

PART V

# **Non-Tax Revenues and Grants**

PARTIE V

# **Recettes non fiscales et dons**



## Introduction

**G**overnment current receipts, other than the proceeds of borrowing and repayments of previous government lending, comprise tax revenue, current non-tax revenue and grants. Up to the present page, this publication has provided data on tax revenue which for all countries provide the bulk of revenue. In this part summary information, on the basis of data collected by the International Monetary Fund, is provided on current non-tax revenue and grants in order to have a more complete view of the different ways in which OECD governments finance their expenditures.

The source of the data is the International Monetary Fund's (IMF) *Government Finance Statistics Yearbook* and the concepts used – many of which have been developed in cooperation with the OECD – are set out in the IMF's *Government Finance Statistics Manual 2001*, to which readers should refer for definitions of the entries in the following tables. The OECD and the IMF have, over a number of years, worked together to develop a joint classification and a joint reporting system of tax revenue. Whereas the OECD reporting system is limited to tax revenue, that of the IMF covers all receipts and payments of governments. Both the OECD and the IMF use the same basic concepts including the borderline between taxes and non-tax revenue (see §9-13 of the Interpretative Guide in Annex A) so that the IMF data are consistent with those of the OECD.

As the data reported here are from a separate source and do not form a part of the collection and review process carried out by Working Party No. 2 of the Committee on Fiscal Affairs, they are presented separately from the data on tax revenue. Whereas the previous parts of the publication provide very detailed information on tax revenue, this part presents summary data on the main sources of other revenue and grants.

This edition reports data collected by the IMF on the basis of the 2001 Manual. However, it should be noted that this section of the *Revenue Statistics* maintains its convention of not consolidating transactions between different levels of government. Therefore, the figures for “Non-consolidated General Government” reported in the following tables are different from the consolidated general government figures that can be obtained from the IMF.

In the following tables a blank indicates that the data are not available, a “-” that the amounts are zero or insignificant. The tables are reproduced in original language only. A bilingual version of the standard headings is as follows:

**Current non-tax revenue and grants in OECD countries**  
**Recettes fiscales et dons dans les pays membres de l'OCDE**

<b>Non-consolidated General (Central + State + Local)</b>	<b>Compte non consolidé Administrations publiques (centrale + États + locales)</b>
Non-tax revenue	Recettes non fiscales
Property income	Revenu de la propriété
Sales of goods and services	Ventes de biens et services
Fines, penalties, and forfeits	Amendes, pénalités et forfaits
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	Divers et recettes non identifiées <sup>1</sup>
Other social contributions	Autres cotisations sociales
<b>Central</b>	<b>Administration centrale</b>
Non-tax revenue	Recettes non fiscales
Property income	Revenu de la propriété
Sales of goods and services	Ventes de biens et services
Fines, penalties, and forfeits	Amendes, pénalités et forfaits
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	Divers et recettes non identifiées <sup>1</sup>
Other social contributions	Autres cotisations sociales
Grants	Dons
<b>State</b>	<b>Administrations États</b>
Non-tax revenue	Recettes non fiscales
Property income	Revenu de la propriété
Sales of goods and services	Ventes de biens et services
Fines, penalties, and forfeits	Amendes, pénalités et forfaits
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	Divers et recettes non identifiées <sup>1</sup>
Other social contributions	Autres cotisations sociales
Grants	Dons
<b>Local</b>	<b>Administrations locales</b>
Non-tax revenue	Recettes non fiscales
Property income	Revenu de la propriété
Sales of goods and services	Ventes de biens et services
Fines, penalties, and forfeits	Amendes, pénalités et forfaits
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	Divers et recettes non identifiées <sup>1</sup>
Other social contributions	Autres cotisations sociales
Grants	Dons

1. Including voluntary transfers other grants./Y compris les transferts volontaires autres que les dons.

## Introduction

Les recettes courantes comprennent, outre le produit des emprunts et le remboursement de prêts publics antérieurs, les recettes fiscales, les recettes non fiscales (courantes, uniquement) et les dons. Dans les parties précédentes, cette publication fournissait des données sur les recettes fiscales qui, dans tous les pays, constituent l'essentiel des recettes. Dans cette partie, des informations sommaires sont présentées, d'après les données collectées par le Fonds monétaire international, sur les recettes non fiscales courantes et les dons, afin que l'on dispose de renseignements plus complets sur les différents moyens employés par les gouvernements des pays de l'OCDE pour financer leurs dépenses.

Les données présentées ici proviennent de l'annuaire *Government Finance Statistics Yearbook* du Fonds monétaire international (FMI) et les concepts utilisés – dont beaucoup ont été élaborés en coopération avec l'OCDE – sont exposés dans le *Manuel de statistiques de finances publiques* de 2001 du FMI auquel les lecteurs se reporteront pour des définitions des rubriques des tableaux suivants. Depuis longtemps, l'OCDE et le FMI collaborent à l'établissement d'une classification commune et d'un système commun de notification des recettes fiscales. Alors que le système de notification de l'OCDE est limité aux recettes fiscales, celui du FMI couvre l'ensemble des recettes et des paiements des administrations. L'OCDE et le FMI utilisent les mêmes principes de base, y compris la ligne de démarcation entre recettes fiscales et recettes non fiscales (voir §9-13 du Guide d'interprétation à l'annexe A de la présente publication), de façon à assurer la cohérence entre les données du FMI et celles de l'OCDE.

Comme ces informations proviennent d'une source distincte et n'entrent pas dans le cadre de l'exercice de collecte et d'examen des données entrepris par le Groupe de travail n° 2 du Comité des affaires fiscales, elles font l'objet d'une présentation distincte de celle des données relatives aux recettes fiscales. Alors que le texte des parties précédentes de la publication donne des informations très détaillées sur les recettes fiscales, cette annexe présente des données très succinctes sur les autres catégories principales de recettes et sur les dons.

Cette édition contient des données collectées par le FMI sur la base du Manuel de 2001. Toutefois, il y a lieu de noter que cette section des *Statistiques des recettes publiques* maintient sa convention qui consiste à ne pas consolider les transactions entre les différents niveaux d'administration. Par conséquent, les chiffres concernant les « administrations publiques non consolidées » indiqués dans les tableaux qui suivent diffèrent des chiffres consolidés concernant les administrations publiques qui peuvent être obtenus du FMI.

Dans les tableaux suivants, les blancs indiquent que les données ne sont pas disponibles, les tirets signifient que les chiffres correspondants sont nuls ou infimes. Ces tableaux sont reproduits seulement dans la langue originale, mais vous trouverez ci-après une version bilingue des titres des principales rubriques :

**Current non-tax revenue and grants in OECD countries**  
**Recettes fiscales et dons dans les pays membres de l'OCDE**

<b>Non-consolidated General (Central + State + Local)</b>	<b>Compte non consolidé Administrations publiques (centrale + États + locales)</b>
Non-tax revenue	Recettes non fiscales
Property income	Revenu de la propriété
Sales of goods and services	Ventes de biens et services
Fines, penalties, and forfeits	Amendes, pénalités et forfaits
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	Divers et recettes non identifiées <sup>1</sup>
Other social contributions	Autres cotisations sociales
<b>Central</b>	<b>Administration centrale</b>
Non-tax revenue	Recettes non fiscales
Property income	Revenu de la propriété
Sales of goods and services	Ventes de biens et services
Fines, penalties, and forfeits	Amendes, pénalités et forfaits
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	Divers et recettes non identifiées <sup>1</sup>
Other social contributions	Autres cotisations sociales
Grants	Dons
<b>State</b>	<b>Administrations États</b>
Non-tax revenue	Recettes non fiscales
Property income	Revenu de la propriété
Sales of goods and services	Ventes de biens et services
Fines, penalties, and forfeits	Amendes, pénalités et forfaits
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	Divers et recettes non identifiées <sup>1</sup>
Other social contributions	Autres cotisations sociales
Grants	Dons
<b>Local</b>	<b>Administrations locales</b>
Non-tax revenue	Recettes non fiscales
Property income	Revenu de la propriété
Sales of goods and services	Ventes de biens et services
Fines, penalties, and forfeits	Amendes, pénalités et forfaits
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	Divers et recettes non identifiées <sup>1</sup>
Other social contributions	Autres cotisations sociales
Grants	Dons

2. Including voluntary transfers other grants./Y compris les transferts volontaires autres que les dons.

Table 169 - Tableau 169  
**Australia - Australie**<sup>1</sup>  
 Non-tax revenue and grants, in millions of Australian dollars

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+state+central)</b>										
Non-tax revenue			48 255	45 219	47 224	50 769	55 696	59 572	67 978	72 541
Property income			15 749	11 539	11 640	11 705	15 794	16 140	19 559	20 122
Sales of goods and services			21 923	23 624	24 731	26 860	27 907	29 979	32 351	35 306
Fines, penalties and forfeits			810	1 077	1 051	1 192	1 207	1 287	1 374	1 412
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>2</sup>			9 773	8 979	9 802	11 012	10 788	12 166	14 694	15 701
Other social contributions			-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue			18 948	15 814	18 598	18 652	19 567	20 548	24 070	25 381
Property income			7 472	4 187	6 272	5 387	5 834	5 382	7 448	7 659
Sales of goods and services			7 083	8 397	9 013	9 938	10 776	11 843	12 699	13 712
Fines, penalties and forfeits			-	32	12	8	7	7	5	10
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>2</sup>			4 393	3 198	3 301	3 319	2 950	-	-	-
Other social contributions			-	-	-	-	-	-	-	-
Grants			130	128	233	337	346	470	527	571
<b>State Government</b>										
Non-tax revenue			21 952	21 594	20 429	23 069	26 614	28 773	32 716	34 865
Property income			7 876	6 921	5 001	5 863	9 428	10 143	11 429	11 657
Sales of goods and services			9 563	9 573	9 975	10 783	10 897	11 562	12 740	14 015
Fines, penalties and forfeits			683	892	857	973	941	1 019	1 097	1 101
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>2</sup>			3 830	4 208	4 596	5 450	5 348	-	-	-
Other social contributions			-	-	-	-	-	-	-	-
Grants			35 466	46 738	52 415	53 704	56 123	61 500	65 622	68 991
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue			7 355	7 811	8 197	9 048	9 515	10 251	11 192	12 295
Property income			401	431	367	455	532	615	682	806
Sales of goods and services			5 277	5 654	5 743	6 139	6 234	6 574	6 912	7 579
Fines, penalties and forfeits			127	153	182	211	259	261	272	301
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>2</sup>			1 550	1 573	1 905	2 243	2 490	-	-	-
Other social contributions			-	-	-	-	-	-	-	-
Grants			2 847	2 786	3 160	2 629	2 769	2 902	3 124	3 584

1. Fiscal year ending June 30.

2. Including voluntary transfers other than grants.

Table 170 - Tableau 170  
**Austria - Autriche**

Non-tax revenue and grants, in millions of euros

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	
<b>Non-consolidated General Government (local+state+central)</b>											
Non-tax revenue			23 087	11 171	9 854	9 924	10 058	10 681	10 990	11 495	11 872
Property income			10 645	3 082	3 429	3 414	3 439	3 288	3 521	3 523	3 998
Sales of goods and services			12 268	5 676	3 823	4 008	4 129	4 484	4 685	4 889	5 033
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			173	2 412	2 602	2 502	2 490	2 908	2 783	3 083	2 841
Other social contributions			5 060	9 778	9 774	9 675	9 836	9 681	9 903	10 246	10 298
<b>Central Government</b>											
Non-tax revenue			9 407	4 944	4 977	4 926	4 306	5 793	5 821	6 036	6 236
Property income			5 719	1 746	1 968	1 838	1 840	1 760	1 898	1 911	2 154
Sales of goods and services			3 085	1 231	1 334	1 546	1 623	1 852	1 948	2 157	2 222
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			603	1 967	1 675	1 542	844	2 181	1 976	1 968	1 860
Other social contributions			1 955	7 157	7 473	7 499	7 642	7 478	7 602	7 872	7 861
Grants			288	474	528	607	623	550	625	559	501
<b>State Government</b>											
Non-tax revenue			928	1 329	872	911	1 123	1 108	1 021	947	684
Property income			349	457	534	698	646	636	716	660	841
Sales of goods and services			1 648	1 393	762	691	680	708	738	704	715
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			- 1 070	- 522	- 425	- 478	- 204	- 237	- 432	- 417	- 872
Other social contributions			1 385	1 546	1 431	1 328	1 324	1 327	1 373	1 418	1 460
Grants			6 943	10 635	10 828	11 526	11 844	11 833	12 627	13 040	13 727
<b>Local Government</b>											
Non-tax revenue			12 752	4 899	4 006	4 087	4 629	3 781	4 147	4 512	4 952
Property income			4 577	878	927	877	953	892	908	952	1 003
Sales of goods and services			7 535	3 053	1 727	1 771	1 826	1 924	2 000	2 028	2 096
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			640	967	1 352	1 439	1 850	965	1 240	1 532	1 854
Other social contributions			1 720	1 075	870	847	870	877	928	956	977
Grants			51 642	2 831	1 834	2 346	2 016	2 843	2 953	2 667	2 328

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 171 - Tableau 171  
 Belgium - Belgique  
 Recettes non fiscales et dons, en millions d'euros

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Compte non consolidé, Administrations publiques (locales+État+centrale)</b>										
Recettes non fiscales		5 497	6 549	7 668	7 626	12 774	7 374	8 445	7 962	
Revenu de la propriété		2 299	2 556	3 084	2 655	2 442	1 775	2 126	2 000	
Ventes des biens et services		2 654	3 307	3 659	4 163	4 390	4 548	4 677	5 001	
Amendes, pénalités et confiscations		-	-	-	-	-	-	-	-	
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>		545	686	924	809	5 942	1 051	1 643	962	
Autres cotisations sociales		5 381	6 487	6 781	7 253	7 719	8 005	8 189	8 577	
<b>Administration centrale</b>										
Recettes non fiscales		1 923	2 164	2 989	2 556	7 543	2 337	3 226	2 600	
Revenu de la propriété		1 226	1 216	1 647	1 306	1 166	723	1 052	991	
Ventes des biens et services		447	629	882	896	985	1 065	1 046	1 144	
Amendes, pénalités et confiscations		-	-	-	-	-	-	-	-	
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>		249	319	460	355	5 392	548	1 128	465	
Autres cotisations sociales		2 715	3 011	3 010	3 094	3 353	3 447	3 530	3 669	
Dons		318	366	424	483	550	221	329	623	
<b>Administration d'un État</b>										
Recettes non fiscales		1 402	1 838	1 975	2 394	2 454	2 533	2 580	2 738	
Revenu de la propriété		73	143	180	211	183	216	176	183	
Ventes des biens et services		1 253	1 500	1 580	1 965	2 052	2 070	2 144	2 304	
Amendes, pénalités et confiscations		-	-	-	-	-	-	-	-	
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>		76	195	215	219	220	248	261	251	
Autres cotisations sociales		1 744	2 542	2 794	3 121	3 293	3 433	3 590	3 782	
Dons		21 029	25 986	28 516	25 920	27 442	28 488	29 832	30 834	
<b>Administrations locales</b>										
Recettes non fiscales		2 173	2 547	2 704	2 676	2 777	2 504	2 639	2 625	
Revenu de la propriété		1 000	1 197	1 257	1 139	1 093	836	898	826	
Ventes des biens et services		954	1 178	1 196	1 302	1 353	1 413	1 487	1 553	
Amendes, pénalités et confiscations		-	-	-	-	-	-	-	-	
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>		219	172	250	235	331	256	254	246	
Autres cotisations sociales		922	935	978	1 038	1 074	1 125	1 070	1 126	
Dons		6 504	7 465	7 494	8 112	8 944	9 278	10 055	10 339	

1. Y compris les transferts volontaires autres que les dons.

 Table 172 - Tableau 172  
 Canada - Canada  
 Non-tax revenue and grants, in millions of canadian dollars

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local-state+central)</b>										
Non-tax revenue	55 676	61 034	79 604	73 480	80 063	87 409	91 141	98 300	106 180	105 905
Property income	34 566	34 936	38 983	32 229	33 864	37 842	40 876	47 865	51 437	51 397
Sales of goods and services	17 685	23 002	35 226	37 141	39 296	40 823	43 281	45 486	48 930	51 424
Fines, penalties and forfeits	22	25	222	553	583	515	928	923	596	827
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	3 402	-	145	291	170	224	219	185	205	220
Other social contributions	2 241	3 072	5 027	3 267	6 150	8 006	5 837	3 842	5 011	2 037
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue	16 983	15 338	12 765	12 975	13 842	13 060	14 087	14 818	17 408	19 019
Property income	16 263	14 647	8 076	7 888	8 796	8 121	8 486	9 102	11 697	12 915
Sales of goods and services	360	499	4 054	4 586	4 632	4 492	4 939	5 243	5 370	5 654
Fines, penalties and forfeits	22	25	27	6	26	76	127	106	43	223
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	338	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Other social contributions	2 241	168	608	495	387	372	534	367	298	227
Grants	464	516	572	609	546	685	700	695	782	709
<b>State Government</b>										
Non-tax revenue	28 583	33 514	51 854	44 720	49 959	57 835	59 512	65 084	68 621	66 076
Property income	15 948	17 537	28 465	21 730	22 552	27 141	29 521	35 701	36 232	34 878
Sales of goods and services	9 923	13 520	19 210	19 842	21 394	22 903	24 232	25 497	27 604	29 291
Fines, penalties and forfeits	-	-	2	252	241	104	414	407	88	99
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	2 711	-	145	291	170	224	219	185	205	220
Other social contributions	-	2 458	4 032	2 605	5 603	7 463	5 126	3 294	4 492	1 589
Grants	28 696	32 702	33 226	35 302	36 267	39 270	48 951	54 050	54 192	63 795
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue	10 110	12 182	14 985	15 785	16 262	16 514	17 542	18 398	20 151	20 809
Property income	2 354	2 753	2 442	2 610	2 516	2 580	2 869	3 062	3 508	3 604
Sales of goods and services	7 403	8 983	11 963	12 713	13 271	13 428	14 111	14 746	15 956	16 480
Fines, penalties and forfeits	-	-	193	295	316	335	386	409	465	505
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	353	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Other social contributions	-	446	387	167	160	171	177	181	221	221
Grants	25 060	31 269	31 211	32 780	34 314	37 151	37 964	41 814	43 219	44 334

1. Including voluntary transfers other than grants.

Data are on cash basis.



Table 173 - Tableau 173  
**Czech Republic - République tchèque**  
 Non-tax revenue and grants, in millions of koruny

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue		61 710	50 015	58 020	58 230	65 260	63 574	70 162	82 860	86 849
Property income		13 276	17 373	22 343	22 162	29 621	27 168	17 629	22 326	23 348
Sales of goods and services		30 856	23 376	23 601	22 564	21 173	24 315	29 367	33 392	38 302
Fines, penalties and forfeits			1 805	2 538	2 421	2 970	3 822	4 263	4 709	5 056
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			1 282	1 474	1 220	1 311	1 504	13 335	11 998	10 735
Other social contributions		13 765	6 179	8 064	9 863	10 185	6 765	5 568	10 435	9 408
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue		39 964	17 876	29 385	26 933	33 075	32 740	30 765	42 030	42 737
Property income		11 035	6 691	13 478	11 400	18 484	14 611	10 807	15 158	16 821
Sales of goods and services		14 659	5 671	8 703	8 028	7 506	10 682	9 079	12 470	15 309
Fines, penalties and forfeits		3 813	1 522	2 240	2 105	2 357	3 075	3 411	3 765	3 860
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		-	14	2	1	57	375	3 634	1 260	1 166
Other social contributions		10 457	3 978	4 962	5 399	4 671	3 997	3 834	9 377	5 581
Grants		-	2 051	3 185	3 297	12 899	25 897	33 251	36 932	49 234
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue		21 746	32 139	28 635	31 297	32 185	30 834	39 397	40 830	44 112
Property income		2 241	10 682	8 865	10 762	11 137	12 557	6 822	7 168	6 527
Sales of goods and services		16 197	17 705	14 898	14 536	13 667	13 633	20 288	20 922	22 993
Fines, penalties and forfeits			283	298	316	613	747	852	944	1 196
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			1 268	1 472	1 219	1 254	1 129	9 701	10 738	9 569
Other social contributions		3 308	2 201	3 102	4 464	5 514	2 768	1 734	1 058	3 827
Grants		34 803	46 052	67 301	87 067	138 513	137 463	119 911	137 123	134 844

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 174 - Tableau 174  
**Denmark - Danmark**  
 Non-tax revenue and grants, in millions of kroner

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue			77 014	83 035	84 886	86 316	97 311	96 825	101 725	102 048
Property income			28 587	31 954	29 634	30 172	35 280	33 686	35 969	36 687
Sales of goods and services			37 032	39 295	41 094	42 680	43 920	46 505	47 825	47 240
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			11 396	11 786	14 158	13 463	18 111	16 635	17 931	18 121
Other social contributions			10 383	11 132	11 731	12 319	12 953	13 636	13 994	13 980
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue			43 175	47 459	47 959	47 607	54 876	53 702	56 830	59 687
Property income			24 120	27 185	24 867	24 950	28 762	28 806	31 923	32 115
Sales of goods and services			13 811	14 977	15 818	16 584	16 523	17 504	18 469	20 171
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			5 244	5 297	7 274	6 073	9 591	7 392	6 438	7 402
Other social contributions			4 594	4 847	5 046	5 180	5 338	5 448	5 514	6 461
Grants			4 150	5 553	5 875	6 869	7 339	6 838	17 707	9 092
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue			33 840	35 576	36 926	38 709	42 435	43 123	44 895	42 360
Property income			4 467	4 770	4 766	5 222	6 518	4 880	4 047	4 572
Sales of goods and services			23 221	24 318	25 276	26 097	27 397	29 001	29 356	27 069
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			6 152	6 488	6 884	7 390	8 520	9 243	11 492	10 719
Other social contributions			5 789	6 284	6 685	7 139	7 615	8 187	8 480	7 519
Grants			152 606	158 257	165 170	178 592	186 205	192 352	209 601	285 018

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 175 - Tableau 175

## Finland - Finlande

Non-tax revenue and grants, in millions of euros

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue		9 096	10 774	11 527	11 845	12 078	13 216	14 079	15 506	17 347
Property income		3 979	4 554	5 146	4 828	4 619	5 142	5 340	6 333	7 768
Sales of goods and services		4 946	5 946	6 083	6 664	7 150	7 764	8 451	8 897	9 289
Fines, penalties and forfeits		0	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		171	274	298	353	309	310	288	276	290
Other social contributions		1 275	1 300	1 308	1 402	1 434	1 449	1 496	1 519	1 571
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue		5 136	5 645	6 191	6 038	5 831	6 337	6 549	7 560	9 028
Property income		3 280	3 792	4 349	4 096	3 904	4 406	4 560	5 522	6 850
Sales of goods and services		1 702	1 607	1 572	1 623	1 649	1 652	1 737	1 799	1 925
Fines, penalties and forfeits		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		154	246	270	319	278	279	252	239	253
Other social contributions		1 055	1 252	1 289	1 382	1 412	1 427	1 473	1 496	1 548
Capital revenue		1 897	870	893	906	878	911	989	1 191	1 193
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue		3 960	5 129	5 336	5 807	6 247	6 879	7 530	7 946	8 319
Property income		699	762	797	732	715	736	780	811	918
Sales of goods and services		3 244	4 339	4 511	5 041	5 501	6 112	6 714	7 098	7 364
Fines, penalties and forfeits		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		17	28	28	34	31	31	36	37	37
Other social contributions		219	48	19	20	22	22	23	23	23
Grants		6 976	5 084	5 459	6 817	7 376	7 944	8 412	9 212	9 625

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 176 - Tableau 176

## France - France

Recettes non fiscales et dons, en millions d'euros

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Compte non consolidé, Administrations publiques (locales+centrale)</b>										
Recettes non fiscales			68 680	74 053	76 368	74 262	78 286	89 285	87 443	91 439
Revenu de la propriété			9 972	13 408	12 060					
Ventes des biens et services			45 728	47 560	48 838					
Amendes, pénalités et confiscations			-	-	-					
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>			12 980	13 085	15 470					
Autres cotisations sociales			31 380	32 307	33 566	35 072	35 886	37 003	40 716	41 915
<b>Administration centrale</b>										
Recettes non fiscales			26 027	32 110	32 003	27 550	31 167	41 168	35 524	38 175
Revenu de la propriété			8 104	11 552	10 249	7 241	7 379	8 373	10 002	12 615
Ventes des biens et services		21 255	23 384	25 386	25 527	24 679	25 551	26 838	27 580	29 505
Amendes, pénalités et confiscations		445	-	-	-	-	-	-	-	-
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>		132	- 5 461	- 4 828	- 3 773	- 4 370	- 1 763	5 957	- 2 058	- 3 945
Autres cotisations sociales		24 252	31 003	31 919	33 132	34 610	35 390	36 497	40 207	41 416
Dons			5 115	5 369	5 468	5 519	6 007	6 461	6 579	7 070
<b>Administrations locales</b>										
Recettes non fiscales			42 653	41 943	44 365	46 712	47 119	48 117	51 919	53 264
Revenu de la propriété		1 797	1 868	1 856	1 811	1 979	1 989	2 112	2 172	2 255
Ventes des biens et services		15 204	22 344	22 174	23 311	24 499	26 444	27 572	29 067	30 798
Amendes, pénalités et confiscations		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>		1 607	18 441	17 913	19 243	20 234	18 686	18 433	20 680	20 211
Autres cotisations sociales		311	377	388	434	462	496	506	509	499
Dons			38 698	42 418	48 200	50 842	53 178	54 040	55 904	58 046

1. Y compris les transferts volontaires autres que les dons.

Table 177 - Tableau 177

## Germany - Allemagne

Non-tax revenue and grants, in billions of euros

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+state+central)</b>										
Non-tax revenue		85.9	74.2	77.8	77.7	76.4	71.8	77.7	77.7	80.2
Property income		19.4	16.8	20.0	19.7	16.7	11.3	14.3	17.7	18.3
Sales of goods and services		43.8	40.8	41.4	40.6	42.1	41.7	44.4	44.7	46.6
Fines, penalties and forfeits		3.2	4.0	3.7	4.1	5.0	4.2	4.1	4.3	4.8
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		19.5	12.7	12.7	13.3	12.7	14.6	14.9	11.0	10.5
Other social contributions		19.3	21.2	21.5	21.9	23.8	24.1	24.2	24.0	24.6
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue		24.7	18.7	21.0	20.9	19.2	13.0	17.7	20.6	20.7
Property income		15.1	11.6	13.8	13.1	10.4	5.3	7.8	10.9	10.6
Sales of goods and services		4.5	4.7	4.9	4.7	5.3	4.6	7.3	7.1	7.5
Fines, penalties and forfeits		0.0	0.1	0.1	0.0	1.0	0.0	0.1	0.1	0.2
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		5.1	2.3	2.2	3.1	2.5	3.1	2.6	2.6	2.5
Other social contributions		4.4	4.6	4.7	4.8	6.4	6.4	6.4	6.4	6.8
Grants		6.4	6.3	7.6	7.6	10.8	7.6	6.0	5.9	5.7
<b>State Government</b>										
Non-tax revenue		15.9	15.8	17.0	16.7	17.2	18.7	21.0	17.6	18.8
Property income		1.7	1.9	2.5	2.4	2.5	2.6	2.9	3.3	3.2
Sales of goods and services		9.3	9.2	9.9	9.8	10.1	10.4	10.3	10.3	11.4
Fines, penalties and forfeits		1.8	2.0	1.7	1.7	1.9	2.0	1.9	1.9	2.1
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		3.1	2.8	3.0	2.9	2.7	3.7	5.9	2.2	2.1
Other social contributions		13.1	14.6	14.8	15.0	15.3	15.6	15.6	15.5	15.6
Grants		40.4	44.9	43.5	44.1	45.3	44.7	45.9	46.7	48.0
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue		45.3	39.8	39.8	40.1	40.0	40.1	39.0	39.5	40.7
Property income		2.6	3.2	3.8	4.2	3.8	3.5	3.5	3.6	4.5
Sales of goods and services		30.0	26.9	26.6	26.2	26.7	26.7	26.9	27.3	27.8
Fines, penalties and forfeits		1.3	2.0	2.0	2.3	2.2	2.2	2.2	2.4	2.5
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		11.4	7.6	7.5	7.3	7.5	7.7	6.4	6.3	5.9
Other social contributions		1.7	2.0	2.0	2.1	2.1	2.1	2.2	2.2	2.2
Grants		52.8	54.0	52.2	52.9	51.7	52.2	56.5	57.9	61.9

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 178 - Tableau 178

## Greece - Grèce

Non-tax revenue and grants, in millions of euros

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue		5 114	8 979	8 557	7 494	8 638	8 785	9 071	12 334	
Property income		1 962	2 055	2 338	2 223	1 964	1 810	1 633	1 836	2 096
Sales of goods and services		1 134	1 703	1 910	2 049	2 562	2 888	3 072	3 279	3 264
Fines, penalties and forfeits		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		2 019	5 220	4 308	3 222	4 112	4 087	4 366	7 219	190
Other social contributions		2 047	3 353	3 590	3 962	4 471	5 019	5 231	5 681	6 434
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue		4 559	7 952	7 475	6 324	7 328	7 388	7 534	10 754	
Property income		1 918	1 970	2 251	2 137	1 875	1 746	1 611	1 810	2 067
Sales of goods and services		670	854	1 015	1 090	1 495	1 731	1 723	1 897	1 799
Fines, penalties and forfeits		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		1 971	5 128	4 209	3 097	3 958	3 911	4 200	7 047	
Other social contributions		2 046	3 352	3 589	3 961	4 470	5 018	5 231	5 681	6 434
Grants		547	703	810	402	505	495	458	526	
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue		555	1 027	1 082	1 170	1 310	1 397	1 537	1 580	1 684
Property income		44	85	87	86	89	64	22	26	29
Sales of goods and services		464	849	895	959	1 067	1 157	1 349	1 382	1 465
Fines, penalties and forfeits		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		48	92	99	125	154	176	166	172	190
Other social contributions		1	1	1	1	1	1	-	-	-
Grants		1 040	1 950	2 389	2 528	2 464	2 787	2 917	3 516	3 626

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 179 - Tableau 179

## Hungary - Hongrie

Non-tax revenue and grants, in billions of forint

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue			627	693	708	753	933	953	1 126	1 147
Property income			168	168	131	133	241	184	254	234
Sales of goods and services			373	414	454	497	563	606	703	744
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			87	111	123	123	129	163	170	169
Other social contributions			10	10	11	15	21	21	22	21
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue			367	401	392	433	567	579	743	760
Property income			122	121	87	101	199	149	221	196
Sales of goods and services			201	228	248	272	307	342	424	454
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			44	52	58	60	61	88	98	110
Other social contributions			6	6	6	9	15	15	16	15
Grants										
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue			260	292	317	320	366	374	382	387
Property income			45	47	45	32	42	35	32	39
Sales of goods and services			172	186	206	225	256	264	278	290
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			43	59	66	64	68	75	72	59
Other social contributions			4	4	5	6	6	7	6	6
Grants			766	926	1 053	1 322	1 291	1 412	1 489	1 465

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 180 - Tableau 180

## Iceland - Islande

Non-tax revenue and grants, in millions of kronur

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue			42 412	50 000	52 119	50 537	56 553	65 936	75 208	92 577
Property income			15 080	21 704	21 608	17 861	19 690	26 171	33 412	46 094
Sales of goods and services			24 683	25 562	27 263	29 139	32 380	35 921	37 605	41 029
Fines, penalties and forfeits			650	1 006	985	1 071	2 762	938	1 663	2 757
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			1 999	1 728	2 262	2 465	1 722	2 907	2 528	2 696
Other social contributions			-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue			29 619	35 943	35 890	33 513	37 112	41 765	45 636	57 863
Property income			11 561	17 250	15 596	12 251	12 836	16 931	19 109	29 582
Sales of goods and services			15 449	15 959	17 380	18 208	20 225	21 861	23 097	23 713
Fines, penalties and forfeits			650	1 006	985	1 071	2 762	938	1 663	2 757
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			1 959	1 728	1 928	1 983	1 289	2 034	1 767	1 810
Capital revenue			-	-	-	-	-	-	-	-
Grants			26	1 369	1 266	1 515	1 748	1 665	2 086	1 830
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue			12 793	14 058	16 229	17 024	19 441	24 172	29 572	34 714
Property income			3 519	4 455	6 012	5 610	6 854	9 239	14 303	16 512
Sales of goods and services			9 234	9 603	9 884	10 931	12 154	14 059	14 508	17 316
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			40	-	334	482	433	873	761	886
Other social contributions			-	-	-	-	-	-	-	-
Grants			7 050	8 820	8 608	10 084	10 376	11 116	14 140	17 406

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 181 - Tableau 181

## Ireland - Irlande

Non-tax revenue and grants, in millions of euros

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue		1 917	3 272	3 578	4 070	4 567	4 879	4 012	4 285	4 718
Property income		802	1 211	1 550	1 535	1 429	1 594	1 660	1 852	2 173
Sales of goods and services		875	1 350	1 421	1 686	1 973	2 074	2 352	2 432	2 545
Fines, penalties and forfeits		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		240	712	607	849	1 165	1 211	-	-	-
Other social contributions		1 361	2 189	2 435	2 702	2 991	3 289	3 634	3 891	4 192
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue		712	1 279	1 559	1 541	1 453	1 570	2 237	2 440	2 744
Property income		383	671	946	840	658	752	856	1 035	1 322
Sales of goods and services		329	608	613	701	795	818	1 380	1 405	1 422
Fines, penalties and forfeits		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Other social contributions		999	1 616	1 757	1 901	2 101	2 311	3 238	3 520	3 786
Grants										
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue		1 205	1 994	2 018	2 529	3 114	3 309	1 775	1 844	1 974
Property income		419	540	604	695	771	842	804	817	851
Sales of goods and services		546	742	808	985	1 178	1 255	971	1 027	1 123
Fines, penalties and forfeits		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		240	712	607	849	1 165	1 211	-	-	-
Other social contributions		362	573	679	802	890	978	396	371	406
Grants		4 886	9 669	12 256	14 146	15 332	16 389			

1. Including voluntary transfers other than grants.

Data are on cash basis.

Table 182 - Tableau 182

## Italy - Italie

Recettes non fiscales et dons, en millions d'euros

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Compte non consolidé, Administrations publiques (locales+centrale)</b>										
Recettes non fiscales		38 243	42 046	45 378	46 080	43 541	46 528	44 812	45 940	47 490
Revenu de la propriété		12 834	9 051	10 371	10 621	10 466	9 004	9 269	9 824	10 055
Ventes des biens et services		11 876	18 105	17 988	18 357	17 783	18 618	18 254	18 195	18 604
Amendes, pénalités et confiscations		11 404	13 504	15 648	15 749	14 185	17 676	16 172	16 969	17 806
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>		2 129	1 386	1 371	1 353	1 107	1 230	1 117	952	1 025
Autres cotisations sociales		19 240	3 979	4 079	3 849	3 912	3 682	3 592	3 732	3 979
<b>Administration centrale</b>										
Recettes non fiscales		23 313	19 110	22 447	22 541	20 214	21 403	19 841	20 789	20 737
Revenu de la propriété		10 941	6 806	7 576	7 811	7 627	5 966	6 096	6 138	5 825
Ventes des biens et services		2 458	3 718	3 561	3 828	3 554	4 027	3 613	3 673	3 723
Amendes, pénalités et confiscations		8 355	8 032	10 966	10 486	8 840	11 333	10 017	10 914	11 086
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>		1 559	554	344	416	193	77	115	64	103
Autres cotisations sociales		18 407	3 004	3 048	2 755	2 780	2 521	2 442	2 549	2 754
Dons		796	814	1 480	1 070	1 976	1 654	1 646	2 524	985
<b>Administrations locales</b>										
Recettes non fiscales		14 930	22 936	22 931	23 539	23 327	25 125	24 971	25 151	26 753
Revenu de la propriété		1 893	2 245	2 795	2 810	2 839	3 038	3 173	3 686	4 230
Ventes des biens et services		9 418	14 387	14 427	14 529	14 229	14 591	14 641	14 522	14 881
Amendes, pénalités et confiscations		3 049	5 472	4 682	5 263	5 345	6 343	6 155	6 055	6 720
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>		570	832	1 027	937	914	1 153	1 002	888	922
Autres cotisations sociales		833	975	1 031	1 094	1 132	1 161	1 150	1 183	1 225
Dons		77 506	70 531	79 739	76 576	81 005	86 572	92 017	90 589	103 349

1. Y compris les transferts volontaires autres que les dons.

Table 183 - Tableau 183

## Japan - Japon

Non-tax revenue and grants, in billions of yen

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue	3 231									
Property income	3 006									
Sales of goods and services	225									
Fines, penalties and forfeits	-									
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	-									
Other social contributions	-									
Grants	166									

1. Including voluntary transfers other than grants.

Data are on cash basis.

Table 184 - Tableau 184

## Korea - Corée

Non-tax revenue and grants, in billions of won

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue	2 909	8 552	23 791	24 969	27 978	28 783	29 734	30 587	34 721	41 965
Property income	1 709	3 649	16 182	14 431	16 538	15 452	15 712	15 118	18 591	22 067
Sales of goods and services	532	1 223	1 730	1 862	2 001	3 817	3 886	4 031	4 257	5 696
Fines, penalties and forfeits	568	3 094	5 842	8 676	9 438	9 514	10 135	11 438	11 873	14 202
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	100	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Other social contributions	60	586	36	-	-	-	-	-	-	-
Grants	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

1. Including voluntary transfers other than grants.

Data are on cash basis.

Table 185 - Tableau 185  
**Luxembourg - Luxembourg**  
 Recettes non fiscales et dons, en millions d'euros

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Compte non consolidé, Administrations publiques (locales+centrale)</b>										
Recettes non fiscales			842	931	937	916	965	1 013	1 211	1 363
Revenu de la propriété			368	416	404	328	328	335	486	597
Ventes des biens et services			403	448	458	498	536	576	612	656
Amendes, pénalités et confiscations			-	-	-	-	-	-	-	-
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>			71	67	75	90	101	102	112	110
Autres cotisations sociales			178	188	200	226	236	257	274	296
<b>Administration centrale</b>										
Recettes non fiscales			584	658	646	612	644	672	848	958
Revenu de la propriété			347	389	381	306	308	314	461	552
Ventes des biens et services			168	203	193	218	236	259	279	299
Amendes, pénalités et confiscations			-	-	-	-	-	-	-	-
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>			69	66	73	88	99	100	108	108
Autres cotisations sociales			174	185	196	222	232	254	270	292
Dons			70	69	77	80	94	97	107	107
<b>Administrations locales</b>										
Recettes non fiscales			258	273	291	303	321	341	363	404
Revenu de la propriété			21	27	24	21	20	21	25	46
Ventes des biens et services			235	245	265	280	299	317	334	357
Amendes, pénalités et confiscations			-	-	-	-	-	-	-	-
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>			2	1	3	2	2	3	4	2
Autres cotisations sociales			4	4	4	4	4	4	4	4
Dons			497	524	568	591	671	671	789	833

1. Y compris les transferts volontaires autres que les dons.

Table 186 - Tableau 186  
**Mexico - Mexique**  
 Non-tax revenue and grants, in millions of pesos

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+state+central)</b>										
Non-tax revenue	17 431	60 201	126 575							
Property income	6 600	45 564	79 701							
Sales of goods and services	4 430	9 366	27 141							
Fines, penalties and forfeits	1 021		927							
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	5 380		-							
Other social contributions	-	4 796	18 806							
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue	12 000	46 040	84 912							
Property income	4 886	42 465	73 558							
Sales of goods and services	1 754	1 713	6 527							
Fines, penalties and forfeits	1 021	475	927							
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	4 339	-	-							
Other social contributions	-	1 387	3 900							
Grants	-	-	-							
<b>State Government</b>										
Non-tax revenue	4 128	10 897	30 502							
Property income	1 624	2 910	5 361							
Sales of goods and services	1 700	5 552	14 194							
Fines, penalties and forfeits	-	-	-							
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	804	-	-							
Other social contributions	-	2 435	10 947							
Grants	272	38 524	199 383							
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue	1 303	3 264	11 161							
Property income	90	189	782							
Sales of goods and services	976	2 101	6 420							
Fines, penalties and forfeits	-	-	-							
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	237	-	-							
Other social contributions	-	974	3 959							
Grants	140	661	21 259							

1. Including voluntary transfers other than grants.

Data are on cash basis.

Table 187 - Tableau 187

## Netherlands - Pays-Bas

Non-tax revenue and grants, in millions of euros

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue		22 159	24 669	28 180	27 137	28 566	30 418	32 688	36 432	36 379
Property income		10 296	8 418	10 998	9 023	9 138	10 236	11 542	14 782	14 685
Sales of goods and services		10 620	14 212	14 944	15 685	16 959	17 701	18 545	18 942	18 990
Fines, penalties and forfeits		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		1 243	2 039	2 238	2 429	2 469	2 481	2 601	2 708	2 704
Other social contributions		3 675	4 274	4 667	4 631	4 525	4 873	5 009	4 463	4 354
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue		9 407	10 140	13 352	12 220	13 023	14 305	16 375	19 099	18 541
Property income		5 719	5 119	7 604	5 908	6 226	7 248	8 695	11 430	11 024
Sales of goods and services		3 085	4 049	4 633	5 120	5 577	5 652	6 131	6 010	5 891
Fines, penalties and forfeits		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		603	972	1 115	1 192	1 220	1 405	1 549	1 659	1 626
Other social contributions		1 955	2 123	2 302	2 326	2 278	2 398	2 510	2 261	2 245
Grants		288	549	663	464	544	593	444	563	361
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue		12 752	14 529	14 828	14 917	15 543	16 113	16 313	17 333	17 838
Property income		4 577	3 299	3 394	3 115	2 912	2 988	2 847	3 352	3 661
Sales of goods and services		7 535	10 163	10 311	10 565	11 382	12 049	12 414	12 932	13 099
Fines, penalties and forfeits		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		640	1 067	1 123	1 237	1 249	1 076	1 052	1 049	1 078
Other social contributions		1 720	2 151	2 365	2 305	2 247	2 475	2 499	2 202	2 109
Grants		51 642	43 252	46 926	49 714	53 811	52 622	53 534	55 958	59 327

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 188 - Tableau 188

## New Zealand - Nouvelle-Zélande

Non-tax revenue and grants, in millions of NZ dollars

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue				6 918	8 394	8 936	9 716	11 369	10 452	11 448
Property income				1 758	2 051	2 172	2 581	3 216	4 862	4 960
Sales of goods and services				4 553	5 473	5 977	6 340	7 164	4 509	5 385
Fines, penalties and forfeits				620	824	666	752	761	783	788
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>				- 13	45	122	43	228	298	315
Other social contributions				120	24	132	113	107	109	101
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue				5 703	7 026	7 390	8 087	9 448	8 643	9 551
Property income				1 465	1 631	1 893	2 280	2 909	4 550	4 644
Sales of goods and services				3 838	4 734	4 838	5 095	5 826	3 310	4 119
Fines, penalties and forfeits				426	624	622	706	703	783	788
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>				- 25	37	37	7	10	-	-
Other social contributions				120	24	132	113	107	109	101
Grants				150	-	-	-	-	-	-
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue				1 215	1 368	1 546	1 629	1 921	1 809	1 897
Property income				293	420	279	302	307	312	316
Sales of goods and services				716	739	1 139	1 245	1 338	1 199	1 266
Fines, penalties and forfeits				194	200	44	45	58	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>				12	9	85	37	218	298	315
Other social contributions				-	-	-	-	-	-	-
Grants				403	444	436	515	647	836	858

1. Including voluntary transfers other than grants.



Table 189 - Tableau 189

## Norway - Norvège

Non-tax revenue, and grants, in millions of kroner

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue			224 700	224 952	189 946	204 541	225 833	261 506	319 860	335 816
Property income			155 838	152 412	141 030	149 203	168 458	201 070	257 800	268 730
Sales of goods and services			52 413	55 916	43 357	45 930	50 090	52 413	53 740	57 536
Fines, penalties and forfeits			794	865	833	1 143	1 364	1 412	1 680	1 820
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			15 655	15 759	4 726	8 265	5 921	6 611	6 640	7 730
Other social contributions			-	-	-	650	600	694	740	660
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue			178 270	173 375	148 582	159 385	179 155	212 838	268 920	280 540
Property income			147 780	142 459	131 450	138 091	158 003	190 272	245 420	254 640
Sales of goods and services			17 920	19 873	14 529	14 659	16 906	17 970	18 680	20 620
Fines, penalties and forfeits			794	865	833	1 143	1 364	1 412	1 680	1 820
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			11 776	10 178	1 770	5 492	2 882	3 184	3 140	3 460
Other social contributions			-	-	-	650	600	694	740	660
Grants			1 545	2 078	557	643	1 085	1 284	1 900	1 480
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue			46 430	51 577	41 364	45 156	46 678	48 668	50 940	55 276
Property income			8 058	9 953	9 580	11 112	10 455	10 798	12 380	14 090
Sales of goods and services			34 493	36 043	28 828	31 271	33 184	34 443	35 060	36 916
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			3 879	5 581	2 956	2 773	3 039	3 427	3 500	4 270
Other social contributions			-	-	-	-	-	-	-	-
Grants			92 749	96 519	97 340	77 921	82 819	89 238	98 970	107 490

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 190 - Tableau 190

## Poland - Pologne

Non-tax revenue and grants, in millions of zlotys

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue			54 400	46 396	45 692	46 211	48 126	49 549	45 214	
Property income			15 099	10 839	13 290	12 918	14 549	12 279	12 681	
Sales of goods and services			25 464	27 647	27 101	27 842	26 303	26 490	26 565	
Fines, penalties and forfeits			1 692	1 209	1 341	1 157	1 045	1 555	2 285	
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			12 145	6 701	3 960	4 294	6 229	9 225	3 683	
Other social contributions			-	-	-	-	-	-	-	
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue			32 001	23 520	26 482	25 157	27 218	26 034	26 361	
Property income			13 251	7 717	11 353	10 533	11 904	10 046	10 456	
Sales of goods and services			8 942	11 508	11 672	11 003	12 449	11 985	13 056	
Fines, penalties and forfeits			1 016	880	930	859	871	1 102	1 099	
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			8 792	3 415	2 527	2 762	1 994	2 901	1 750	
Other social contributions			-	-	-	-	-	-	-	
Grants			3 954	8 301	2 287	6 844	7 439	7 389	5 012	
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue			22 399	22 876	19 210	21 054	20 908	23 515	18 853	
Property income			1 848	3 122	1 937	2 385	2 645	2 233	2 225	
Sales of goods and services			16 522	16 139	15 429	16 839	13 854	14 505	13 509	
Fines, penalties and forfeits			676	329	411	298	174	453	1 186	
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			3 353	3 286	1 433	1 532	4 235	6 324	1 933	
Other social contributions			-	-	-	-	-	-	-	
Grants			45 830	45 818	52 055	55 795	62 329	70 390	79 870	

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 191 - Tableau 191

## Portugal - Portugal

Non-tax revenue and grants, in millions of euros

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue			5 839	4 652	4 999	6 727			5 070	7 313
Property income			968	1 005	1 052	982	1 092	571	946	1 202
Sales of goods and services			2 892	2 873	3 031	3 307	3 427	3 569	3 773	4 138
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			1 979	774	915	2 438	-	-	351	109
Other social contributions			1 047	1 120	1 163	1 575	1 568	1 886	1 761	1 864
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue			4 438	3 437	3 832	5 427			4 730	5 351
Property income			931	965	1 009	936	966	528	869	1 109
Sales of goods and services			2 018	1 942	2 081	2 081	2 183	2 164	2 154	2 438
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			1 488	530	742	2 410			109	104
Other social contributions			989	1 053	1 074	1 455	1 436	1 759	1 599	1 700
Grants			613	1 794	2 290	2 190				
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue			1 402	1 215	1 167	1 300			2 100	1 962
Property income			36	40	43	46	127	43	77	93
Sales of goods and services			874	931	950	1 226	1 244	1 405	1 619	1 700
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			491	244	174	28			242	5
Other social contributions			57	67	89	120	131	127	161	164
Grants			2 516	3 521	3 685	3 843		3 863	3 848	

1. Y compris les transferts volontaires autres que les dons.

Table 192 - Tableau 192

## Slovak Republic - République slovaque

Non-tax revenue and grants, in millions of koruny

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue						77 654	93 472	64 066	82 296	72 095
Property income						14 139	22 113	28 026	27 000	32 962
Sales of goods and services						39 318	45 577	19 598	21 639	19 901
Fines, penalties and forfeits						1 004	2 963	4 463	2 214	2 312
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>						23 193	22 819	11 979	31 442	16 920
Other social contributions						-	-	-	4 627	-
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue						57 286	75 586	49 275	69 148	59 470
Property income						13 399	21 208	26 974	25 640	31 171
Sales of goods and services						25 283	31 664	10 373	13 125	12 292
Fines, penalties and forfeits						903	2 849	4 348	2 104	2 183
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>						17 701	19 865	7 580	28 278	-
Other social contributions						-	-	-	4 016	0
Grants						193	8 736	14 430	6 610	7 539
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue						20 368	17 886	14 791	13 148	12 625
Property income						740	905	1 052	1 360	1 791
Sales of goods and services						14 035	13 913	9 225	8 514	7 609
Fines, penalties and forfeits						101	114	115	110	129
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>						5 492	2 954	4 399	3 164	3 096
Other social contributions						-	-	-	611	-
Grants						49 433	59 328	35 026	36 616	41 430

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 193 - Tableau 193

## Spain - Espagne

Non-tax revenue and grants, in millions of euros

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+state+central)</b>										
Non-tax revenue							20 483	19 357	23 669	25 398
Property income		7 754	6 979	9 206	7 283	6 474	5 976	5 916	7 798	10 715
Sales of goods and services		6 016	8 299	8 472	9 221	9 570	10 191	11 021	12 341	12 942
Fines, penalties and forfeits							773	1 972	2 176	2 235
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		-	-	-	-	68 402	3 543	448	1 354	- 494
Other social contributions							6 867	10 277	10 924	11 666
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue							9 233	6 779	8 999	9 680
Property income		6 949	5 973	8 044	6 221	5 579	5 156	4 831	6 385	8 614
Sales of goods and services		1 887	2 266	2 240	2 395	2 239	2 455	2 571	2 618	2 943
Fines, penalties and forfeits							323	1 245	1 331	1 492
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		-	-	-	-	3 910	1 299	- 1 868	- 1 335	- 3 369
Other social contributions		4 459	4 662	4 900	5 258	5 480	6 292	9 619	10 215	10 889
Grants							5 627	5 041	4 942	5 802
<b>State Government</b>										
Non-tax revenue							4 921	5 179	6 293	6 911
Property income		329	413	458	453	381	339	556	749	1 132
Sales of goods and services		1 471	2 773	2 900	3 037	3 383	3 555	3 705	4 436	4 699
Fines, penalties and forfeits							258	332	392	277
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		-	-	-	-	45 679	769	586	716	803
Other social contributions							307	372	399	418
Grants							49 605	52 057	57 086	62 462
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue							6 329	7 399	8 377	8 807
Property income		476	593	704	609	514	481	529	664	969
Sales of goods and services		2 658	3 260	3 332	3 789	3 948	4 181	4 745	5 287	5 300
Fines, penalties and forfeits							192	395	453	466
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		-	-	-	-	18 813	1 475	1 730	1 973	2 072
Other social contributions		145	203	214	231	247	268	286	310	359
Grants							17 006	18 029	21 253	22 668

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 194 - Tableau 194

## Sweden - Suède

Non-tax revenue and grants, in billions of kronor

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue			212.7	169.2	173.0	179.2	187.2	199.4		
Property income			70.5	54.6	54.4	53.8	55.2	62.2	65.1	
Sales of goods and services			126.7	101.7	105.2	111.2	119.4	120.8	127.7	
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	0.6	0.6	0.7		
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			15.4	12.9	13.5	13.6	12.0	15.7		
Other social contributions			13.5	13.9	15.7	17.8	17.7	20.1	210.1	
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue			103.3	91.2	85.2	88.1	91.9	103.5		
Property income			57.7	42.0	40.6	40.2	41.8	49.1	51.4	
Sales of goods and services			38.8	42.6	36.2	39.9	43.7	45.5	47.8	
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	0.6	0.6	0.7		
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			6.8	6.5	8.3	7.4	5.9	8.2		
Other social contributions			5.9	6.0	6.6	7.3	6.2	6.2	197.1	
Grants			6.3	5.4	5.4	6.3	-4.7	-4.7		
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue			109.4	78.0	87.9	91.1	95.3	95.9		
Property income			12.8	12.6	13.8	13.6	13.5	13.1	13.6	
Sales of goods and services			87.9	59.1	68.9	71.3	75.7	75.3	79.9	
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-		
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			8.7	6.4	5.1	6.2	6.1	7.5		
Other social contributions			7.6	7.8	9.2	10.5	11.5	13.9	13.0	
Grants			85.2	115.9	121.9	123.0	120.8	139.9		

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 195 - Tableau 195

## Switzerland - Suisse

Recettes non fiscales et dons, en millions de francs

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Compte non consolidé, Administrations publiques (locales+État+centrale)</b>										
Recettes non fiscales		28 239	33 866	30 174	35 514	34 641	36 390	37 719	39 650	
Revenu de la propriété		9 216	12 207	8 237	8 234	8 949	9 291	10 087	11 936	
Ventes des biens et services		18 754	21 131	21 595	22 054	23 216	24 142	24 773	25 729	
Amendes, pénalités et confiscations			9	8	309	316	359	371	392	
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>			-	-	-	-	-	-	0	
Autres cotisations sociales		261	519	334	4 918	2 160	2 597	2 488	1 593	
<b>Administration centrale</b>										
Recettes non fiscales		6 164	7 238	3 829	7 035	4 349	4 658	4 741	5 837	
Revenu de la propriété		4 705	5 684	2 412	2 263	2 214	2 187	2 383	3 724	
Ventes des biens et services		1 190	1 026	1 075	1 118	1 181	1 300	1 205	1 376	
Amendes, pénalités et confiscations		8	9	8	8	8	11	10	13	
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>		-	-	-	-	-	-	-	0	
Autres cotisations sociales		261	519	334	3 645	945	1 160	1 143	723	
Dons		10 003	14 536	2 307	2 350	2 516	2 621	2 707	2 976	
<b>Administration d'un État</b>										
Recettes non fiscales		6 876	9 622	12 705	12 516	13 441	14 559	15 395	16 707	
Revenu de la propriété		1 268	1 914	3 523	3 036	3 163	3 904	4 294	4 851	
Ventes des biens et services		5 608	7 708	9 182	9 480	9 203	9 646	9 905	10 151	10 607
Amendes, pénalités et confiscations					301	308	348	361	379	
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>		-	-	-	-	-	-	-	-	
Autres cotisations sociales		-	-	-	774	701	847	877	870	
Dons		11 201	14 726	19 307	20 513	19 475	20 013	19 946	20 327	21 149
<b>Administrations locales</b>										
Recettes non fiscales		8 455	12 453	13 923	13 829	15 039	16 337	17 058	17 107	
Revenu de la propriété		1 884	2 597	3 000	2 789	2 808	2 810	3 173	3 361	
Ventes des biens et services		6 571	9 856	10 923	11 040	11 733	12 389	12 937	13 417	13 746
Amendes, pénalités et confiscations										
Recettes diverses et non identifiées <sup>1</sup>		-	-	-	-	-	-	-	-	
Autres cotisations sociales					498	513	590	468		
Dons		5 743	6 346	7 286	7 487	7 262	7 519	7 522	7 459	7 635

1. Y compris les transferts volontaires autres que les dons.

Les données sont sur la base des encaissements/desencaissements.

Table 196 - Tableau 196

## Turkey - Turquie

Non-tax revenue and grants, in millions of New liras

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue		8	308							
Property income		1	20							
Sales of goods and services		-	-							
Fines, penalties and forfeits		1	19							
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>		7	-							
Other social contributions		-	269							
Grants		2	7							

1. Including voluntary transfers other than grants.

Data are on cash basis.

Table 197 Tableau 197

## United Kingdom - Royaume-Uni

Non-tax revenue, and grants, in millions of pounds sterling

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+central)</b>										
Non-tax revenue			32 174	36 357	37 103	39 753	39 980	42 405	44 010	56 018
Property income			17 808	16 827	15 226	16 710	15 588	10 979	11 390	13 169
Sales of goods and services			9 197	17 950	20 010	21 231	22 762	28 773	30 578	40 731
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			5 169	1 580	1 867	1 812	1 630	2 653	2 042	2 118
Other social contributions			5 935	6 501	8 348	6 456	5 928	102 071	107 649	113 179
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue			15 134	15 005	14 265	14 170	14 115	19 677	19 752	27 223
Property income			12 149	10 971	9 893	9 659	8 771	9 166	9 448	10 913
Sales of goods and services			2 705	3 224	3 640	3 558	4 406	8 880	9 383	15 213
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			280	810	732	953	938	1 631	921	1 097
Other social contributions			4 200	4 544	6 282	4 311	3 709	99 003	104 426	109 801
Grants			2 084	4 568	3 112	3 570	4 746	5 233	4 724	4 541
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue			17 040	21 352	22 838	25 583	25 865	22 728	24 258	28 795
Property income			5 659	5 856	5 333	7 051	6 817	1 813	1 942	2 256
Sales of goods and services			6 492	14 726	16 370	17 673	18 356	19 893	21 195	25 518
Fines, penalties and forfeits			-	-	-	-	-	-	-	-
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>			4 889	770	1 135	859	692	1 022	1 121	1 021
Other social contributions			1 735	1 957	2 066	2 145	2 219	3 068	3 223	3 378
Grants			66 416	76 336	83 371	96 791	102 264	110 425	119 452	124 069

1. Including voluntary transfers other than grants.

Table 198 Tableau 198

## United States - États-Unis

Non-tax revenue and grants, in billions of dollars

	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Non-consolidated General Government (local+state+central)</b>										
Non-tax revenue	328.7	437.7	689.8	540.1						
Property income	200.2	243.5	421.6	248.1						
Sales of goods and services	103.4	147.2	200.9	218.8						
Fines, penalties and forfeits		1.8	2.4	2.7						
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	23.7	-	-	-						
Other social contributions	21.9	45.3	64.8	70.4						
<b>Central Government</b>										
Non-tax revenue	78.0	106.0	120.3	121.4	119.4	123.8				
Property income	53.9	68.1	69.4	64.7	59.1					
Sales of goods and services	9.5	10.8	18.3	20.2	19.7					
Fines, penalties and forfeits	1.5	1.8	2.4	2.7	2.8					
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	13.1	-	-	-	-					
Other social contributions	8.1	25.3	30.2	33.7	37.8					
Grants	-	-	0.0	0.0	0.0	-				
<b>State Government</b>										
Non-tax revenue	142.0	200.2	366.5	222.8						
Property income	95.1	125.0	260.4	107.3						
Sales of goods and services	40.7	61.3	79.3	87.5						
Fines, penalties and forfeits		-	-	-						
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	6.3	-	-	-						
Other social contributions	11.7	14.0	26.8	28.0						
Grants	115.3	195.4	259.5	284.6						
<b>Local Government</b>										
Non-tax revenue	108.7	131.6	202.9	195.9						
Property income	51.2	50.5	91.8	76.2						
Sales of goods and services	53.2	75.1	103.3	111.0						
Fines, penalties and forfeits	-	-	-	-						
Miscellaneous and unidentified revenue <sup>1</sup>	4.3	-	-	-						
Other social contributions	2.2	6.0	7.9	8.8						
Grants	181.7	247.5	346.7	371.6						

1. Including voluntary transfers other than grants.

Data are on cash basis.



## ANNEX A

# *The OECD Classification of Taxes and Interpretative Guide*

### **Table of Contents**

<b>The OECD Classification of Taxes</b> .....	290
<b>The OECD Interpretative Guide</b> .....	292
<b>A. Coverage</b> .....	292
<b>B. Basis of reporting</b> .....	294
<b>C. General classification criteria</b> .....	296
<b>D. Commentaries on items of the list</b> .....	298
<b>E. Conciliation with National Accounts</b> .....	308
<b>F. Memorandum item on the financing of social security benefits</b> .....	308
<b>G. Memorandum item on identifiable taxes paid by government</b> .....	308
<b>H. Relation of OECD classification of taxes to national accounting systems</b> .....	308
<b>I. The OECD classification of taxes and the International Monetary Fund (GFS) system</b> .....	309
<b>J. Comparison of the OECD classification of taxes with other international classifications</b> .....	309
<b>K. Attribution of tax revenues by sub-sectors of general government</b> .....	311
<b>Notes</b> .....	314

## The OECD Classification of Taxes

- 1000 *Taxes on income, profits and capital gains*
  - 1100 *Taxes on income, profits and capital gains of individuals*
    - 1110 *On income and profits*
    - 1120 *On capital gains*
  - 1200 *Corporate taxes on income, profits and capital gains*
    - 1210 *On income and profits*
    - 1220 *On capital gains*
  - 1300 *Unallocable as between 1100 and 1200*
- 2000 *Social security contributions*
  - 2100 *Employees*
    - 2110 *On a payroll basis*
    - 2120 *On an income tax basis*
  - 2200 *Employers*
    - 2210 *On a payroll basis*
    - 2220 *On an income tax basis*
  - 2300 *Self-employed or non-employed*
    - 2310 *On a payroll basis*
    - 2320 *On an income tax basis*
  - 2400 *Unallocable as between 2100, 2200 and 2300*
    - 2410 *On a payroll basis*
    - 2420 *On an income tax basis*
- 3000 *Taxes on payroll and workforce*
- 4000 *Taxes on property*
  - 4100 *Recurrent taxes on immovable property*
    - 4110 *Households*
    - 4120 *Other*
  - 4200 *Recurrent taxes on net wealth*
    - 4210 *Individual*
    - 4220 *Corporate*
  - 4300 *Estate, inheritance and gift taxes*
    - 4310 *Estate and inheritance taxes*
    - 4320 *Gift taxes*
  - 4400 *Taxes on financial and capital transactions*
  - 4500 *Other non-recurrent taxes on property*
    - 4510 *On net wealth*
    - 4520 *Other non-recurrent taxes*
  - 4600 *Other recurrent taxes on property*



- 5000 *Taxes on goods and services*
  - 5100 Taxes on production, sale, transfer, leasing and delivery of goods and rendering of services
    - 5110 General taxes
      - 5111 Value added taxes
      - 5112 Sales taxes
      - 5113 Other general taxes on goods and services
    - 5120 Taxes on specific goods and services
      - 5121 Excises
      - 5122 Profits of fiscal monopolies
      - 5123 Customs and import duties
      - 5124 Taxes on exports
      - 5125 Taxes on investment goods
      - 5126 Taxes on specific services
      - 5127 Other taxes on international trade and transactions
      - 5128 Other taxes on specific goods and services
    - 5130 Unallocable as between 5110 and 5120
  - 5200 Taxes on use of goods, or on permission to use goods or perform activities
    - 5210 Recurrent taxes
      - 5211 Paid by households in respect of motor vehicles
      - 5212 Paid by others in respect of motor vehicles
      - 5213 Other recurrent taxes
    - 5220 Non-recurrent taxes
  - 5300 Unallocable as between 5100 and 5200
- 6000 *Other taxes*
  - 6100 Paid solely by business
  - 6200 Paid by other than business or unidentifiable

# The OECD Interpretative Guide

## A. Coverage

### General criteria

1. In the OECD classification, the term “taxes” is confined to compulsory unrequited payments to general government. Taxes are unrequited in the sense that benefits provided by government to taxpayers are not normally in proportion to their payments.
2. The term “tax” does not include fines unrelated to tax offences and compulsory loans paid to government. Borderline cases between tax and non-tax revenues in relation to certain fees and charges are discussed in §9-13.
3. General government consists of the central administration, agencies whose operations are under its effective control, State and local governments and their administrations, certain social security schemes and autonomous governmental entities, excluding public enterprises. This definition of government follows that of the 2008 *System of National Accounts* (SNA).<sup>1</sup> In that publication, the general government sector and its sub-sectors are defined in Chapter 4, Section F, pages 80-84.
4. Compulsory payments to supra-national bodies and their agencies are no longer included as taxes as from 1998, with some exceptions. However, custom duties collected by EU member States on behalf of the European Union are still identified as memorandum items and included in overall tax revenue amounts in the country tables (Part III) of the country in which they are collected. (See §100.) In countries where the Church forms part of general government church taxes are included, provided they meet the criteria set out in §1 above. As the data refer to receipts of general government, levies paid to non-government bodies, welfare agencies or social insurance schemes outside general government, trade unions or trade associations, even where such levies are compulsory, are excluded. Compulsory payments to general government earmarked for such bodies are, however, included, provided that the government is not simply acting in an agency capacity.<sup>2</sup> Profits from fiscal monopolies are distinguished from those of other public enterprises and are treated as taxes because they reflect the exercise of the taxing power of the State by the use of monopoly powers (see §62-64), as are profits received by the government from the purchase and sale of foreign exchange at different rates (see §70).
5. Taxes paid by governments (*e.g.* social security contributions and payroll taxes paid by governments in their capacity as an employer, consumption taxes on their purchases or taxes on their property) are not excluded from the data provided. However, where it is possible to identify the amounts of revenue involved,<sup>3</sup> they are shown in Section III.C of this Report.
6. The relationship between this classification and that of the *System of National Accounts* (SNA) is set out in Sections H and J below. Because of the differences between the two

classifications, the data shown in national accounts are sometimes calculated or classified differently from the practice set out in this guide. These and other differences are mentioned where appropriate (*e.g.* in §13 and §26 below) but it is not possible to refer to all of them. There may also be some differences between this classification and that employed domestically by certain national administrations (*e.g.* see §10 below), so that OECD and national statistics data may not always be consistent: any such differences, however, are likely to be very slight in terms of amounts of revenues involved.

### **Social security contributions**

7. Compulsory social security contributions, as defined in §35 below, paid to general government, are treated here as tax revenues. Being compulsory payments to general government they clearly resemble taxes. They may, however, differ from other taxes in that the receipt of social security benefits depends, in most countries, upon appropriate contributions having been made, although the size of the benefits is not necessarily related to the amount of the contributions. Better comparability between countries is obtained by treating social security contributions as taxes, but they are listed under a separate heading so that they can be distinguished in any analysis.

8. Social security contributions which are either voluntary or not payable to general government (see §1) are not treated as taxes, though in some countries, as indicated in the country footnotes, there are difficulties in eliminating voluntary contributions and certain compulsory payments to the private sector.

### **Fees, user charges and licence fees**

9. Apart from vehicle licence fees, which are universally regarded as taxes, it is not easy to distinguish between those fees and user charges which are to be treated as taxes and those which are not, since, whilst a fee or charge is levied in connection with a specific service or activity, the strength of the link between the fee and the service provided may vary considerably, as may the relation between the amount of the fee and the cost of providing the service. Where the recipient of a service pays a fee clearly related to the cost of providing the service, the levy may be regarded as required and under the definition of §1 would not be considered as a tax. In the following cases, however, a levy could be considered as “unrequited”:

- a) where the charge greatly exceeds the cost of providing the service;
- b) where the payer of the levy is not the receiver of the benefit (*e.g.* a fee collected from slaughterhouses to finance a service which is provided to farmers);
- c) where government is not providing a specific service in return for the levy which it receives even though a licence may be issued to the payer (*e.g.* where the government grants a hunting, fishing or shooting licence which is not accompanied by the right to use a specific area of government land); and
- d) where benefits are received only by those paying the levy but the benefits received by each individual are not necessarily in proportion to his payments (*e.g.* a milk marketing levy paid by dairy farmers and used to promote the consumption of milk).

10. In marginal cases, however, the application of the criteria set out in §1 can be particularly difficult. The solution adopted – given the desirability of international uniformity and the relatively small amounts of revenue usually involved – is to follow the

predominant practice among tax administrations rather than to allow each country to adopt its own view as to whether such levies are regarded as taxes or as non-tax revenue.<sup>4</sup>

11. A list of the main fees and charges in question and their normal<sup>5</sup> treatment in this publication is as follows:

Non-tax revenues: court fees; driving licence fees; harbour fees; passport fees; radio and television licence fees where public authorities provide the service.

Taxes within heading 5200: permission to perform such activities as distributing films; hunting, fishing and shooting; providing entertainment or gambling facilities; selling alcohol or tobacco; permission to own dogs or to use or own motor vehicles or guns; severance taxes.

12. In practice it may not always be possible to isolate tax receipts from non-tax revenue receipts when they are recorded together. If it is estimated that the bulk of the receipts derive from non-tax revenues, the whole amount involved is treated as a non-tax revenue; otherwise, such government receipts are included and classified according to the rules provided in §28 below.

13. Two differences between the OECD classification and SNA regarding the borderline between tax and non-tax revenues are:

- a) SNA classifies a number of levies as indirect taxes if paid by enterprises, but as non-tax revenues if paid by households, a distinction which is regarded as irrelevant in this classification for distinguishing between tax and non-tax revenues.<sup>6</sup>
- b) Predominant practice among most OECD tax administrations, which is occasionally used in this classification for distinguishing between tax and non-tax revenues, is not a relevant criterion for SNA purposes.

### **Royalties**

14. Royalty payments for the right to extract oil and gas or to exploit other mineral resources are normally regarded as non-tax revenues since they are property income from government-owned land or resources.

### **Fines and penalties**

15. Receipts from fines and penalties paid for infringement of regulations identified as relating to a particular tax and interest on payments overdue in respect of a particular tax are recorded together with receipts from that tax. Other kinds of fines identifiable as relating to tax offences are classified in the residual heading 6000. Fines not relating to tax offences (*e.g.* for parking offences), or not identifiable as relating to tax offences, are not treated as taxes.

## **B. Basis of reporting**

### **Accrual reporting**

16. The data reported in this publication for recent years are predominantly recorded on an accrual basis, *i.e.* recorded at the time that the tax liability was created. Further information is provided in the footnotes to the country tables in Part III of the Report.

17. However, data for earlier years are still predominantly recorded on a cash basis, *i.e.* at the time at which the payment was received by government. Thus, for example, taxes withheld by employers in one year but paid to the government in the following year and taxes due in one year but actually paid in the following year are both included in the receipts of the second year. Corrective transactions, such as refunds, repayments and drawbacks, are deducted from gross revenues of the period in which they are made.

18. Data on tax revenues are recorded without offsets for the administrative expenses connected with tax collection. Similarly, where the proceeds of tax are used to subsidise particular members of the community, the subsidy is not deducted from the yield of the tax, though the tax may be shown net of subsidies in the national records of some countries.

19. As regards fiscal monopolies (heading 5122), only the amount actually transferred to the government is included in government revenues. However, if any expenditures of fiscal monopolies are considered to be government expenditures (*e.g.* social expenditures undertaken by fiscal monopolies at the direction of the government) they are added back for the purpose of arriving at tax revenue figures (see §62 below).

### ***The distinction between tax and expenditure provisions***<sup>7</sup>

20. Because this publication is concerned only with the revenue side of government operations, no account being taken of the expenditure side, a distinction has to be made between tax and expenditure provisions. Normally there is no difficulty in making this distinction as expenditures are made outside the tax system and the tax accounts and under legislation separate from the tax legislation. In borderline cases, cash flow is used to distinguish between tax provisions and expenditure provisions. Insofar as a provision affects the flow of tax payments from the taxpayer to the government, it is regarded as a tax provision and is taken into account in the data shown in this publication. A provision which does not affect this flow is seen as an expenditure provision and is disregarded in the data recorded in this publication.

21. Tax allowances, exemptions and deductions against the tax base clearly affect the amount of tax paid to the government and are therefore considered as tax provisions. At the other extreme, those subsidies which cannot be offset against tax liability and which are clearly not connected with the assessment process, do not reduce tax revenues as recorded in this publication. Tax credits are amounts deductible from tax payable (as distinct from deductions from the tax base). Two types of tax credits are distinguished, those (referred to here as wastable tax credits) which are limited to the amount of the tax liability and therefore cannot give rise to a payment by the authorities to the taxpayer, and those (referred to as non-wastable tax credits) which are not so limited, so that the excess of the credit over the tax liability can be paid to the taxpayer.<sup>8</sup> A wastable tax credit, like a tax allowance, clearly affects the amount of tax paid to the government, and is therefore considered as a tax provision. The practice followed for non-wastable tax credits<sup>9</sup> is to distinguish between the tax “expenditure component”,<sup>10</sup> which is that portion of the credit that is used to reduce or eliminate a taxpayer’s liability, and the “transfer component”, which is the portion that exceeds the taxpayer’s liability and is paid to that taxpayer. Reported tax revenues should be reduced by the amount of the tax expenditure component but not by the amount of the transfer component. In addition, the amounts of the tax expenditure and transfer components should be reported as memorandum items in the country tables. Countries that are unable to distinguish between the tax expenditure and

transfer components should indicate whether or not the tax revenues have been reduced by the total of these components, and provide any available estimates of the amounts of the two components. Further information is given in Section C of Part I of the Report, which illustrates the effect of alternative treatments of non-wastable tax credits on tax/GDP ratios.

### **Calendar and fiscal years**

22. National authorities whose fiscal years do not correspond to the calendar year show data, where possible, on a calendar year basis to permit maximum comparability with the data of other countries. There remain a few countries where data refer to fiscal years. For these the GDP data used in the comparative tables also correspond to the fiscal years.

## **C. General classification criteria**

### **The main classification criteria**

23. The classification of receipts among the main headings (1000, 2000, 3000, 4000, 5000 and 6000) is generally governed by the base on which the tax is levied: 1000 income, profits and capital gains; 2000 and 3000 earnings, payroll or number of employees; 4000 property; 5000 goods and services; 6000 multiple bases, other bases or unidentifiable bases. Where a tax is calculated on more than one base, the receipts are, where possible, split among the various headings (see §28 and §78). The headings 4000 and 5000 cover not only taxes where the tax base is the property, goods or services themselves but also certain related taxes. Thus, taxes on the transfer of property are included in 4400<sup>11</sup> and taxes on the use of goods or on permission to perform activities in 5200. In headings 4000 and 5000 a distinction is made in certain sub-headings between recurrent and non-recurrent taxes: recurrent taxes are defined as those levied at regular intervals (usually annually) and non-recurrent taxes are levied once and for all (see also §44-§46, §49-50, and §76-77 for particular applications of this distinction).

24. Earmarking of a tax for specific purposes does not affect the classification of tax receipts. However, as explained in §35 on the classification of social security contributions, the conferment of an entitlement to social benefits is crucial to the definition of the 2000 main heading.

25. The way that a tax is levied or collected (*e.g.* by use of stamps) does not affect classification.

### **Classification of taxpayers**

26. In certain sub-headings distinctions are made between different categories of taxpayers. These distinctions vary from tax to tax:

#### *a) Between individuals and corporations in relation to income and net wealth taxes*

The basic distinction is that corporation income taxes, as distinct from individual income taxes, are levied on the corporation as an entity, not on the individuals who own it, and without regard to the personal circumstances of these individuals. The same distinction applies to net wealth taxes on corporations and those on individuals. Taxes paid on the profits of partnerships and the income of institutions, such as life insurance or pension funds, are classified according to the same rule. They are classified as corporate taxes (1200) if they are charged on the partnership or institution as an entity without regard to the personal circumstances of the owners. Otherwise, they are treated

as individual taxes (1100). Usually, there is different legislation for the corporation taxes and for the individual taxes.<sup>12</sup> The distinction made here between individuals and corporations does not follow the sector classification between households, enterprises, and so on of the *System of National Accounts* for income and outlay accounts. The SNA classification requires certain unincorporated businesses<sup>13</sup> to be excluded from the household sector and included with non-financial enterprises and financial institutions. The tax on the profits of these businesses, however, cannot always be separated from the tax on the other income of their owners, or can be separated only on an arbitrary basis. No attempt at this separation is made here and the whole of the individual income tax is shown together without regard to the nature of the income chargeable.

b) *Between households and others in relation to taxes on immovable property*

Here the distinction is that adopted by the SNA for the production and consumption expenditure accounts. The distinction is between households as consumers (*i.e.* excluding non-incorporated business) on the one hand and producers on the other hand. However, taxes on dwellings occupied by households, whether paid by owner-occupiers, tenants or landlords, are classified under households. This follows the common distinction made between taxes on domestic property *versus* taxes on business property. Some countries are not, however, in a position to make this distinction.

c) *Between households and others in relation to motor vehicle licences*

Here the distinction is between households as consumers on the one hand and producers on the other, as in the production and consumption expenditure accounts of the SNA.

d) *Between business and others in relation to the residual taxes (6000)*

The distinction is the same as in c) above between producers on the one hand and households as consumers on the other hand. Taxes which are included under the heading 6000 because they involve more than one tax base or because the tax base does not fall within any of the previous categories but which are identifiable as levyable only on producers and not on households are included under "business". The rest of the taxes which are included under the heading 6000 are shown as "other" or non-identified.

### **Surcharges**

27. Receipts from surcharges in respect of particular taxes are usually classified with the receipts from the relevant tax whether or not the surcharge is temporary. If, however, the surcharge has a characteristic which would render it classifiable in a different heading of the OECD list, receipts from the surcharge are classified under that heading separately from the relevant tax.

### **Unidentifiable tax receipts and residual sub-headings**

28. A number of cases arise where taxes cannot be identified as belonging entirely to a heading or sub-heading of the OECD classification and the following practices are applied in such cases:

- a) The heading is known, but it is not known how receipts should be allocated between sub-headings: receipts are classified in the appropriate residual sub-heading (1300, 2400, 4520, 4600, 5130, 5300 or 6200).
- b) It is known that the bulk of receipts from a group of taxes (usually local taxes) is derived from taxes within a particular heading or sub-heading, but some of the taxes in the group whose amount cannot be precisely ascertained may be classifiable in other headings or sub-headings: receipts are shown in the heading or sub-heading under which most of the receipts fall.
- c) Neither the heading nor sub-heading of a tax (usually local) can be identified: the tax is classified in 6200 unless it is known that it is a tax on business in which case it is classified in 6100.

## **D. Commentaries on items of the list**

### **1000 – Taxes on income, profits and capital gains**

29. This heading covers taxes levied on the net income or profits (*i.e.* gross income minus allowable tax reliefs) of individuals and enterprises. Also covered are taxes levied on the capital gains of individuals and enterprises, and gains from gambling.

30. Included in the heading are:

- a) taxes levied predominantly on income or profits, though partially on other bases. Taxes on various bases which are not predominantly income or profits are classified according to the principles laid down in §28 and §78;
- b) taxes on property, which are levied on a presumed or estimated income as part of an income tax [see also §43(a), (c) and (d)];
- c) compulsory payments to social security fund contributions that are levied on income but do not confer an entitlement to social benefits. When such contributions do confer an entitlement to social benefits, they are included in heading 2000 (see §35);
- d) receipts from integrated schedular income tax systems are classified as a whole in this heading, even though certain of the schedular taxes may be based upon gross income and may not take into account the personal circumstances of the taxpayer.

31. The main subdivision of this heading is between levies on individuals (1100) and those on corporate enterprises (1200). Under each subdivision a distinction is made between taxes on income and profits (1110 and 1210), and taxes on capital gains (1120 and 1220). If certain receipts cannot be identified as appropriate to either 1100 or 1200, or if in practice this distinction cannot be made (*e.g.* because there are no reliable data on the recipients of payments from which withholding taxes are deducted) they are classified in 1300 as not-allocable.

### **Treatment of credits under imputation systems**

32. Under imputation systems of corporate income tax, a company's shareholders are wholly or partly relieved of their liability to income tax on dividends paid by the company out of income or profits liable to corporate income tax. In countries with such systems,<sup>14</sup>



part of the tax on the company's profits is available to provide relief against the shareholders' own tax liability. The relief to the shareholder takes the form of a tax credit, the amount of which may be less than, equal to, or more than the shareholder's overall tax liability. If the tax credit exceeds this tax liability the excess may be payable to the shareholder. As this type of tax credit is an integral part of the imputation system of corporate income tax, any payment to the shareholders is treated as a repayment of tax and not as expenditure (compare the treatment of other tax credits described in §21).

33. As the tax credit under imputation systems (even when exceeding tax liability) is to be regarded as a tax provision, the question arises whether it should be deducted from individual income tax receipts (1110) or corporate income tax receipts (1210). In this Report, the full amount of corporate income tax paid is shown under 1210 and no imputed tax is included under 1110. Thus, the full amount of the credit reduces the amount of 1110 whether the credit results in a reduction of personal income tax liability or whether an actual refund is made because the credit exceeds the income tax liability. (Where, however, such tax credits are deducted from corporation tax in respect of dividends paid to corporations the amounts are deducted from the receipts of 1210.)

### **1120 and 1220 – Taxes on capital gains**

34. These sub-headings comprise taxes imposed on capital gains, 1120 covering those levied on the gains of individuals and 1220 those levied on the gains of corporate enterprises, where receipts from such taxes can be separately identified. In many countries this is not the case and the receipts from such taxes are then classified with those from the income tax. Heading 1120 also includes taxes on gains from gambling.

### **2000 – Social security contributions**

35. Classified here are all compulsory payments that confer an entitlement to receive a (contingent) future social benefit. Such payments are usually earmarked to finance social benefits and are often paid to institutions of general government that provide such benefits. However, such earmarking is not part of the definition of social security contributions and is not required for a tax to be classified here. However, conferment of an entitlement is required for a tax to be classified under this heading. So, levies on income or payroll that are earmarked for social security funds but do not confer an entitlement to benefit are excluded from this heading and shown under personal income taxes (1100) or taxes on payroll and workforce (3000). Taxes on other bases, such as goods and services, which are earmarked for social security benefits are not shown here but are classified according to their respective bases because they generally confer no entitlement to social security benefits.

36. Contributions for the following types of social security benefits would, *inter alia*, be included: unemployment insurance benefits and supplements; accident, injury and sickness benefits; old-age, disability and survivors' pensions; family allowances; reimbursements for medical and hospital expenses or provision of hospital or medical services. Contributions may be levied on both employees and employers.

37. Contributions may be based on earnings or payroll ("on a payroll basis") or on net income after deductions and exemptions for personal circumstances (on an "income tax basis"), and the revenues from the two bases should be separately identified if possible. However, where contributions to a general social security scheme are on a payroll basis, but the contributions of particular groups (such as the self-employed) cannot be assessed

on this basis and net income is used as a proxy for gross earnings, the receipts may still be classified as being on a payroll basis. In principle, this heading excludes voluntary contributions paid to social security schemes. When separately identifiable these are shown in the memorandum item on the financing of social security benefits. In practice, however, they cannot always be separately identified from compulsory contributions, in which case they are included in this heading.

38. Contributions to social insurance schemes which are not institutions of general government and to other types of insurance schemes, provident funds, pension funds, friendly societies or other saving schemes are not considered as social security contributions. Provident funds are arrangements under which the contributions of each employee and of the corresponding employer on his/her behalf are kept in a separate account earning interest and withdrawable under specific circumstances. Pension funds are separately organised schemes negotiated between employees and employers and carry provisions for different contributions and benefits, sometimes more directly tied to salary levels and length of service than under social security schemes. When contributions to these schemes are compulsory or quasi-compulsory (e.g. by virtue of agreement with professional and union organisations) they are shown in the memorandum item (see Section III.B of the Report).

39. Contributions by government employees and by governments in respect of their employees, to social security schemes classified within general government are included in this heading. Contributions to separate schemes for government employees, which can be regarded as replacing general social security schemes, are also regarded as taxes.<sup>15</sup> Where, however, a separate scheme is not seen as replacing a general scheme and has been negotiated between the government, in its role as an employer, and its employees, it is not regarded as social security and contributions to it are not regarded as taxes, even though the scheme may have been established by legislation.

40. This heading excludes "imputed" contributions, which correspond to social benefits paid directly by employers to their employees or former employees or to their representatives (e.g. when employers are legally obliged to pay sickness benefits for a certain period).

41. Contributions are divided into those of employees (2100), employers (2200), and self-employed or non-employed (2300), and then further sub-divided according to the basis on which they are levied. Employees are defined for this purpose as all persons engaged in activities of business units, government bodies, private non-profit institutions, or other paid employment, except the proprietors and their unpaid family members in the case of unincorporated businesses. Members of the armed forces are included, irrespective of the duration and type of their service, if they contribute to social security schemes. The contributions of employers are defined as their payments on account of their employees to social security schemes. Where employees or employers are required to continue the payment of social security contributions when the employee becomes unemployed these contributions, data permitting, are shown in 2100 and 2200 respectively. Accordingly, the sub-heading 2300 is confined to contributions paid by the self-employed and by those outside of the labour force (e.g. disabled or retired individuals).

### **3000 – Taxes on payroll and workforce**

42. This heading covers taxes paid by employers, employees or the self-employed either as a proportion of payroll or as a fixed amount per person, and which do not confer entitlement to social benefits. Examples of taxes classified here are the United Kingdom national insurance surcharge (introduced in 1977), the Swedish payroll tax (1969-1979), and the Austrian contribution to the Family Burden Equalisation Fund and community tax.

### **4000 – Taxes on property**

43. This heading covers recurrent and non-recurrent taxes on the use, ownership or transfer of property. These include taxes on immovable property or net wealth, taxes on the change of ownership of property through inheritance or gift and taxes on financial and capital transactions. The following kinds of tax are excluded from this heading:

- a) taxes on capital gains resulting from the sale of a property (1120 or 1220);
- b) taxes on the use of goods or on permission to use goods or perform activities (5200), see §73;
- c) taxes on immovable property levied on the basis of a presumed net income which take into account the personal circumstances of the taxpayer. They are classified as income taxes along with taxes on income and capital gains derived from property (1100);
- d) taxes on the use of property for residence, where the tax is payable by either proprietor or tenant and the amount payable is a function of the user's personal circumstances (pay, dependants, and so on). They are classified as taxes on income (1100);
- e) taxes on building in excess of permitted maximum density, taxes on the enlargement, construction or alteration of certain buildings beyond a permitted value and taxes on building construction. They are classified as taxes on permission to perform activities (5200);
- f) taxes on the use of one's own property for special trading purposes like selling alcohol, tobacco, meat or for exploitation of land resources (e.g. United States severance taxes). They are classified as taxes on permission to perform activities (5200).

### **4100 – Recurrent taxes on immovable property**

44. This sub-heading covers taxes levied regularly in respect of the use or ownership of immovable property. These taxes are levied on land and building, in the form of a percentage of an assessed property value based on a national rental income, sales price, or capitalised yield; or in terms of other characteristics of real property, such as size, location, and so on, from which are derived a presumed rent or capital value. Such taxes are included whether they are levied on proprietors, tenants, or both. Unlike taxes on net wealth, debts are not taken into account in their assessment.

45. Taxes on immovable property are further sub-divided into those paid by households (4110) and those paid by other entities (4120), according to the criteria set out in §26b) above.

### **4200 – Recurrent taxes on net wealth**

46. This sub-heading covers taxes levied regularly (in most cases annually) on net wealth, i.e. taxes on a wide range of movable and immovable property, net of debt. It is sub-divided into taxes paid by individuals (4210) and taxes paid by corporate enterprises (4220)

according to the criteria set out in §26a) above. If separate figures exist for receipts paid by institutions, the tax payments involved are added to those paid by corporations.

#### **4300 – Taxes on estates and inheritances and gifts**

47. This sub-heading is divided into taxes on estates and inheritances (4310) and taxes on gifts (4320).<sup>16</sup> Estate taxes are charged on the amount of the total estate whereas inheritance taxes are charged on the shares of the individual recipients; in addition the latter may take into account the relationship of the individual recipients to the deceased.

#### **4400 – Taxes on financial and capital transactions**

48. This sub-heading comprises, *inter alia*, taxes on the issue, transfer, purchase and sale of securities, taxes on cheques, and taxes levied on specific legal transactions such as validation of contracts and the sale of immovable property. The heading does not include:

- a) taxes on the use of goods or property or permission to perform certain activities (5200);
- b) fees paid to cover court charges, charges for birth, marriage or death certificates, which are normally regarded as non-tax revenues (see §9);
- c) taxes on capital gains (1000);
- d) recurrent taxes on immovable property (4100);
- e) recurrent taxes on net wealth (4200);
- f) once-and-for-all levies on property or wealth (4500).

#### **4500 – Other non-recurrent taxes on property<sup>17</sup>**

49. This sub-heading covers once-and-for-all, as distinct from recurrent, levies on property. It is divided into taxes on net wealth (4510) and other non-recurrent taxes on property (4520). Heading 4510 would include taxes levied to meet emergency expenditures, or for redistribution purposes. Heading 4520 would cover taxes levied to take account of increases in land value due to permission given to develop or provision of additional local facilities by general government, any taxes on the revaluation of capital and once-and-for-all taxes on particular items of property.

#### **4600 – Other recurrent taxes on property**

50. These rarely exist in OECD member countries, but the heading would include taxes on goods such as cattle, jewellery, windows, and other external signs of wealth.

#### **5000 – Taxes on goods and services**

51. All taxes and duties levied on the production, extraction, sale, transfer, leasing or delivery of goods, and the rendering of services (5100), or in respect of the use of goods or

permission to use goods or to perform activities (5200) are included here. The heading thus covers:

- a) multi-stage cumulative taxes;
- b) general sales taxes – whether levied at manufacture/production, wholesale or retail level;
- c) value-added taxes;
- d) excises;
- e) taxes levied on the import and export of goods;
- f) taxes levied in respect of the use of goods and taxes on permission to use goods, or perform certain activities;
- g) taxes on the extraction, processing or production of minerals and other products.

52. Borderline cases between this heading and heading 4000 (taxes on property) and 6100 (other taxes on business) are referred to in §43, §48 and §75. Residual sub-headings (5300) and (5130) cover tax receipts which cannot be allocated between 5100 and 5200 and between 5110 and 5120, respectively; see §28.

### **5100 – Taxes on the production, sale, transfer, leasing and delivery of goods and rendering of services**

53. This sub-heading consists of all taxes, levied on transactions in goods and services on the basis of their intrinsic characteristics (*e.g.* value, weight of tobacco, strength of alcohol, and so on) as distinct from taxes imposed on the use of goods, or permission to use goods or perform activities, which fall under 5200.

#### **5110 – General taxes**

54. This sub-heading includes all taxes, other than import and export duties (5123 and 5124), levied on the production, leasing, transfer, delivery or sales of a wide range of goods and/or the rendering of a wide range of services, irrespective of whether they are domestically produced or imported and irrespective of the stage of production or distribution at which they are levied. It thus covers value-added taxes, sales taxes and multi-stage cumulative taxes. Receipts from border adjustments in respect of such taxes when goods are imported are added to gross receipts for this category, and repayments of such taxes when goods are exported are deducted. These taxes are subdivided into 5111 value-added taxes, 5112 sales taxes, 5113 other general taxes on goods and services.

55. Borderline cases arise between this heading and taxes on specific goods (5120) when taxes are levied on a large number of goods, for example, the United Kingdom purchase tax (repealed in 1973) and the Japanese commodity tax (repealed in 1988). In conformity with national views, the former United Kingdom purchase tax is classified as a general tax (5112) and the former Japanese commodity tax as excises (5121).

#### **5111 – Value-added taxes**

56. All general consumption taxes charged on value-added are classified in this sub-heading, irrespective of the method of deduction and the stages at which the taxes are levied. In practice, all OECD countries with value-added taxes normally allow immediate deduction of taxes on purchases by all but the final consumer and impose tax at all stages. In some countries the heading may include certain taxes, such as those on financial and

insurance activities, either because receipts from them cannot be identified separately from those from the value-added tax, or because they are regarded as an integral part of the value-added tax, even though similar taxes in other countries might be classified elsewhere (e.g. 5126 as taxes on services or 4400 as taxes on financial and capital transactions).

### **5112 – Sales taxes**

57. All general taxes levied at one stage only, whether at manufacturing or production, wholesale or retail stage are classified here.

### **5113 – Other general taxes on goods and services**

58. This sub-heading covers multi-stage cumulative taxes (also known as “cascade taxes”) where tax is levied each time a transaction takes place without deduction for tax paid on inputs, and also those general consumption taxes where elements of value-added, sales or cascade taxes are combined.

### **5120 – Taxes on specific goods and services**

59. Excises, profits generated and transferred from fiscal monopolies, and customs and imports duties as well as taxes on exports, foreign exchange transactions, investment goods and betting stakes and special taxes on services, which do not form part of a general tax of 5110, are included in this category.

### **5121 – Excises**

60. Excises are taxes levied on particular products, or on a limited range of products, which are not classifiable under 5110 (general taxes), 5123 (import duties) and 5124 (export duties). They may be imposed at any stage of production or distribution and are usually assessed by reference to the weight or strength or quantity of the product, but sometimes by reference to value. Thus, special taxes on, for example, sugar, beetroot, matches, chocolates, and taxes at varying rates on a certain range of goods, as well as those levied in most countries on tobacco goods, alcoholic drinks and hydrocarbon oils and other energy sources, are included in this sub-heading.

61. Excises are distinguished from:

- a) 5110 (general taxes). This is discussed in §54-55;
- b) 5123 (import duties). If a tax collected principally on imported goods also applies, or would apply, under the law by which the tax is imposed to comparable home-produced goods, the receipts therefrom would be classified as excises (5121). This principle applies even if there is no comparable home production or no possibility of it (see also §65);
- c) 5126 (taxes on services). The problem here arises in respect of taxes on electricity, gas and energy. All of these are regarded as taxes on goods and are included under 5121.

### **5122 – Fiscal monopolies**

62. This sub-heading covers that part of the profits of fiscal monopolies which is transferred to general government or which is used to finance any expenditures considered to be government expenditures (see §19). Amounts are shown when they are transferred to general government or used to make expenditures considered to be government expenditures.

63. Fiscal monopolies reflect the exercise of the taxing power of government by the use of monopoly powers. Fiscal monopolies are non-financial public enterprises exercising a monopoly in most cases over the production or distribution of tobacco, alcoholic beverages, salt, matches, playing cards and petroleum or agricultural products (i.e. on the kind of products which are likely to be, alternatively or additionally, subject to the excises of 5121), to raise the government revenues which in other countries are gathered through taxes on dealings in such commodities by private business units. The government monopoly may be at the production stage or, as in the case of government-owned and controlled liquor stores, at the distribution stage.

64. Fiscal monopolies are distinguished from public utilities such as rail transport, electricity, post offices, and other communications, which may enjoy a monopoly or quasi-monopoly position but where the primary purpose is normally to provide basic services rather than to raise revenue for government. Transfers from such other public enterprises to the government are considered as non-tax revenues. The traditional concept of fiscal monopoly has not been extended to include state lotteries, the profits of which are accordingly regarded as non-tax revenues. Fiscal monopoly profits are distinguished from export and import monopoly profits (5127) transferred from marketing boards or other enterprises dealing with international trade.

### **5123 – Customs and import duties**

65. Taxes, stamp duties and surcharges restricted by law to imported products are included here. Also included are levies on imported agricultural products which are imposed in member countries of the European Union and amounts paid by certain of these countries under the Monetary Compensation Accounts (MCA) system.<sup>18</sup> Starting from 1998, customs duties collected by European Union member states on behalf of the European Union are no longer reported under this heading in the country tables (in Part III of the Report). Excluded here are taxes collected on imports as part of a general tax on goods and services, or an excise applicable to both imported and domestically produced goods.

### **5124 – Taxes on exports**

66. In the 1970s, export duties were levied in Australia, Canada and Portugal as a regular measure and they have been used in Finland for counter-cyclical purposes. Some member countries of the European Union pay, as part of the MCA system, a levy on exports (see note 18 to §65). Where these amounts are identifiable, they are shown in this heading. This heading does not include repayments of general consumption taxes or excises or customs duties on exported goods, which should be deducted from the gross receipts under 5110, 5121 or 5123, as appropriate.

### **5125 – Taxes on investment goods**

67. This sub-heading covers taxes on investment goods, such as machinery. These taxes may be imposed for a number of years or temporarily for counter-cyclical purposes. Taxes on industrial inputs which are also levied on consumers [e.g. the Swedish energy tax which is classified under (5121)] are not included here.

### **5126 – Taxes on specific services**

68. All taxes assessed on the payment for specific services, such as taxes on insurance premiums, banking services, gambling and betting stakes (e.g. from horse races, football pools, lottery tickets), transport, entertainment, restaurant and advertising charges, fall into this category. Taxes levied on the gross income of companies providing the service (e.g. gross insurance premiums or gambling stakes received by the company) are also classified under this heading.

69. Excluded from this sub-heading are:

- a) taxes on services forming part of a general tax on goods and services (5110);
- b) taxes on electricity, gas and energy (5121 as excises);
- c) taxes on individual gains from gambling (1120 as taxes on capital gains of individuals and non-corporate enterprises) and lump-sum taxes on the transfer of private lotteries or on the permission to set up lotteries (5200);<sup>19</sup>
- d) taxes on cheques and on the issue, transfer or redemption of securities (4400 as taxes on financial and capital transactions).

### **5127 – Other taxes on international trade and transactions**

70. This sub-heading covers revenue received by the government from the purchase and sale of foreign exchange at different rates. When the government exercises monopoly powers to extract a margin between the purchase and sales price of foreign exchange, other than to cover administrative costs, the revenue derived constitutes a compulsory levy exacted in indeterminate proportions from both purchaser and seller of foreign exchange. It is the common equivalent of an import duty and export duty levied in a single exchange rate system or of a tax on the sale or purchase of foreign exchange. Like the profits of fiscal monopolies and import or export monopolies transferred to government, it represents the exercise of monopoly powers for tax purposes and is included in tax revenues.

71. The sub-heading covers also the profits of export or import monopolies, which do not however exist in OECD countries, taxes on purchase or sale of foreign exchange, and any other taxes levied specifically on international trade or transactions.

### **5128 – Other taxes on specific goods and services**

72. This is a residual sub-heading for unidentifiable receipts from taxes on specific goods and services.

#### **5200 – Taxes on use of goods or on permission to use goods or perform activities**

73. This sub-heading covers taxes which are levied in respect of the use of goods as distinct from taxes on the goods themselves. Unlike the latter taxes – reported under 5100 –, they are not assessed on the value of the goods but usually as fixed amounts. Taxes on permission to use goods or to perform activities are also included here, as are pollution taxes not based upon the value of particular goods. It is sometimes difficult to distinguish between compulsory user charges and licence fees which are regarded as taxes and those which are excluded as non-tax revenues. The criteria which are employed are noted in §9-10.

74. Although the sub-heading refers to the “use” of goods, registration of ownership rather than use may be what generates liability to tax, so that the taxes of this heading may apply



to the ownership of animals or goods rather than their use (*e.g.* race horses, dogs and motor vehicles) and may apply even to unusable goods (*e.g.* unusable motor vehicles or guns).

75. Borderline cases arise with:

- a) taxes on the permission to perform business activities which are levied on a combined income, payroll or turnover base and, accordingly, are classified following the rules in §78;
- b) taxes on the ownership or use of property of headings 4100, 4200 and 4600. The heading 4100 is confined to taxes on the ownership or tenancy of immovable property and – unlike the taxes of 5200 – they are related to the value of the property. The net wealth taxes and taxes on chattels of 4200 and 4600 respectively are confined to the ownership rather than the use of assets, apply to groups of assets rather than particular goods and again are related to the value of the assets.

### **5210 – Recurrent taxes**

76. The principal characteristic of taxes classified here is that they are levied at regular intervals and that they are usually fixed amounts. The most important item in terms of revenue receipts is vehicle licence taxes. This sub-heading also covers taxes on permission to hunt, shoot, fish or to sell certain products and taxes on the ownership of dogs and on the performance of certain services, provided that they meet the criteria set out in §9-10. The sub-divisions of 5210 are user taxes on motor vehicles paid by households (5211) and those paid by others (5212).<sup>20</sup> Sub-heading 5213 covers dog licences and user charges for permission to perform activities such as selling meat or liquor when the levies are on a recurring basis. It also covers recurrent general licences for hunting, shooting and fishing where the right to carry out these activities is not granted as part of a normal commercial transaction (*e.g.* the granting of the licence is not accompanied by the right to use a specific area which is owned by government).

### **5220 – Non-recurrent taxes**

77. Non-recurrent taxes levied on the use of goods or on permission to use goods or perform activities and taxes levied each time goods are used are included, but not taxes levied recurrently which fall under heading 5210. Thus, once-and-for-all payments for permission to sell liquor or tobacco or to set up betting shops are included here, provided they meet the criteria set out in §9-10.

### **6000 – Other taxes**

78. Taxes levied on a base, or bases, other than those described under headings 1000, 3000, 4000 and 5000, or on bases of which none could be regarded as being predominantly the same as that of any one of these headings, are covered here. As regards taxes levied on a multiple base, if it is possible to estimate receipts related to each base (*e.g.* the Austrian and German “Gewerbsteuer”) this is done and the separate amounts included under the appropriate headings. If the separate amounts cannot be estimated, but it is known that most of the receipts are derived from one base, the whole of the receipts are classified according to that base. If neither of these procedures can be followed, they are classified here. The sub-headings may also include receipts from taxes which governments are unable to identify or isolate (see §28). Included here also are fines and penalties paid for infringement of regulations relating to taxes but not identifiable as relating to a particular

category of taxes (see §15). A subdivision is made between taxes levied wholly or predominantly on business (6100) and those levied on others (6200).

### **E. Conciliation with National Accounts**

79. This section of the tables provides a re-conciliation between the OECD calculation of total tax revenues and the total of all taxes and social contributions paid to general government as recorded in the country's National Accounts. Where the country is a member of the European Union (EU), the comparison is between the OECD calculation of total tax revenues and the sum of tax revenues and social contributions recorded in the combination of the general government and the institutions of the EU sectors of the National Accounts.

### **F. Memorandum item on the financing of social security benefits**

80. In view of the varying relationship between taxation and social security contributions and the cases referred to in §35-41, a memorandum item collects together all payments earmarked for social security-type benefits, other than voluntary payments to the private sector. Data are presented as follows (refer to Section III.B of the Report):

- a) Taxes of 2000 series.
- b) Taxes earmarked for social security benefits.
- c) Voluntary contributions to the government.
- d) Compulsory contributions to the private sector.

Guidance on the breakdown of a) to d) above is provided in §35-41.

### **G. Memorandum item on identifiable taxes paid by government**

81. Identifiable taxes actually paid by government are presented in a memorandum item classified by the main headings of the OECD classification of taxes. In the vast majority of countries, only social security contributions and payroll taxes paid by government can be identified. These are, however, usually the most important taxes paid by governments (refer to Section III.C of the Report).

### **H. Relation of OECD classification of taxes to national accounting systems**

82. A system of national accounts (SNA) seeks to provide a coherent framework for recording and presenting the main flows relating respectively to production, consumption, accumulation and external transactions of a given economic area, usually a country or a major region within a country. Government revenues are an important part of the transactions recorded in SNA. The pre-edit white cover version of the 2008 SNA was jointly published by five international organisations: the United Nations, the International Monetary Fund, the European Union, the Organisation for Economic Co-operation and Development, and the World Bank in August 2008. The *System* is a comprehensive, consistent and flexible set of macroeconomic accounts. It is designed for use in countries with market economies, whatever their stage of economic development, and also in countries in transition to market economies. The important parts of the SNA's conceptual framework and its definitions of the various sectors of the economy have been reflected in the OECD's classification of taxes.

83. There are, however, some differences between the OECD classification of taxes and SNA concepts that are listed below. They arise because the aim of the former is to provide the maximum disaggregation of statistical data on what are generally regarded as taxes by tax administrations.

- a) OECD includes social security contributions in total tax revenues (§7-8 above);
- b) there are different points of view on whether or not some levies and fees are classified as taxes (§9-10 above);
- c) OECD excludes imputed taxes or subsidies resulting from the operation of official multiple exchange rates;
- d) there are differences in the treatment of non-wastable tax credits.

84. As noted in §1-2, headings 1000 to 6000 of the OECD list of taxes cover all unrequited payments to general government, other than compulsory loans and fines. Such unrequited payments including fines, but excluding compulsory loans can be obtained from adding together the following figures in the 2008 SNA:

- value-added type taxes (D.211);
- taxes and duties on imports, excluding VAT (D.212);
- export taxes (D.213);
- taxes on products, excluding VAT, import and export taxes (D.214);
- other taxes on production (D.29);
- taxes on income (D.51);
- other current taxes (D.59);
- social contributions (D.61), excluding voluntary contributions;
- capital taxes (D.91).

## **I. The OECD classification of taxes and the International Monetary Fund (GFS) system**

85. The coverage and valuation of tax revenues in the GFS system and the 2008 SNA are very similar. Therefore, with the exception of the treatment of non-wastable tax credits, the differences between the OECD classification and that of the 2008 SNA (see §83 above) also apply to the GFS. In addition the International Monetary Fund subdivides the OECD 5000 heading into Section iv (Domestic taxes on goods and services) and Section v (Taxes on international trade and transactions). This reflects the fact that while the latter usually yield insignificant amounts of revenue in OECD countries, this is not the case in many non-OECD countries.

## **J. Comparison of the OECD classification of taxes with other international classifications**

86. The table below describes an item by item comparison of the OECD classification of taxes and the classifications used in the following:

- i) *System of National Accounts* (2008 SNA);
- ii) *European System of Accounts* (1995 ESA);
- iii) *IMF Government Finance Statistics Manual* (GFSM2001).

87. These comparisons represent those that would be expected to apply in the majority of cases. However in practice some flexibility should be used in their application. This is because in particular cases, countries can adopt varying approaches to the classification of revenues in National Accounts.

OECD Classification	2008 SNA	1995 ESA	GFSM2001
1000 Taxes on income, profits and capital gains			
1100 Individuals			
1110 Income/profits	D51-8.61a	D51A	1111
1120 Capital gains	D51-8.61c, d	D51C, D	1111
1200 Corporations			
1210 Income/profits	D51-8.61b	D51B	1112
1220 Capital gains	D51-8.61c	D51C	1112
1300 Unallocable as between 1100 and 1200			1113
2000 Social security contributions			
2100 Employees	D613-8.85	D61111	1211
2200 Employers	D611-8.83	D61121	1212
2300 Self-employed, non-employed	D613-8.85	D61131	1213
2400 Unallocable as between 2100, 2200 and 2300			1214
3000 Taxes on payroll and workforce	D29-7.96a	D29C	112
4000 Taxes on property			
4100 Recurrent taxes on immovable property			
4110 Households	D59-8.63(a)	D59A	1131
4120 Other	D29-7.96(b)	D29A	1131
4200 Recurrent net wealth taxes			
4210 Individual	D59-8.63b	D59A	1132
4220 Corporations	D59-8.63b	D59A	1132
4300 Estate, inheritance and gift taxes			
4310 Estate and inheritance taxes	D91-10.207b	D91A	1133
4320 Gift taxes	D91-10.207b	D91A	1133
4400 Taxes on financial and capital transactions	D59-7.95d; D29-7.96e	D214B, C	1134: 1161
4500 Other non-recurrent taxes on property	D91-10.207a	D91B	1135
4600 Other recurrent taxes on property	D59-8.63c	D59A	1136
5000 Taxes on goods and services			
5100 Taxes on production, sale and transfer of goods and services			
5110 General sales taxes			
5111 Value-added taxes	D211-7.88	D211; D29G	11411
5112 Sales taxes	D2122-7.93a; D214-7.95a	D2122D; D214I	11412
5113 Other general taxes	D214-7.95a	D214I	11413
5120 Taxes on specific goods and services			
5121 Excises	D2122-7.93b; D214-7.95b	D2122C; D214A, B, D	1142
5122 Profits of fiscal monopolies	D214-7.95e	D214J	1143
5123 Customs/import duties	D2121-7.92	D2121; D2122A, B	1151
5124 On exports	D213-7.94	D214K	1152-4
5125 On investment goods			
5126 On specific services	D2122-7.93c; D214-7.95c	D2122E; D214E, F, G; D29F	1144; 1156
5127 Other taxes on international trade and transactions	D2122-7.93d; D29-7.96g; D59-8.64d	D2122F; D29D; D59E	1153; 1155-6
5128 Other taxes on specific goods and services			
5130 Unallocable as between 5110 and 5120			

OECD Classification	2008 SNA	1995 ESA	GFSM2001
5200 Taxes on use of goods			
5210 Recurrent taxes			
5211 Motor vehicle taxes – households	D59-8.64c	D59D	11451
5212 Motor vehicles taxes – others	D29-7.96d	D214D; D29B	11451
5213 Other recurrent taxes	D29-7.96c, d, f; D59-8.64c	D29B,E,F; D59D	11452
5220 Non-recurrent taxes			
5300 Unallocable as between 5100 and 5200			
6000 Other taxes			
6100 Paid solely by business			
6200 Paid by other than business, or unidentifiable	D59-8.64a, b	D59B, C	1162

## K. Attribution of tax revenues by sub-sectors of general government

88. The OECD classification requires a breakdown of tax revenues by sub-sectors of government. The definition of each sub-sector and the criteria to be used to attribute tax revenues between these sub-sectors are set out below. They follow the guidance of the 2008 SNA and GFSM2001.

### **Sub-sectors of general government to be identified**

#### *a) Central Government*

89. The central government sub-sector includes all governmental departments, offices, establishments and other bodies which are agencies or instruments of the central authority whose competence extends over the whole territory, with the exception of the administration of social security funds. Central government therefore has the authority to impose taxes on all resident and non-resident units engaged in economic activities within the country.

#### *b) State, Provincial or Regional Government*

90. This sub-sector consists of intermediate units of government exercising a competence at a level below that of central government. It includes all such units operating independently of central government in a part of a country's territory encompassing a number of smaller localities, with the exception of the administration of social security funds. In unitary countries, regional governments may be considered to have a separate existence where they have substantial autonomy to raise a significant proportion of their revenues from sources within their control and their officers are independent of external administrative control in the actual operation of the unit's activities.

91. At present, federal countries comprise the majority of cases where revenues attributed to intermediate units of government are identified separately. Spain is the only unitary country in this position. In the remaining unitary countries, regional revenues are included with those of local governments.

#### *c) Local Government*

92. This sub-sector includes all other units of government exercising an independent competence in part of the territory of a country, with the exception of the administration of social security funds. It encompasses various urban and/or rural jurisdictions (*e.g.* local authorities, municipalities, cities, boroughs, districts).

#### d) Social Security Funds

93. Social security funds form a separate sub-sector of general government. The social security sub-sector is defined in the 2008 SNA by the following extracts from paragraphs 4.124 to 4.126 and 4.147:

“Social security schemes are social insurance schemes covering the community as a whole or large sections of the community that are imposed and controlled by government units. The schemes cover a wide variety of programmes, providing benefits in cash or in kind for old age, invalidity or death, survivors, sickness and maternity, work injury, unemployment, family allowance, health care, etc. There is not necessarily a direct link between the amount of the contribution paid by an individual and the benefits he or she may receive” (Paragraph 4.124).

“When social security schemes are separately organised from the other activities of government units and hold their assets and liabilities separately from the latter and engage in financial transactions on their own account they qualify as institutional units that are described as social security funds” (Paragraph 4.125).

“The amounts raised, and paid out, in social security contributions and benefits may be deliberately varied in order to achieve objectives of government policy that have no direct connection with the concept of social security as a scheme to provide social benefits to members of the community. They may be raised or lowered in order to influence the level of aggregate demand in the economy, for example. Nevertheless, so long as they remain separately constituted funds, they must be treated as separate institutional units in the SNA” (Paragraph 4.126).

“The social security funds sub-sector (of general government) consists of the social security funds operating at all levels of government. Such funds are social insurance schemes covering the community as a whole or large sections of the community that are imposed by government units” (Paragraph 4.147).

94. This definition of social security funds is followed in the OECD classification with the two following exceptions which are excluded:

- Schemes imposed by government and operated by bodies outside the general government sector, as defined in §3 of this manual, and
- Schemes to which all contributions are voluntary.

### Supra-national Authorities

95. This sub-sector covers the revenue-raising operations of supra-national authorities within a country. In practice, the only relevant supra-national authority in the OECD area is that of the institutions of the European Union (EU). As from 1998, supra-national authorities are no longer included in the *Revenue Statistics*, to achieve consistency with the SNA definition of general government which excludes them. However the specific levies paid by the member States of the EU continue to be included in total tax revenues and they are shown under this heading.

#### **Criteria to be used for the attribution of tax revenues**

96. When a government collects taxes and pays them over in whole or in part to other governments, it is necessary to determine whether the revenues should be considered to be those of the collecting government which it distributes to others as grants, or those of

the beneficiary governments which the collecting government receives and passes on only as their agent. The criteria to be used in the attribution of revenues are set out in §97-100 which replicate paragraphs 3.70 to 3.73 from the 2008 SNA.

97. In general, a tax is attributed to the government unit that:

- a) exercises the authority to impose the tax (either as a principal or through the delegated authority of the principal),
- b) has final discretion to set and vary the rate of the tax, and
- c) also final discretion over the use of the tax proceeds.

98. Where an amount is collected by one government for and on behalf of another government, and the latter government has the authority to impose the tax, set and vary its rate, and determine the use of the proceeds, then the former is acting as an agent for the latter and the tax is reassigned. Any amount retained by the collecting government as a collection charge should be treated as a payment for a service. Any other amount retained by the collecting government, such as under a tax-sharing arrangement, should be treated as a current grant. If the collecting government was delegated the authority to set and vary the rate as well as decide on the ultimate use of the proceeds, then the amount collected should be treated as tax revenue of this government.

99. Where different governments jointly and equally set the rate of a tax and jointly and equally decide on the distribution of the proceeds, with no individual government having ultimate overriding authority, then the tax revenues are attributed to each government according to its respective share of the proceeds. If an arrangement allows one government unit to exercise ultimate overriding authority, then all of the tax revenue is attributed to that unit.

100. There may also be the circumstance where a tax is imposed under the constitutional or other authority of one government, but other governments individually set the tax rate in their jurisdictions and individually decide on the use of the proceeds of the tax generated in their jurisdictions. The proceeds of the tax generated in each respective government's jurisdiction are attributed as tax revenues of that government.

## Levies paid by member states of the European Union

101. The levies paid by the member States of the EU take the form of specific levies and VAT own resources. The specific levies include custom duties and levies on agricultural goods (5123), gross monetary compensation accounts (5123 if relating to imports and 5124 if relating to exports), and steel, coal, sugar and milk levies (5128). Of these various levies custom duties collected by member States on behalf of the European Union most clearly conform to the attribution criterion described in §96 above. The amounts involved are included in the grand totals of tax revenues reported on the top line of EU member State country tables (in Part III). But as from 1998 they are footnoted as a memorandum item and no longer shown under heading 5123.

102. The VAT own resources, which are determined by applying a rate not exceeding 1 per cent to an assessment basis specified in the Sixth Directive,<sup>21</sup> are more of a borderline case. They have some of the characteristics of a transfer (they are not derived from a clearly identifiable source of funds that are actually collected) and some of a tax (the amount of the transfer is determined by the receiving sub-sector of government). In this publication they are not shown as a tax of the European Union (but as a tax of the EU member States), though the amounts involved are footnoted in the tables contained in Part IV.

## Notes

1. All references to SNA are to the 2008 edition.
2. See section K of this guide for a discussion of the concept of agency capacity.
3. It is usually possible to identify amounts of social security contributions and payroll taxes, but not other taxes paid by government.
4. If, however, a levy which is considered as non-tax revenue by most countries is regarded as a tax – or raises substantial revenue – in one or more countries, the amounts collected are footnoted at the end of the relevant country tables, even though the amounts are not included in total tax revenues.
5. Names, however, can frequently be misleading. For example, though a passport fee would normally be considered a non-tax revenue, if a supplementary levy on passports (as is the case in Portugal) were imposed in order to raise substantial amounts of revenue relative to the cost of providing the passport, the levy would be regarded as a tax under 5200.
6. There are practical difficulties in operating the distinction made by 1993 SNA.
7. A more detailed explanation of this distinction can be found in the special feature, “Current issues in reporting tax revenues”, in the 2001 edition of the *Revenue Statistics*.
8. Sometimes the terms “non-refundable” and “refundable” are used, but it may be considered illogical to talk of “refundable” when nothing has been paid.
9. A different treatment, however, is accorded to non-wastable tax credits under imputation systems of corporate income tax (§32-34).
10. This is not strictly a true tax expenditure in the formal sense. Such tax expenditures require identification of a benchmark tax system for each country or, preferably, a common international benchmark. In practice it has not been possible to reach agreement on a common international benchmark.
11. Unless based on the profit made on a sale, in which case they would be classified as capital gains taxes under 1120 or 1220.
12. In some countries the same legislation applies to both individual and corporate enterprises for particular taxes on income. However, the receipts from such taxes are usually allocable between individuals and enterprises and can therefore be shown in the appropriate sub-heading.
13. For example, “...sufficiently self-contained and independent that they behave in the same way as corporations... (including) keeping a complete set of accounts” (2008 SNA, Section 4.44).
14. In Canada – a country also referred to as having an imputation system – the (wastable) tax credit for the shareholder is in respect of domestic corporation tax deemed to have been paid whether or not a corporation tax liability has arisen. As there is no integral connection between the corporation tax liability and the credit given against income tax under such systems, these credits for dividends are treated, along with other tax credits, on the lines described in §21.
15. This may also apply where a scheme for government employees existed prior to the introduction of a general social security scheme.
16. In the 2008 SNA these are regarded as capital transfers and not as taxes (see Section G).
17. In the 2008 SNA these are regarded as capital transfers and not as taxes (see Section G).
18. This is the system by which the European Union adjusts for differences between the exchange rates used to determine prices under the Common Market Agricultural Policy and actual exchange rates. Payments under the system may relate to imports or exports and where these amounts are separately identifiable they are shown under the appropriate heading (5123 or 5124). In this Report, these amounts are shown gross (i.e. without deducting any subsidies paid out under the MCA system).
19. Transfers of profits of State lotteries are regarded as non-tax revenues (see also §64).
20. See §26c) as regards this distinction.
21. At the Edinburgh Summit (1992) EU member countries have decided to gradually reduce this percentage from 1.4 to 1, and to effectuate this reduction between years 1995 and 1999. During the period 1970-1983 this percentage also amounted to 1.



## ANNEXE A

## *Classification des impôts de l'OCDE et Guide d'interprétation*

### Table des matières

<b>Classification d'impôts de l'OCDE</b> .....	316
<b>Le Guide d'interprétation de l'OCDE</b> .....	318
<b>A. Champ couvert</b> .....	318
<b>B. Bases de comptabilisation</b> .....	321
<b>C. Principes généraux de classification</b> .....	322
<b>D. Commentaires sur les postes de la liste</b> .....	325
<b>E. Conciliation avec les comptes nationaux</b> .....	335
<b>F. Poste pour mémoire relatif au financement des prestations de sécurité sociale.</b> .	336
<b>G. Poste pour mémoire relatif aux impôts identifiables payés par les administrations.</b> .	336
<b>H. Rapport de la classification des impôts de l'OCDE avec les systèmes nationaux de comptabilité nationale.</b> .....	336
<b>I. La classification des impôts de l'OCDE et le système du Fonds monétaire international (GFS)</b> .....	337
<b>J. Comparaison de la classification des impôts de l'OCDE et des autres classifications internationales des recettes publiques</b> .....	337
<b>K. Répartition des recettes fiscales par sous-secteurs d'administration publique.</b> . .	339
<b>Notes</b> .....	342

## Classification d'impôts de l'OCDE

- 1000 *Impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital*
  - 1100 Impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital des personnes physiques
    - 1110 Sur le revenu et les bénéfices
    - 1120 Sur les gains en capital
  - 1200 Impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital des sociétés
    - 1210 Sur le revenu et les bénéfices
    - 1220 Sur les gains en capital
  - 1300 Non ventilables entre les rubriques 1100 et 1200
- 2000 *Cotisations de sécurité sociale*
  - 2100 À la charge des salariés
    - 2110 Sur la base du salaire
    - 2120 Sur la base de l'impôt sur le revenu
  - 2200 À la charge des employeurs
    - 2210 Sur la base du salaire
    - 2220 Sur la base de l'impôt sur le revenu
  - 2300 À la charge des travailleurs indépendants ou des personnes n'occupant pas d'emploi
    - 2310 Sur la base du salaire
    - 2320 Sur la base de l'impôt sur le revenu
  - 2400 Non ventilables entre les rubriques 2100, 2200 et 2300
    - 2410 Sur la base du salaire
    - 2420 Sur la base de l'impôt sur le revenu
- 3000 *Impôts sur les salaires et la main-d'œuvre*
- 4000 *Impôts sur le patrimoine*
  - 4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière
    - 4110 Ménages
    - 4120 Autres agents
  - 4200 Impôts périodiques sur l'actif net
    - 4210 Personnes physiques
    - 4220 Sociétés
  - 4300 Impôts sur les mutations par décès, les successions et les donations
    - 4310 Impôts sur les mutations par décès et les successions
    - 4320 Impôts sur les donations
  - 4400 Impôts sur les transactions mobilières et immobilières

- 4500 Autres impôts non périodiques sur le patrimoine
  - 4510 Impôts sur l'actif net
  - 4520 Autres impôts non périodiques
- 4600 Autres impôts périodiques sur le patrimoine
- 5000 *Impôts sur les biens et services*
  - 5100 Impôts sur la production, la vente, le transfert, la location et la livraison de biens et la prestation de services
    - 5110 Impôts généraux
      - 5111 Taxes sur la valeur ajoutée
      - 5112 Impôts sur les ventes
      - 5113 Autres impôts généraux sur les biens et services
    - 5120 Impôts sur des biens et des services déterminés
      - 5121 Accises
      - 5122 Bénéfices des monopoles fiscaux
      - 5123 Droits de douane et droits à l'importation
      - 5124 Taxes à l'exportation
      - 5125 Impôts sur les biens d'équipement
      - 5126 Impôts sur des services déterminés
      - 5127 Autres impôts sur les transactions et les échanges internationaux
      - 5128 Autres impôts sur des biens et services déterminés
    - 5130 Non ventilables entre les rubriques 5110 et 5120
  - 5200 Impôts sur l'utilisation des biens ou l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer des activités
    - 5210 Impôts périodiques
      - 5211 À la charge des ménages au titre de véhicules à moteur
      - 5212 À la charge d'autres agents au titre de véhicules à moteur
      - 5213 Autres impôts périodiques
    - 5220 Impôts non périodiques
  - 5300 Non ventilables entre les rubriques 5100 et 5200
- 6000 *Autres impôts*
  - 6100 À la charge exclusive des entreprises
  - 6200 À la charge d'autres agents que les entreprises ou non identifiables

# Le Guide d'interprétation de l'OCDE

## A. Champ couvert

### Principes généraux

1. Dans la classification de l'OCDE, le terme « impôts » désigne uniquement les versements obligatoires effectués sans contrepartie au profit des administrations publiques. Les impôts n'ont pas de contrepartie en ce sens que, normalement, les prestations fournies par les administrations au contribuable ne sont pas proportionnelles à ses versements.

2. Le terme « impôts » ne couvre pas les amendes sans lien avec une infraction fiscale ni les prêts obligatoires aux administrations. Les cas dans lesquels la délimitation entre recettes fiscales et non fiscales est délicate à tracer, pour certains droits et taxes d'utilisation, sont examinés dans les §9-13.

3. Les administrations publiques comprennent l'Administration centrale et les organismes dont les opérations sont sous son contrôle effectif, les administrations régionales et locales et leurs services, les organismes de sécurité sociale et les entités publiques autonomes, à l'exception des entreprises publiques. Cette définition des administrations est calquée sur celle du *Système de comptabilité nationale* 2008 (SCN)<sup>1</sup>. Dans cette publication, les administrations publiques et leurs sous-secteurs sont décrits dans le chapitre 4, section F, pages 80-84.

4. Les paiements obligatoires à des organismes supranationaux et aux organismes qui en dépendent ne sont plus compris depuis 1998 parmi les impôts sauf quelques exceptions. En effet, les droits de douane collectés par les États membres de l'Union européenne pour le compte de celle-ci sont toujours présentés à titre de rubrique « Pour mémoire » et compris dans le total des recettes fiscales, à la partie III, tableaux par pays. (Voir §100.) Dans les pays où les églises font partie des administrations publiques, les impôts sur les cultes sont inclus dans ces paiements, à condition qu'ils répondent aux critères énoncés au §1 ci-dessus. Comme les données se réfèrent aux montants encaissés par les administrations publiques, les contributions versées à des organismes privés, aux organismes sociaux ou régimes de sécurité sociale extérieurs aux administrations publiques, aux syndicats ou aux associations professionnelles sont exclues, même si elles sont obligatoires. Sont toutefois inclus les versements obligatoires aux administrations publiques dont le montant est affecté à ces organismes, à condition que l'administration ne fasse pas simplement office d'agent collecteur<sup>2</sup>. On a distingué les bénéfices des monopoles fiscaux de ceux d'autres entreprises publiques et on les a considérés comme des impôts parce qu'ils reflètent l'exercice du pouvoir d'imposition de l'État par l'intermédiaire du monopole (voir §62-64), comme le sont les bénéfices de l'État provenant de l'achat et de la vente de monnaies étrangères à des taux différents (voir §70).

5. Les impôts payés par les administrations elles-mêmes (tels que les cotisations de sécurité sociale et les impôts sur les salaires payés par les administrations en tant qu'employeurs (2200 et 3000), les impôts sur la consommation qu'elles acquittent à l'occasion de leurs achats ou les impôts sur leur patrimoine) sont inclus dans les données présentées. Toutefois, lorsqu'il est possible de les isoler, les montants provenant de ces impôts<sup>3</sup> sont indiqués dans section III.C de cette publication.

6. Les rapports entre cette classification et celle du *Système de comptabilité nationale* (SCN) sont indiquées dans les sections H et J. À cause des différences qui existent entre les deux classifications, les statistiques de la comptabilité nationale ne sont pas toujours établies ou classées suivant la pratique adoptée dans le présent guide. Ces différences et d'autres encore sont mentionnées dans les cas appropriés (voir par exemple §13 et §26), mais il est impossible de toutes les signaler. Il peut y avoir aussi certaines différences entre cette classification et celle utilisée par certaines administrations nationales (voir par exemple §10), aussi les statistiques nationales et celles de l'OCDE ne peuvent pas toujours être compatibles; ces différences, cependant, sont vraisemblablement très insignifiantes dans les montants des recettes en cause.

### **Cotisations de sécurité sociale**

7. Les cotisations de sécurité sociale, définies au §35, qui sont versées aux administrations publiques, font partie des recettes fiscales. Elles sont évidemment assimilables à des impôts puisqu'il s'agit de versements obligatoires à des administrations publiques. Mais elles peuvent différer toutefois des autres impôts du fait que le paiement des prestations de sécurité sociale dépend dans la plupart des pays du versement des cotisations appropriées, encore qu'il n'y ait pas forcément un lien entre l'importance des prestations et le montant des cotisations. La comparabilité entre les pays sera meilleure si on considère les cotisations de sécurité sociale comme des impôts; elles figurent cependant sous une rubrique distincte de façon à permettre un traitement séparé pour n'importe quelle analyse.

8. Les cotisations de sécurité sociale qui sont volontaires ou qui ne sont pas versées à des administrations publiques (voir §1) ne sont pas considérées comme des impôts, bien que dans certains pays (comme il est indiqué dans les notes correspondantes) il soit difficile d'éliminer les cotisations volontaires et certains versements obligatoires au secteur privé.

### **Droits, taxes d'utilisation et droits de licence**

9. Si l'on excepte les droits perçus sur les permis de circulation des véhicules à moteur, qui sont universellement considérés comme des impôts, il n'est pas facile de distinguer les droits et taxes d'utilisation qui doivent être traitées comme des impôts de celles qui ne doivent pas l'être. Si, en effet, un droit ou une taxe est perçu au titre d'un service ou d'une activité déterminée, le lien entre ce prélèvement et la prestation fournie peut être plus ou moins important, de même que la relation entre le montant du prélèvement et le coût de la prestation. Lorsque le bénéficiaire d'une prestation acquitte un droit dont le montant est clairement lié au coût de la prestation fournie, on peut considérer que le prélèvement comporte une contrepartie, et d'après la définition donnée au §1, il ne sera pas traité

comme un impôt. Toutefois, dans les cas suivants, les prélèvements seraient « sans contrepartie » :

- a) lorsque le prélèvement est très supérieur au coût de la prestation fournie ;
- b) lorsque le redevable de la contribution n'est pas le bénéficiaire de la prestation correspondante (par exemple, un droit perçu sur l'abattage du bétail pour financer un service qui est fourni aux agriculteurs) ;
- c) lorsque l'État ne fournit pas un service déterminé en contrepartie du droit qu'il perçoit, même si un permis est délivré à celui qui acquitte le droit (par exemple, lorsque l'État délivre des permis de chasse, de pêche ou de port d'armes qui ne sont pas assortis du droit d'utiliser une parcelle déterminée de terres appartenant à l'État) ;
- d) lorsque les bénéficiaires de la prestation sont les personnes qui ont acquitté le droit, mais que la prestation dont chacun bénéficie n'est pas nécessairement en rapport avec le montant de ses propres versements (par exemple, le droit de commercialisation du lait acquitté par les fermiers qui sert à promouvoir la consommation de lait.

10. Dans des cas limites, cependant, l'application des critères énoncés au §1 peut être particulièrement difficile. La solution adoptée, dans un souci d'uniformité entre les pays et eu égard aux montants relativement faibles des recettes en cause, consiste à s'en tenir à la pratique prépondérante des administrations fiscales plutôt que de laisser chaque pays décider si ces prélèvements sont des impôts ou des recettes non fiscales<sup>4</sup>.

11. On trouvera ci-après la liste des principaux droits et taxes en question et leur traitement normal<sup>5</sup> dans la présente publication :

Recettes non fiscales : frais de justice; droits de délivrance de permis de conduire; droits portuaires; redevances de passeport; redevances de radio et de télévision lorsque le service est assuré par les pouvoirs publics.

Impôts du sous-groupe 5200 : autorisation d'exercer certaines activités telles que : distribution de films; chasse, pêche et utilisation d'armes à feu; organisation de spectacles ou de jeux et paris; vente de boissons alcoolisées ou de tabacs; autorisation de posséder des chiens et d'utiliser ou posséder des véhicules à moteur ou des armes à feu; droit de lotissement.

12. Dans la pratique, il se peut qu'il ne soit pas toujours possible d'isoler les recettes fiscales des recettes non fiscales quant elles sont enregistrées ensemble. Si l'on estime qu'il s'agit surtout de recettes non fiscales, l'ensemble sera traité comme tel; dans le cas contraire, les recettes seront comptabilisées et classées conformément aux règles énoncées au §28.

13. La classification de l'OCDE et celle du SCN présentent deux différences concernant la définition entre recettes fiscales et non fiscales :

- a) Le SCN traite un certain nombre de prélèvements comme des impôts indirects quand ils sont à la charge des entreprises et comme des recettes non fiscales quand ils sont à la charge des ménages, distinction dont il n'est pas tenu compte dans la présente classification pour séparer les recettes fiscales des recettes non fiscales<sup>6</sup>.
- b) La solution qui consiste à s'en tenir à la pratique la plus courante des administrations fiscales dans la zone de l'OCDE et qui est parfois utilisée dans la présente classification

pour distinguer les recettes fiscales des recettes non fiscales n'est pas un critère retenu aux fins du SCN.

### **Redevances**

14. Les redevances versées pour obtenir le droit d'extraire du pétrole et du gaz ou de mettre en valeur d'autres ressources minérales sont considérées normalement comme des recettes non fiscales, car il s'agit de revenus immobiliers procurés par des terres ou des ressources appartenant à l'État.

### **Amendes et pénalités**

15. Les recettes provenant d'amendes et pénalités acquittées pour infraction aux réglementations relatives à un impôt particulier et les intérêts de retard afférents au dit impôt sont enregistrés avec les recettes procurées par cet impôt. Mais les autres catégories d'amendes identifiables comme se rapportant à des infractions fiscales sont classées au poste résiduel 6000. Les amendes qui ne concernent pas des infractions fiscales (comme les infractions au stationnement), ou qui ne sont pas identifiables en tant que telles, ne sont pas considérées comme des impôts.

## **B. Bases de comptabilisation**

### **Droits constatés**

16. Les données enregistrées dans cette publication pour les années récentes sont essentiellement indiquées en droits constatés, c'est-à-dire qu'elles sont enregistrées au moment du fait générateur de l'impôt. D'autres informations sont fournies dans les notes des tableaux par pays de la partie III de ce rapport.

17. Toutefois, les données des années antérieures sont encore principalement comptabilisées sur la base des décaissements, c'est-à-dire au moment où l'administration reçoit le versement. Ainsi, les impôts retenus à la source par les employeurs au cours d'un exercice, mais versés à l'administration au cours de l'exercice suivant, et les impôts dus au titre d'une année mais effectivement versés l'année suivante, figurent les uns et les autres dans les recettes du second exercice. Les restitutions, remboursements et retraits résultant d'opérations rectificatives sont déduits des recettes brutes de la période au cours de laquelle ces opérations sont effectuées.

18. Les données relatives aux recettes fiscales sont comptabilisées, sans déduction compensatoire des dépenses administratives liées au recouvrement de l'impôt. De même, lorsque le produit d'un impôt sert à subventionner certains membres de la collectivité, la subvention n'est pas déduite du rendement de l'impôt, encore que certains pays fassent figurer dans leurs données l'impôt après déduction des subventions.

19. Pour les monopoles fiscaux (sous-groupe 5122), seul le montant effectivement transféré à l'État est inclus dans les recettes publiques. Toutefois, les dépenses des monopoles fiscaux qui sont considérées comme des dépenses publiques (par exemple, des dépenses de caractère social engagées par les monopoles fiscaux à l'instigation de l'État) sont ajoutées après coup pour calculer le montant des recettes fiscales (voir §62).

### **La distinction entre dispositions fiscales et dépenses directes<sup>7</sup>**

20. Étant donné que la présente publication ne vise que les recettes publiques en faisant abstraction des dépenses, il convient de distinguer entre les dispositions fiscales et les

dépenses directes. Normalement, cette distinction ne soulève aucune difficulté, car les dépenses directes sont effectuées en dehors du système fiscal et des comptes fiscaux et en vertu de dispositions législatives distinctes. Dans les cas limites, on recourt, pour établir la distinction, au principe de la comptabilisation sur la base des paiements. Dans la mesure où une disposition affecte le montant des paiements du contribuable à l'État, elle est considérée comme une disposition fiscale dont il est tenu compte dans les données figurant dans cette publication. Une disposition qui n'affecte pas ce montant est considérée comme une dépense directe dont il n'est pas tenu compte dans les données reproduites dans cette publication.

21. Il est clair que les abattements fiscaux, exonérations et déductions de l'assiette de l'impôt modifient le montant de l'impôt acquitté à l'État; il s'agit donc de dispositions fiscales. Inversement, les formes d'aides qui ne sont pas imputables sur l'impôt et n'ont donc aucun lien avec le processus d'imposition, ne réduisent pas les recettes publiques qui sont consignées dans ce volume. Les crédits d'impôt sont des montants déductibles de l'impôt à acquitter (par opposition aux déductions, qui sont opérées sur l'assiette de l'impôt). On distingue deux catégories de crédits d'impôt : ceux (que l'on qualifiera ici de « non récupérables ») qui sont limités au montant de l'impôt à acquitter et ne peuvent donc donner lieu à un versement de l'administration au contribuable, et ceux (qualifiés ici de « récupérables ») qui n'ont pas cette limite, de sorte que l'excédent du crédit sur l'impôt peut être versé au contribuable<sup>8</sup>. Le crédit d'impôt non récupérable, comme un abattement fiscal, affecte évidemment le montant de l'impôt acquitté à l'État; aussi est-il considéré comme une disposition fiscale. La solution adoptée pour les crédits d'impôts récupérables<sup>9</sup> consiste à distinguer l'élément de « dépense fiscale »<sup>10</sup>, qui est la part du crédit utilisée pour réduire ou supprimer l'impôt dû par le contribuable, et l'« élément de transfert », qui correspond à la part excédant l'impôt dû par le contribuable et qui lui est reversée. Les recettes fiscales rapportées doivent être diminuées du montant de l'élément de dépense, mais non de l'élément de transfert. En outre, les montants de l'élément de dépense fiscale et de l'élément de transfert doivent être indiqués pour mémoire dans les tableaux par pays. Les pays qui ne sont pas en mesure de faire la distinction entre l'élément de dépense fiscale et l'élément de transfert doivent indiquer si leurs recettes fiscales ont été ou non diminuées du montant total de ces éléments, et fournir toutes les estimations dont ils disposent concernant les montants de ces deux éléments. Des informations complémentaires figurent à la section C de la partie I de ce Rapport, qui fait apparaître les effets des différents traitements possibles des crédits d'impôt récupérables sur les ratios impôt/PIB.

### ***Année civile et année fiscale (exercice budgétaire)***

22. Les autorités nationales dont l'exercice budgétaire ne correspond pas à l'année civile fournissent, autant que possible, leurs données sur la base de l'année civile afin de faciliter au maximum la comparaison avec les données des autres pays. Les données d'un petit nombre de pays se réfèrent à l'exercice budgétaire. Pour ceux-ci, les statistiques de PIB utilisées dans les tableaux comparatifs portent aussi sur les exercices budgétaires.

## **C. Principes généraux de classification**

### ***Les fondements essentiels de la classification***

23. Les recettes sont classées par groupes principaux (1000, 2000, 3000, 4000, 5000, 6000) suivant l'assiette de l'impôt : 1000 revenus, bénéfiques et gains en capital; 2000 et



3000 salaires et nombre d'employés; 4000 patrimoine; 5000 biens et services; 6000 assiettes diverses, autres ou non identifiables. Lorsqu'un impôt est calculé en fonction de plusieurs assiettes, les recettes sont, chaque fois que c'est possible, réparties entre les divers groupes (voir §28 et §78). Les groupes 4000 et 5000 ne comprennent pas seulement les impôts ayant pour assiette le patrimoine, les biens ou les services eux-mêmes, mais aussi certains impôts connexes. Ainsi, les impôts sur les mutations du patrimoine sont classés dans le groupe 4400<sup>11</sup> et les impôts sur l'utilisation des biens, ou l'autorisation d'exercer une activité, dans le groupe 5200. Dans les groupes 4000 et 5000, une distinction est faite dans certains sous-groupes entre impôts périodiques et impôts non périodiques : on entend par impôts périodiques ceux qui sont perçus à intervalles réguliers (ordinairement tous les ans) et par impôts non périodiques ceux qui ne sont perçus qu'une seule fois (voir aussi les §44-46, §47, §49-50, §76-77 pour une application particulière de cette distinction).

24. L'affectation spéciale de certaines recettes fiscales n'influe pas sur leur classification. Toutefois comme explicité au §35 sur la classification des cotisations de sécurité sociale, l'octroi d'un droit aux prestations sociales est crucial dans la définition de la rubrique principale 2000.

25. La manière selon laquelle un impôt est perçu ou recouvré (par exemple, au moyen de timbres) n'affecte pas sa classification.

### **Classification des contribuables**

26. Dans certains sous-groupes, des distinctions sont faites entre les différentes catégories de contribuables. Ces distinctions varient d'un impôt à l'autre :

#### *a) Ventilation des impôts sur le revenu et sur l'actif net entre personnes physiques et sociétés*

La distinction fondamentale entre les impôts sur le revenu des sociétés et les impôts sur le revenu des personnes physiques est que les premiers sont perçus sur la société en tant qu'entité et non sur les personnes physiques qui en sont propriétaires, donc sans tenir compte de la situation personnelle de celles-ci. La même distinction est applicable aux impôts sur l'actif net des sociétés et des personnes physiques. Les impôts perçus sur les bénéficiaires des sociétés de personnes et sur le revenu de certaines institutions comme les caisses d'assurance-vie ou de retraite, sont classés selon le même principe. Ils sont compris dans les impôts sur les sociétés (1200) lorsqu'ils sont perçus sur la société de personnes ou l'institution en tant qu'entité sans que la situation personnelle des propriétaires entre en ligne de compte; dans les autres cas, ils sont considérés comme des impôts sur les personnes physiques (1100). Ordinairement, les impôts sur les sociétés et les impôts sur les personnes physiques sont régis par des dispositions législatives différentes<sup>12</sup>. La distinction qui est faite ici entre personnes physiques et sociétés ne reprend pas la classification par secteur (ménages, entreprises, etc.) adoptée dans les comptes de revenus et de dépenses du SCN. Cette dernière classification exclut du secteur des ménages certaines entreprises non constituées en sociétés<sup>13</sup> et les fait figurer parmi les entreprises non financières et les institutions financières. Toutefois, l'impôt sur les bénéficiaires de ces entreprises ne peut pas toujours être isolé de l'impôt sur les autres revenus des propriétaires de ces entreprises, ou ne peut l'être que d'une façon arbitraire. On n'a pas cherché ici à faire la distinction et l'impôt sur le revenu des personnes physiques figure globalement, quelle que soit la nature du revenu imposable.

b) *Ventilation des impôts sur les biens immobiliers entre ménages et autres agents*

En l'occurrence, la distinction est celle qui a été adoptée par le SCN dans les comptes de production et de consommation. On distingue, en effet, les ménages en tant que consommateurs d'une part (c'est-à-dire à l'exclusion des entreprises individuelles), et les producteurs d'autre part. Cependant, les impôts sur les logements occupés par les ménages, qu'ils soient à la charge des propriétaires qui les occupent, du locataire ou du propriétaire, sont classés comme étant à la charge des ménages. C'est la distinction faite habituellement entre les impôts sur les biens des personnes et les impôts sur les biens des entreprises. Toutefois, certains pays ne sont pas en mesure d'établir cette distinction.

c) *Ventilation des permis de circuler des véhicules à moteur entre taxes à la charge des ménages et à la charge d'autres agents*

On distingue ici les ménages en tant que consommateurs d'une part, et producteurs d'autre part, comme dans les comptes de production et de consommation du SCN.

d) *Ventilation des autres impôts (6000) entre les entreprises et les autres agents*

Il est fait la même distinction qu'au point c) ci-dessus entre les producteurs, d'une part, et les ménages consommateurs d'autre part. Les impôts qui figurent dans le groupe 6000 parce qu'ils ne comportent pas une assiette unique ou parce que leur assiette ne relève d'aucune des catégories précédentes, mais qui ne sont manifestement perçus que sur les producteurs et non sur les ménages, sont classés comme étant « à la charge des entreprises ». Les autres impôts du groupe 6000 figurent sous la rubrique « à la charge d'autres agents » ou « non identifiés ».

### **Surtaxes**

27. Les recettes des surtaxes relatives à des impôts particuliers sont classées ordinairement avec les recettes de l'impôt correspondant, que la surtaxe ait ou non un caractère temporaire. Toutefois, si l'une des caractéristiques de la surtaxe permet de la classer sous une rubrique différente de la classification de l'OCDE, les recettes de cette surtaxe sont classées sous cette rubrique et non pas avec les recettes de l'impôt correspondant.

### **Recettes fiscales non identifiables et sous-groupes résiduels**

28. Il arrive parfois qu'on ne puisse déterminer si des impôts relèvent entièrement d'un groupe ou d'un sous-groupe de la classification de l'OCDE; dans ces cas on applique les méthodes suivantes :

- a) le groupe est connu, mais on ne sait pas comment répartir les recettes entre les sous-groupes; les recettes sont alors classées dans le sous-groupe résiduel approprié (1300, 2400, 4520, 4600, 5130, 5300 ou 6200) ;
- b) on sait que l'ensemble des recettes d'un groupe d'impôts (ordinairement des impôts locaux) provient d'impôts relevant d'un groupe ou sous-groupe particulier, mais certains impôts du groupe, dont le montant ne peut être déterminé avec précision, peuvent être classés dans d'autres groupes ou sous-groupes; dans ce cas les recettes sont comptabilisées dans le groupe ou sous-groupe dont relève l'essentiel des recettes ;
- c) il est impossible d'identifier le groupe ou le sous-groupe d'un impôt (ordinairement un impôt local); l'impôt est alors classé dans le groupe 6200, à moins qu'il ne s'agisse d'un impôt manifestement à la charge des entreprises, auquel cas il est classé dans le sous-groupe 6100.

## D. Commentaires sur les postes de la liste

### 1000 – Impôts sur le revenu, les bénéfiques et les gains en capital

29. Ce groupe couvre les impôts prélevés sur le revenu ou le bénéfice net (c'est-à-dire le revenu brut déduction faite des abattements autorisés) des personnes physiques et des entreprises. Sont aussi couverts les impôts prélevés sur les gains en capital des personnes physiques et des entreprises et sur les gains provenant de jeux.

30. Ce groupe comprend :

- a) les impôts perçus principalement sur les revenus ou les bénéfiques, bien qu'ils puissent l'être partiellement sur d'autres bases. Les impôts qui ont une autre assiette principale que le revenu ou les bénéfiques sont classés selon les principes énoncés aux §28 et §78 ;
- b) les impôts sur la propriété immobilière, qui sont perçus sur la base d'un revenu présumé ou estimé faisant partie de l'assiette de l'impôt sur le revenu [voir aussi §43 a), c) et d)] ;
- c) les versements obligatoires aux caisses de sécurité sociale qui sont prélevés sur les revenus mais ne donnent pas droit à des prestations sociales. Lorsque ces contributions donnent droit à des prestations sociales, elles figurent à la rubrique 2000 (voir §35) ;
- d) les recettes provenant d'impôts cédulaires sur le revenu intégrés dans le régime général qui sont globalement classés dans ce groupe, bien que certains de ces impôts soient sur le revenu brut et ne tiennent pas toujours compte de la situation personnelle du contribuable.

31. Les impôts figurant dans ce groupe sont subdivisés en deux grands sous-groupes, les impôts sur le revenu des personnes physiques (1100) et les impôts sur le revenu des sociétés (1200), une ventilation étant faite dans chacun d'eux entre les impôts sur le revenu et les bénéfiques (1110 et 1210) et les impôts sur les gains en capital (1120 et 1220). Si certaines recettes ne peuvent être identifiées comme relevant soit du sous-groupe 1100, soit du sous-groupe 1200, ou si cette distinction ne peut être faite dans la pratique (parce qu'il n'y a pas de données fiables sur les bénéficiaires des paiements sur lesquels la retenue à la source est faite), elles sont classées dans le sous-groupe 1300 (non ventilables).

### Traitement des crédits d'impôt dans les systèmes d'imputation

32. Dans les régimes d'imputation de l'impôt sur les bénéfiques des sociétés, les actionnaires bénéficient d'une compensation totale ou partielle d'imposition sur les dividendes que la société leur a versés et pour lesquels elle a acquitté l'impôt sur le revenu des sociétés. Dans les pays<sup>14</sup> qui appliquent un tel régime, une fraction de l'impôt sur les bénéfiques des sociétés sert à alléger l'impôt dû par l'actionnaire. Cet allègement prend la forme d'un crédit d'impôt, dont le montant peut être inférieur, égal ou supérieur au montant total de l'impôt dont il est redevable. Si le crédit d'impôt dépasse ce montant, l'excédent peut être versé à l'actionnaire. Comme ce type de crédit d'impôt fait partie intégrante des systèmes d'imputation de l'impôt sur le revenu des sociétés, tout paiement à l'actionnaire est considéré comme un remboursement d'impôt et non comme une dépense (se référer au traitement des autres crédits d'impôt exposé au §21).

33. Puisque, dans les systèmes d'imputation, le crédit d'impôt (même lorsqu'il dépasse l'impôt dû) est censé être une disposition fiscale, on peut se demander s'il doit être déduit des recettes de l'impôt sur le revenu des personnes physiques (1110) ou de celles de l'impôt sur les bénéfiques de sociétés (1210). Dans ce Rapport le montant intégral de l'impôt acquitté

sur les bénéficiaires des sociétés figure sous le poste 1210 et aucun impôt imputé n'est inclus dans le poste 1110. Le montant total du crédit d'impôt réduit donc le montant des recettes du poste 1110, que ce crédit se traduise par une réduction de l'impôt dû sur le revenu des personnes physiques ou par un remboursement réel du fait que le crédit dépasse le montant de l'impôt. (Cependant, lorsque ces crédits sont déduits de l'impôt sur les sociétés au titre de dividendes versés à des sociétés, le montant est déduit des recettes du poste 1210.)

### **1120 et 1220 – Impôts sur les gains en capital**

34. Ces postes comprennent les impôts perçus sur les gains en capital, le sous-groupe 1120 comptabilisant les impôts prélevés sur les gains des personnes physiques et le sous-groupe 1220 ceux qui sont perçus sur les gains des entreprises constituées sous forme de sociétés, lorsque ces recettes peuvent être ventilées. Ce n'est pas le cas dans de nombreux pays et les recettes de ces impôts sont alors classées avec celles de l'impôt sur le revenu. Les impôts sur les gains provenant de jeux sont aussi classés sous le poste 1120.

### **2000 – Cotisations de sécurité sociale**

35. Figurent dans ce groupe tous les versements obligatoires qui donnent le droit de bénéficier d'une prestation sociale future (éventuelle). Ces versements sont généralement affectés au financement de prestations sociales et souvent effectués au profit d'institutions ou d'administrations publiques qui fournissent de telles prestations. Cependant, cette affectation n'entre pas dans la définition des cotisations de sécurité sociale et n'est pas nécessaire pour qu'un impôt soit classé dans cette rubrique. Cependant, il faut qu'un impôt confère un droit pour être classé dans cette rubrique. Par conséquent, les prélèvements sur les revenus ou la masse salariale qui sont affectés aux caisses de sécurité sociale mais ne donnent aucun droit à des prestations sont exclus de cette rubrique et figurent à celle des impôts sur le revenu des personnes physiques (1100) ou des impôts sur les salaires et la main-d'œuvre (3000). Les impôts assis sur d'autres bases, telles que les biens et services, qui sont affectés à des prestations de sécurité sociale, ne sont pas indiqués ici, mais sont classés en fonction de leurs bases respectives parce qu'en général ils ne donnent pas droit à des prestations de sécurité sociale.

36. Seraient entre autres incluses les cotisations au titre des catégories suivantes de prestations de sécurité sociale : les allocations d'assurance-chômage et les compléments ; les allocations pour accidents, blessures et maladie ; les pensions de retraite, d'invalidité et de survivant ; les allocations familiales ; les remboursements de dépenses médicales et d'hospitalisation ou la fourniture de services médicaux ou hospitaliers. Les cotisations peuvent être collectées à la fois auprès des employés et des employeurs.

37. Les cotisations peuvent être assises sur les gains ou la masse salariale (« sur la base du salaire ») ou sur le revenu net après déductions et exemptions en fonction de la situation personnelle (« sur la base de l'impôt sur le revenu ») et les recettes correspondant à ces deux bases doivent être identifiées séparément si possible. Cependant, lorsque les cotisations à un régime général de sécurité sociale sont assises sur la masse salariale, mais que les cotisations de groupes particuliers (tels que les travailleurs indépendants) ne peuvent être évaluées sur cette base et que le revenu net est utilisé comme valeur rapprochée des gains bruts, les recettes peuvent encore être considérées comme assises sur la masse salariale. En principe, cette rubrique exclut les contributions volontaires à des régimes de sécurité sociale. Lorsqu'elles peuvent être identifiées séparément, elles figurent

pour mémoire dans le tableau indiquant le financement des prestations de sécurité sociale. Toutefois, en pratique, elles ne peuvent pas toujours être distinguées des cotisations volontaires, et dans ce cas elles figurent à cette rubrique.

38. Les cotisations à des régimes d'assurance sociale qui ne relèvent pas des pouvoirs publics et à d'autres régimes d'assurance ou de prévoyance, aux caisses de retraite, sociétés de secours mutuel ou autres systèmes d'épargne, ne sont pas considérées comme des cotisations de sécurité sociale. Les caisses de prévoyance résultant d'arrangements aux termes desquels les cotisations de chaque salarié et celles que l'employeur verse en son nom sont comptabilisées séparément dans un compte productif d'intérêts d'où elles peuvent être retirées dans des conditions bien déterminées. Les caisses de retraite sont des régimes autonomes organisés par négociations entre salariés et employeurs, qui comportent diverses contributions et prestations, parfois liées plus directement au salaire et à la durée d'activité que dans les régimes de sécurité sociale. Lorsque les cotisations à ces régimes sont obligatoires ou quasi obligatoires (par exemple en vertu d'un accord entre organisations professionnelles et syndicales), elles sont comptabilisées dans le poste pour mémoire (voir section III.B du rapport).

39. Les cotisations versées par les agents des administrations et par les administrations au titre de leurs agents à des régimes de sécurité sociale relevant des pouvoirs publics sont incluses dans ce groupe. Sont aussi assimilées à des impôts les cotisations à des régimes particuliers réservés aux agents des administrations qui sont censés remplacer un régime général de la sécurité sociale<sup>15</sup>. Par contre, lorsqu'un régime distinct n'est pas censé remplacer un régime général et résulte de négociations entre l'administration, agissant en qualité d'employeur, et ses agents, il n'est pas considéré comme un régime de sécurité sociale et les cotisations à ce titre ne sont pas assimilées à des impôts, même si le régime a été institué par des dispositions législatives.

40. Cette rubrique ne comprend pas les cotisations « imputées », qui correspondent aux prestations sociales versées directement par les employeurs à leurs salariés, ou anciens salariés, ou à leurs représentants (par exemple, lorsque des employeurs sont légalement tenus de verser des prestations-maladies pendant une certaine période).

41. Le groupe comprend les cotisations à la charge des salariés (2100), à la charge des employeurs (2200), et à la charge des travailleurs indépendants ou des personnes n'occupant pas d'emploi (2300). À cet effet, on entend par salariés toutes les personnes qui exercent une activité dans des entreprises, des administrations, des institutions privées sans but lucratif, ou qui occupent d'autres emplois rémunérés, à l'exception des propriétaires et des membres de leur famille non rémunérés dans le cas d'entreprises individuelles. Sont également compris les membres des forces armées, quelle que soit la durée et la nature de leurs services, s'ils cotisent à un régime de sécurité sociale. Par cotisations à la charge des employeurs, on entend les versements qu'ils effectuent au régime de sécurité sociale pour le compte de leurs salariés. Si, en cas de chômage, les salariés ou employeurs sont tenus de continuer à effectuer ces versements, ces derniers doivent figurer respectivement dans les sous-groupes 2100 et 2200. En conséquence, le sous-groupe 2300 est réservé aux cotisations versées par les travailleurs indépendants et par ceux qui n'appartiennent pas à la population active (comme les handicapés ou les retraités).

### **3000 – Impôts sur les salaires et la main-d'œuvre**

42. Ce groupe couvre les impôts acquittés par les employeurs, les salariés et les travailleurs indépendants, en pourcentage du salaire ou d'après un montant forfaitaire par personne, qui ne sont pas affectés aux dépenses de sécurité sociale. Parmi les impôts classés ici, on peut citer l'impôt complémentaire d'assurance nationale sans affectation (institué en 1977) au Royaume-Uni, l'impôt sur la masse salariale en Suède (1969-1979), la fraction du « Gewerbesteuer » autrichien et allemand qui reposait sur la masse salariale (1965-1978).

### **4000 – Impôts sur le patrimoine**

43. Ce groupe couvre les impôts périodiques et non périodiques sur l'utilisation, la propriété ou la mutation des biens. Sont comptabilisés ici les impôts sur la propriété immobilière et sur l'actif net, les impôts sur les mutations par décès, les successions et les donations, et les impôts sur les transactions mobilières et immobilières. Sont exclus de ce groupe :

- a) les impôts sur les gains en capital provenant de la vente d'un bien (1120 ou 1220) ;
- b) les impôts sur l'utilisation des biens ou l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer des activités (5200) [voir §73] ;
- c) les impôts immobiliers perçus sur la base d'un revenu net présumé qui tiennent compte de la situation personnelle du contribuable. Ces impôts sont classés dans le groupe 1100 en tant qu'impôts sur le revenu, avec les impôts sur le revenu et les gains en capital provenant des biens immobiliers ;
- d) les impôts sur l'utilisation de biens immobiliers aux fins d'habitation qui sont à la charge du propriétaire ou du locataire et dont le montant est fonction de la situation personnelle de l'utilisateur (salaire, personnes à charge, etc.). Ils sont classés dans le groupe 1100 en tant qu'impôts sur le revenu ;
- e) les impôts sur les constructions dépassant la densité autorisée, les impôts sur l'extension, la construction ou la modification de certains immeubles au-delà d'une valeur autorisée et les impôts sur la construction d'immeubles. Ces impôts sont classés dans le poste 5200 en tant qu'impôts sur l'autorisation d'exercer certaines activités ;
- f) les impôts sur l'utilisation de biens immobiliers par le propriétaire à des fins commerciales particulières, comme la vente de boissons alcoolisées, de tabac, de viande, ou pour l'exploitation de sols ou terrains (par exemple aux États-Unis, les taxes de lotissement). Ils sont classés dans le poste 5200 en tant qu'impôts sur l'autorisation d'exercer certaines activités.

### **4100 – Impôts périodiques sur la propriété immobilière**

44. Ce sous-groupe comprend les impôts prélevés régulièrement au titre de l'utilisation ou de la propriété de biens immobiliers. Ces impôts ont pour assiette le terrain et la construction, et ils sont calculés en pourcentage de la valeur du bien évalué d'après un revenu locatif fictif, le prix de vente ou le rendement capitalisé, ou en fonction d'autres caractéristiques du bien, comme sa dimension, son emplacement, etc., d'où l'on déduit une valeur locative présumée ou la valeur du capital, que l'impôt soit à la charge du propriétaire, du locataire ou des deux. Contrairement aux impôts sur l'actif net, il n'est pas tenu compte des dettes pour la détermination de l'assiette de ces impôts.

45. Les impôts sur la propriété immobilière sont en outre subdivisés en impôts acquittés par les ménages (4110) et impôts acquittés par d'autres agents (4120), suivant les critères exposés au §26b) ci-dessus.

#### **4200 – Impôts périodiques sur l'actif net**

46. Ce sous-groupe comprend les impôts prélevés régulièrement (dans la plupart des cas annuellement) sur l'actif net, c'est-à-dire les impôts perçus sur un large éventail de biens mobiliers et immobiliers, endettement déduit. Il est subdivisé en impôts acquittés par des personnes physiques (4210), et en impôts acquittés par des sociétés (4220) selon les critères exposés plus haut au §26a). Si les recettes provenant des institutions sont comptabilisées à part, elles doivent être ajoutées aux impôts des entreprises.

#### **4300 – Impôts sur les mutations par décès et les successions et les donations**

47. Ce sous-groupe comprend les impôts sur les mutations par décès et les successions (4310) et les impôts sur les donations (4320)<sup>16</sup>. Les impôts sur les mutations par décès sont calculés soit sur l'ensemble de la masse successorale, soit en fonction de la part de chacun des bénéficiaires (« part héréditaire »); en outre, ces derniers impôts peuvent tenir compte du degré de parenté entre chacun des bénéficiaires et le défunt.

#### **4400 – Impôts sur les transactions mobilières et immobilières**

48. Sont compris, entre autres, dans ce sous-groupe les impôts sur l'émission, le transfert, l'achat et la vente de valeurs mobilières, les impôts sur les chèques, ainsi que les droits perçus à l'occasion d'actes juridiques déterminés, comme la validation de contrats et la vente de biens immobiliers. Sont exclus :

- a) les impôts sur l'utilisation de biens, mobiliers ou immobiliers, ou l'autorisation d'exercer certaines activités (5200) ;
- b) les droits acquittés au titre de frais de justice, ou pour la délivrance de certificats de naissance, de mariage ou de décès, car ces droits sont considérés comme des recettes non fiscales (voir §9) ;
- c) les impôts sur les gains en capital (1000) ;
- d) les impôts périodiques sur la propriété immobilière (4100) ;
- e) les impôts périodiques sur l'actif net (4200) ;
- f) les prélèvements sur le patrimoine ou sur l'actif net effectués une fois pour toutes (4500) ;

#### **4500 – Autres impôts non périodiques sur le patrimoine<sup>17</sup>**

49. Ce sous-groupe comprend les prélèvements sur le patrimoine effectués une fois pour toutes (par opposition aux prélèvements périodiques). Il est subdivisé en impôts sur l'actif net (4510) et en autres impôts non périodiques sur le patrimoine (4520). Le poste 4510 inclurait les impôts perçus pour couvrir des dépenses exceptionnelles ou à des fins de redistribution. Le poste 4520 comprendrait les impôts prélevés pour tenir compte d'une plus-value prise par les terrains du fait que les administrations publiques ont autorisé l'extension ou l'aménagement d'installations locales, ainsi que les impôts sur la réévaluation du capital ou les impôts perçus une seule fois sur certains biens déterminés.

### **4600 – Autres impôts périodiques sur le patrimoine**

50. Ils sont rares dans des pays membres de l'OCDE; ce sous-groupe comprendrait les impôts sur des biens tels que le cheptel, les bijoux, les fenêtres et les signes extérieurs de richesse.

### **5000 – Impôts sur les biens et services**

51. Ce poste couvre tous les impôts et droits perçus sur la production, l'extraction, la vente, le transfert, la location ou la livraison de biens et la prestation de services (5100), ou sur l'utilisation ou l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer des activités (5200). Ce groupe comprend donc :

- a) les taxes cumulatives en cascade ;
- b) les taxes générales sur les ventes – perçues au stade de la production ou de la fabrication, du gros ou du détail ;
- c) les taxes sur la valeur ajoutée ;
- d) les accises ;
- e) les taxes perçues à l'importation et à l'exportation de biens ;
- f) les impôts perçus sur l'utilisation de biens et sur l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer certaines activités ;
- g) les impôts sur l'extraction, le traitement ou la production de minéraux et autres produits.

52. Les cas douteux de délimitation entre ce groupe et le groupe 4000 (impôts sur le patrimoine) et le sous-groupe 6100 (autres impôts à la charge des entreprises) sont examinés aux §43, §48 et §75. Des postes résiduels (5300 et 5130) ont été prévus pour comptabiliser les recettes fiscales qui ne peuvent être ventilées respectivement entre les postes 5100 et 5200 et entre les postes 5110 et 5120 (voir §28).

### **5100 – Impôts sur la production, la vente, le transfert, la location et la livraison de biens et la prestation de services**

53. Ce sous-groupe comprend tous les impôts perçus sur les transactions afférentes à des biens ou services, en fonction de leurs caractéristiques propres (comme la valeur, le poids du tabac, le degré d'alcool, etc.), à la différence des impôts perçus au titre de l'utilisation ou de l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer des activités, qui entrent dans le sous-groupe 5200.

### **5110 – Impôts généraux**

54. Ce sous-groupe comprend tous les impôts, autres que les droits à l'importation et à l'exportation (5123 et 5124), perçus sur la production, la location, le transfert, la livraison ou la vente d'une gamme de biens ou la prestation d'une gamme de services, qu'ils soient produits dans le pays ou importés, et quel que soit le stade de la production ou de la distribution aux quel ils sont perçus. Il couvre ainsi les taxes sur la valeur ajoutée, les taxes sur les ventes et les taxes de caractère cumulatif en cascade. On a ajouté aux recettes brutes de cette catégorie les recettes provenant de la compensation à la frontière de ces impôts lorsque les biens sont importés, et déduit les remboursements d'impôts effectués lorsque les marchandises sont exportées. Ces impôts sont ventilés en : taxes sur la valeur ajoutée (5111), impôts sur les ventes (5112), autres impôts généraux sur les biens et services (5113).



55. Certains cas se trouvent à la limite entre ce sous-groupe et celui des impôts sur des biens et services déterminés (5120) lorsque ces impôts sont perçus sur un grand nombre de biens, comme dans le cas de la « Purchase tax » au Royaume-Uni (abrogée en 1973) et l'impôt japonais sur les biens marchands (abrogé en 1988). Conformément aux options nationales, la « Purchase tax » britannique est classée impôt général (5112) et l'impôt japonais dans les accises (5121).

### **5111 – Taxes sur la valeur ajoutée**

56. Sont classés dans ce sous-groupe tous les impôts généraux sur la consommation prélevés sur la valeur ajoutée, quels que soient le mode de déduction et les stades auxquels ils sont perçus. En pratique, tous les pays de l'OCDE où existe une taxe sur la valeur ajoutée autorisent normalement la déduction immédiate des taxes sur les achats par tous les redevables, à l'exception du consommateur final, et imposent la taxe à tous les stades. Dans certains pays, le poste peut inclure aussi certains impôts, comme les taxes sur les activités financières et les assurances, soit parce que les recettes correspondantes ne peuvent être dissociées de celles de la taxe sur la valeur ajoutée, soit parce qu'elles sont considérées comme faisant partie intégrante de la taxe sur la valeur ajoutée, même si les taxes similaires qui existent dans d'autres pays peuvent être classées autrement (par exemple, sous le poste 5126 comme impôts sur les services ou sous le poste 4400 comme impôts sur les transactions mobilières et immobilières).

### **5112 – Impôts sur les ventes**

57. Sont classés ici tous les impôts perçus à un stade unique, que ce soit celui de la fabrication, de la production, du gros ou du détail.

### **5113 – Autres impôts généraux sur les biens et services**

58. Ce sous-groupe comprend les impôts cumulatifs, connus également sous le nom d'impôt en cascade, qui sont perçus sans déduction de l'impôt sur les moyens de production chaque fois qu'une opération a lieu, ainsi que les impôts généraux sur la consommation lorsqu'il s'y ajoute des éléments qui les font assimiler à la taxe sur la valeur ajoutée, à la taxe sur les ventes ou à des taxes en cascade.

### **5120 – Impôts sur des biens et des services déterminés**

59. Ce sous-groupe couvre les accises, les bénéfices engendrés et transférés par les monopoles fiscaux, et les droits de douane et à l'importation, ainsi que les taxes à l'exportation, les opérations de change, les biens d'équipement et les paris, et aussi les impôts spéciaux sur les services qui ne font pas partie d'un impôt général du sous-groupe 5110.

### **5121 – Accises**

60. Les accises sont perçues sur des produits particuliers, ou sur une gamme limitée de produits, qui ne peuvent être classés sous le poste 5110 (impôts généraux), 5123 (droits à l'importation) ou 5124 (droits à l'exportation). Elles peuvent être perçues à un stade quelconque de la production ou de la distribution et sont calculées ordinairement par référence au poids, au degré ou au volume du produit, mais parfois aussi à sa valeur. Cette subdivision couvre ainsi les impôts spéciaux, qui frappent notamment le sucre, la betterave, les allumettes, les chocolats, et les impôts auxquels sont soumis à des taux

divers certains produits, comme ceux perçus dans la plupart des pays sur les tabacs, boissons alcoolisées, hydrocarbures et autres sources d'énergie.

61. Les accises sont à distinguer de :

- a) 5110 (impôts généraux); ce cas est examiné aux §54 et 55 ;
- b) 5123 (droits à l'importation); lorsqu'un impôt perçu principalement sur des biens importés s'applique, ou s'appliquerait, aussi légalement à un bien comparable produit dans le pays, les recettes procurées par cet impôt seront classées avec les accises (5121); ce principe s'applique même lorsqu'il n'y a pas de production locale, réelle ou potentielle, comparable (voir aussi §65) ;
- c) 5126 (impôts sur les services); le problème ici concerne les impôts sur l'électricité, le gaz et l'énergie; ils sont tous considérés comme des impôts sur les biens et inclus dans le poste 5121.

### **5122 – Monopoles fiscaux**

62. Ce sous-groupe couvre la fraction des bénéfices des monopoles fiscaux qui est transférée aux administrations publiques ou qui sert à financer des dépenses considérées comme dépenses publiques (voir §19). Les montants sont comptabilisés lorsqu'ils sont transférés aux administrations publiques ou utilisés pour effectuer des dépenses considérées comme des dépenses publiques.

63. Les monopoles fiscaux reflètent l'exercice du pouvoir d'imposition de l'État par l'intermédiaire du monopole. Les monopoles fiscaux sont des entreprises publiques non financières, qui exercent dans la plupart des cas un monopole sur la production ou la distribution du tabac, des boissons alcoolisées, du sel, des allumettes, des cartes à jouer et des produits pétroliers ou agricoles (c'est-à-dire, sur le genre de produits qui peuvent être soumis, principalement ou accessoirement, aux accises du poste 5121), pour procurer des recettes publiques qui, dans d'autres pays, sont obtenues par le biais d'impôts frappant les transactions sur ces produits d'entreprises privées. Le monopole d'État peut être exercé au stade de la production, ou au stade de la distribution comme dans le cas des magasins de vente de boissons alcoolisées qui appartiennent à l'État et sont contrôlés par lui.

64. Les monopoles fiscaux sont différents des services publics, comme les chemins de fer, l'électricité, les postes et autres moyens de communication, qui peuvent avoir une position de monopole ou de quasi-monopole, mais dont l'objet principal est, normalement, de fournir des services essentiels et non pas de procurer des recettes à l'État. Les transferts à l'administration de ces autres entreprises publiques sont considérés comme des recettes non fiscales. La notion traditionnelle de monopole fiscal n'a pas été élargie pour inclure les loteries nationales, dont les bénéfices sont donc considérés comme des recettes non fiscales. On distingue les bénéfices des monopoles fiscaux des bénéfices des monopoles d'exportation et d'importation (5127), qui sont transférés des offices de commercialisation ou d'autres entreprises s'occupant du commerce international.

### **5123 – Droits de douane et droits à l'importation**

65. Figurent ici les taxes, droits de timbre et surtaxes qui, selon la loi sont perçus exclusivement sur des produits importés. Sont aussi inclus dans ce poste les droits perçus sur l'importation de denrées agricoles dans les pays membres de l'Union européenne et les montants acquittés par certains de ces pays en vertu du Système de Montants Compensatoires<sup>18</sup>. À partir de 1998, les droits de douane collectés par les États membres de

l'Union européenne pour le compte de l'Union européenne ne sont plus reportés sous cette rubrique dans les tableaux par pays (partie III de ce rapport). Sont exclues ici les taxes perçues sur les importations au titre d'un impôt général sur les biens et les services ou d'une accise applicable aussi bien aux produits importés qu'aux produits fabriqués dans le pays.

#### **5124 – Taxes à l'exportation**

66. Pendant les années 70, les droits à l'exportation étaient perçus normalement en Australie, au Canada et au Portugal, et ils étaient utilisés en Finlande à des fins conjoncturelles. Certains pays membres de l'Union européenne acquittent, dans le cadre du système des montants compensatoires, une taxe sur les exportations (voir la note 18 du §65). Lorsque ces montants sont identifiables, ils sont inclus dans ce poste. Ce dernier ne comprend pas les remboursements effectués au titre d'impôts généraux sur la consommation d'accises ou de droits de douane sur des biens exportés, qui doivent être déduits des recettes brutes comptabilisées, selon le cas, sous le poste 5110, 5121 ou 5123.

#### **5125 – Impôts sur les biens d'équipement**

67. Ce sous-groupe comprend les impôts perçus sur les biens d'équipement, comme les machines. Ils peuvent exister depuis un certain nombre d'années ou avoir un caractère temporaire et être prélevés à des fins conjoncturelles. Ne sont pas inclus les impôts sur les « inputs » industriels qui frappent aussi les consommateurs (comme l'impôt suédois sur l'énergie qui est classé sous le poste 5121).

#### **5126 – Impôts sur des services déterminés**

68. Sous ce poste figurent tous les impôts calculés sur la rémunération de services spécifiques, comme les taxes sur les primes d'assurance, les taxes sur les services bancaires, sur les jeux et paris (par exemple : courses de chevaux, pronostics de football, billets de loterie nationale), les transports, les spectacles, les restaurants et la publicité. Les impôts prélevés sur le revenu brut des sociétés prestataires d'un service (exemple : primes d'assurance brutes, mises de jeux encaissées par les sociétés) sont classés sous ce poste.

69. Ne figurent pas sous ce poste :

- a) les impôts sur les services qui font partie d'un impôt général sur les biens et services et sont classés sous le poste 5110 ;
- b) les taxes sur l'électricité, le gaz et l'énergie (classées sous le poste 5121 en tant qu'accises) ;
- c) les taxes sur les gains personnels tirés de jeux et paris (qui sont classées sous le poste 1120, en tant qu'impôts sur les gains en capital des personnes physiques et entreprises individuelles) et les montants forfaitaires perçus sur le transfert de loteries privées ou sur l'autorisation de créer des loteries (5200)<sup>19</sup> ;
- d) les impôts sur les chèques et sur l'émission, le transfert ou le remboursement de valeurs mobilières, (qui sont classés sous le poste 4400, en tant qu'impôts sur les transactions mobilières et immobilières).

#### **5127 – Autres impôts sur les transactions et les échanges internationaux**

70. Ce sous-groupe couvre les recettes perçues par l'État sur l'achat et la vente de monnaies étrangères à des taux différents. Lorsque l'État exerce le privilège exclusif dont il

dispose pour s'assurer une marge entre le prix d'achat et le prix de vente de devises qui ne se réduit pas à la simple couverture des frais administratifs, ce bénéfice représente un prélèvement obligatoire imposé dans des proportions indéterminées à l'acheteur et au vendeur des monnaies étrangères. Il équivaut normalement au droit à l'importation et au droit à l'exportation perçus dans un système de taux de change unique, ou à une taxe sur la vente ou l'achat de monnaies étrangères. Comme les bénéfices des monopoles fiscaux et des monopoles d'importation ou d'exportation transférés à l'État, il représente l'exercice d'un monopole aux fins d'imposition et est inclus dans les recettes fiscales.

71. Ce sous-groupe comprend aussi les bénéfices des monopoles d'exportation ou d'importation, bien qu'il n'en existe pas dans les pays de l'OCDE, les impôts sur l'achat ou la vente de devises et tous les autres impôts perçus spécifiquement sur les opérations ou les échanges internationaux.

### **5128 – Autres impôts sur des biens et services déterminés**

72. Ce sous-groupe résiduel comprend les recettes non ventilables provenant des impôts sur des biens et services déterminés.

### **5200 – Impôts sur l'utilisation des biens ou l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer des activités**

73. Ce sous-groupe comprend les taxes prélevées en raison de l'utilisation de biens, indépendamment des impôts frappant les biens eux-mêmes. Contrairement à ceux-ci (5100), les impôts du sous-groupe 5200 ne sont pas calculés d'après la valeur des biens, mais ordinairement d'après un montant forfaitaire. Sont aussi couverts les impôts perçus au titre du droit d'utiliser des biens ou d'exercer des activités, comme les taxes sur la pollution qui ne reposent pas sur la valeur de biens déterminés. Il est parfois difficile de distinguer les taxes d'utilisation et droits de licence obligatoires, qui sont considérés comme des impôts, de ceux qui ne le sont pas parce qu'ils sont assimilés à des recettes non fiscales; les critères appliqués sont ceux indiqués aux §9-10.

74. Bien que le sous-groupe se réfère à l'utilisation des biens, le fait générateur de l'impôt peut être aussi bien l'enregistrement de la propriété, de sorte que les impôts relevant de ce sous-groupe peuvent viser la possession d'animaux ou de biens plutôt que leur utilisation (par exemple, les chevaux de course, les chiens, les véhicules à moteur) et même s'appliquer à des biens inutilisables (comme les véhicules à moteur ou les fusils inutilisables).

75. Les cas limites concernent :

- a) les impôts sur l'autorisation d'exercer des activités commerciales, qui sont classés selon les règles exposées au §78 lorsqu'ils ont une assiette mixte associant le revenu, les salaires versés ou le chiffre d'affaires ;
- b) les impôts sur la propriété ou l'utilisation de la propriété de biens visés par les postes 4100, 4200 et 4600. Le poste 4100 ne vise que les impôts sur la propriété ou la location de biens immobiliers et, contrairement aux impôts du sous-groupe 5200, ils sont fonction de la valeur du bien. Les impôts sur l'actif net et les impôts sur les biens meubles des sous-groupes 4200 et 4600 visent la propriété et non pas l'utilisation des biens, couvrent un groupe d'actifs et non pas de biens particuliers et sont aussi fonction de la valeur du bien.

### **5210 – Impôts périodiques**

76. Ces impôts ont pour principale caractéristique d'être perçus à intervalles réguliers et de représenter ordinairement des montants forfaitaires. Le poste le plus important, du point de vue du volume des recettes, est constitué par les permis de circulation des véhicules. Ce sous-groupe inclut aussi les taxes perçues lors de la délivrance de permis de chasse, de tir ou de pêche, ou l'autorisation de vendre certains produits, ainsi que les taxes sur la possession de chiens et sur la prestation de certains services à condition qu'elles répondent aux critères définis aux §9-10. Les subdivisions du poste 5210 comprennent les taxes d'utilisation de véhicules à moteur à la charge des ménages (5211) et à la charge d'autres agents (5212)<sup>20</sup>. Le poste 5213 couvre les plaques de chiens et les taxes perçues pour l'autorisation d'exercer certaines activités, comme la vente de viande et d'alcool, lorsque les prélèvements ont un caractère périodique. Il couvre aussi les permis généraux de chasse, de port d'armes et de pêche, lorsque le droit d'exercer ces activités n'est pas accordé au titre d'une opération commerciale normale (par exemple, la délivrance du permis ne comporte pas le droit d'utiliser une parcelle déterminée de terrain appartenant à l'État).

### **5220 – Impôts non périodiques**

77. Ce sous-groupe couvre les taxes non périodiques perçues sur l'utilisation de biens ou sur l'autorisation d'utiliser des biens ou d'exercer certaines activités et celles qui sont prélevées chaque fois que des biens sont utilisés, mais non les taxes périodiques qui entrent dans le poste 5210. Ainsi, figurent ici les paiements uniques effectués au titre de l'autorisation de vendre des boissons alcoolisées ou des tabacs ou d'ouvrir des guichets de « paris mutuels », à condition qu'ils répondent aux critères définis aux §9-10.

### **6000 – Autres impôts**

78. Ce groupe couvre les impôts prélevés sur une ou plusieurs bases différentes de celles qui sont indiquées pour les groupes 1000, 3000, 4000 et 5000, ou sur des bases dont aucune ne pourrait être considérée comme étant essentiellement la même que l'une de celles afférentes à ces groupes. Quant aux impôts perçus sur plusieurs bases différentes, il convient si possible d'évaluer les recettes liées à chaque base de perception (par exemple, pour l'impôt allemand « Gewerbesteuer ») et d'inclure les montants séparés dans le groupe approprié. S'il est impossible d'évaluer les montants séparés, mais si l'on sait que la plus grande partie des recettes provient de l'impôt perçu sur une même base, la totalité des recettes sont classées en fonction de cette base. Si aucune de ces procédures ne peut être appliquée, les impôts sont classés dans le présent groupe. Les sous-groupes peuvent comprendre également les recettes provenant d'impôts que les administrations ne sont pas en mesure d'identifier ou d'isoler (voir §28). Figurent aussi dans ce groupe les recettes provenant d'amendes et de pénalités acquittées pour infraction aux réglementations fiscales, mais qui ne peuvent être identifiées comme se rapportant à une catégorie particulière d'impôts (voir §15). Ce poste est divisé en impôts exclusivement ou principalement à la charge des entreprises (6100) et en impôts à la charge d'autres contribuables (6200).

## **E. Conciliation avec les comptes nationaux**

79. Cette section des tableaux permet de concilier les calculs des recettes fiscales totales de l'OCDE et l'ensemble des impôts et cotisations sociales versés aux administrations

publiques qui sont enregistrés dans les comptes nationaux par pays. Lorsque le pays en question est membre de l'Union européenne (UE) la comparaison est effectuée entre les calculs des recettes fiscales totales des pays de l'OCDE et la somme des recettes fiscales et cotisations de sécurité sociale perçues par les administrations publiques et les institutions des secteurs de l'Union européenne des comptes nationaux.

## **F. Poste pour mémoire relatif au financement des prestations de sécurité sociale**

80. Le rapport entre les impôts et les cotisations de sécurité sociale étant variable, et en raison des problèmes évoqués aux §35-41, on a réuni dans un poste pour mémoire l'ensemble des versements affectés à des prestations du type sécurité sociale, en dehors des versements volontaires au secteur privé. Les données sont présentées de la façon suivante (voir partie III.B)

- a) impôts du groupe 2000 ;
- b) impôts affectés aux prestations de sécurité sociale ;
- c) cotisations volontaires à l'administration ;
- d) cotisations obligatoires au secteur privé.

Les §35-41 ci-dessus contiennent des directives pour la ventilation entre ces quatre catégories.

## **G. Poste pour mémoire relatif aux impôts identifiables payés par les administrations**

81. Les impôts effectivement payés par les administrations elles-mêmes et que l'on peut identifier sont indiqués dans un poste pour mémoire et classés suivant les grandes rubriques de la classification des impôts de l'OCDE. Dans la très grande majorité des pays, seuls peuvent être identifiées en l'occurrence les cotisations de sécurité sociale et les impôts sur les salaires, mais il s'agit là en général des impôts les plus importants acquittés par les administrations (voir partie III.C de cette publication).

## **H. Rapport de la classification des impôts de l'OCDE avec les systèmes nationaux de comptabilité nationale**

82. Un *Système de comptabilité nationale* (SCN) tend à fournir un cadre cohérent pour enregistrer et présenter les principaux flux relatifs à la production, à la consommation, à l'accumulation et aux transactions extérieures d'une zone économique donnée, d'ordinaire un pays ou une grande région d'un pays. Les recettes publiques sont une partie importante des transactions enregistrées dans le SCN. La version papier pré-édition du SCN 2008 a été diffusée conjointement par cinq organisations internationales : les Nations Unies, le Fonds monétaire international, l'Union européenne, l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques et la Banque mondiale, en août 2008. Le *Système* est un ensemble complet, cohérent et souple de comptes macroéconomiques. Il est élaboré pour être utilisé dans les pays à économie de marché quel que soit leur niveau de développement économique ainsi que dans les pays en transition vers l'économie de marché. De larges extraits du cadre théorique ainsi que les définitions des divers secteurs de l'économie du SCN figurent dans la classification des impôts de l'OCDE.

83. Il existe cependant un certain nombre de différences entre la classification des impôts de l'OCDE et les concepts du SCN qui sont indiqués ci-dessous. Ils proviennent du fait que

l'objectif de cette classification est de permettre une ventilation aussi large que possible des données statistiques pour ce que les administrations fiscales conviennent de considérer de manière générale comme des impôts.

- a) L'OCDE inclut les cotisations de sécurité sociale dans les recettes fiscales totales (§7-8 ci-dessus).
- b) Les avis diffèrent sur la question de savoir s'il y a lieu de classer certains prélèvements et redevances dans les impôts (§9-10 ci-dessus).
- c) L'OCDE exclut les impôts imputés ou les subventions résultant d'opérations de taux de change officiels multiples.
- d) Il existe des différences dans le traitement des crédits d'impôt récupérables.

84. Comme on l'a noté aux §1 et 2, les groupes 1000 à 6000 de la classification de l'OCDE comprennent tous les versements sans contrepartie aux administrations publiques, à l'exclusion des prêts obligatoires et des amendes. On peut obtenir le total de ces versements sans contrepartie, amendes incluses, mais prêts obligatoires exclus, en additionnant les postes suivants du SCN 2008 :

- impôts du type valeur ajoutée (D.211) ;
- droits et taxes sur les importations à l'exclusion de la TVA (D.212) ;
- droits sur les exportations (D.213) ;
- taxes sur les produits, à l'exclusion de la TVA, des droits sur les importations et les exportations (D.214) ;
- autres impôts sur la production (D.29) ;
- impôts sur le revenu (D.51) ;
- autres impôts périodiques (D.59) ;
- cotisations de sécurité sociale (D.61) à l'exclusion des cotisations volontaires ;
- impôts sur le capital (D.91).

## I. La classification des impôts de l'OCDE et le système du Fonds monétaire international (GFS)

85. Le champ d'application et l'évaluation des recettes fiscales dans le système GFS et dans le système SCN 2008 sont très proches. Par conséquent, à l'exception du traitement des crédits d'impôt récupérables, les différences entre la classification de l'OCDE et celle du SCN 2008 (voir §83 ci-dessus) sont également valables pour le GFS. En outre, le Fonds monétaire international subdivise le groupe 5000 de la classification de l'OCDE en une section iv (Taxes intérieures sur les biens et services) et une section v (Taxes sur les transactions et les échanges internationaux). Cela tient à ce que le rendement de ces dernières taxes représente généralement des sommes infimes dans les pays de l'OCDE ce qui n'est pas le cas dans beaucoup de pays non membres.

## J. Comparaison de la classification des impôts de l'OCDE et des autres classifications internationales des recettes publiques

86. Le tableau ci-dessous décrit point par point la comparaison entre la classification des impôts de l'OCDE et les classifications suivantes :

- i) *Système des comptes nationaux* (SCN 2008) ;
- ii) *Système européen des comptes* (SEC 1995) ;

iii) *Manuel de statistiques des finances publiques du Fonds monétaire international (MSFP 2001).*

87. Ces comparaisons correspondent à celles qui devraient s'appliquer dans la majorité des cas. Toutefois, en pratique il faut faire preuve d'une certaine souplesse dans leur application. En effet, dans certains cas, les pays peuvent adopter des méthodes diverses de classification des recettes dans les comptes nationaux.

Classification de l'OCDE	SCN 2008	SEC 1995	MSFP 2001
1000 Impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital			
1100 Personnes physiques			
1110 Sur le revenu et les bénéfices	D51-8.61a	D51A	1111
1120 Sur les gains en capital	D51-8.61c,d	D51C,D	1111
1200 Sociétés			
1210 Sur le revenu et les bénéfices	D51-8.61b	D51B	1112
1220 Sur les gains en capital	D51-8.61c	D51C	1112
1300 Non ventilables entre les rubriques 1100 et 1200			1113
2000 Cotisations de sécurité sociale			
2100 Salariés	D613-8.85	D61111	1211
2200 Employeurs	D611-8.83	D61121	1212
2300 À la charge des travailleurs indépendants ou des personnes sans occupation	D613-8.85	D61131	1213
2400 Non ventilables entre les rubriques 2100, 2200 et 2300			1214
3000 Impôts sur les salaires et la main-d'œuvre	D29-7.96a	D29C	112
4000 Impôts sur le patrimoine			
4100 Impôts périodiques sur la propriété immobilière			
4110 Ménages	D59-8.63(a)	D59A	1131
4120 Autres agents	D29-7.96(b)	D29A	1131
4200 Impôts périodiques sur l'actif net			
4210 Personnes physiques	D59-8.63b	D59A	1132
4220 Sociétés	D59-8.63b	D59A	1132
4300 Impôts sur les mutations par décès, les successions et les donations			
4310 Impôts sur les mutations par décès et les successions	D91-10.207b	D91A	1133
4320 Impôts sur les donations	D91-10.207b	D91A	1133
4400 Impôts sur les transactions mobilières et immobilières	D59-7.95d; D29-7.96e	D214B,C	1134:1161
4500 Autres impôts non périodiques sur le patrimoine	D91-10.207a	D91B	1135
4600 Autres impôts périodiques sur le patrimoine	D59-8.63c	D59A	1136
5000 Impôts sur les biens et services			
5100 Impôts sur les biens et services			
5110 Impôts généraux			
5111 Taxes sur la valeur ajoutée	D211-7.88	D211; D29G	11411
5112 Impôts sur les ventes	D2122-7.93a ; D214-7.95a	D2122D ; D214I	11412
5113 Autres impôts généraux sur les biens et services	D214-7.95a	D214I	11413
5120 Impôts sur des biens et services déterminés			
5121 Accises	D2122-7.93b ; D214-7.95b	D2122C ; D214A,B,D	1142
5122 Bénéfices des monopoles fiscaux	D214-7.95e	D214J	1143
5123 Droits de douane et droits à l'importation	D2121-7.92	D2121 ; D2122A,B	1151
5124 Taxes à l'exportation	D213-7.94	D214K	1152-4
5125 Impôts sur les biens d'équipements			



Classification de l'OCDE	SCN 2008	SEC 1995	MSFP 2001
5126 Impôts sur les services déterminés	D2122-7.93c ; D214-7.95c	D2122E ; D214E,F,G ; D29F	1144; 1156
5127 Autres impôts sur les transactions et les échanges internationaux	D2122-7.93d ; D29-7.96g ; D59-8.64d	D2122F ; D29D ; D59E	1153 1155-6
5128 Autres impôts sur des biens et services déterminés			
5130 Non ventilable entre les rubriques 5110 et 5120			
5200 Impôts sur l'utilisation de biens			
5210 Impôts périodiques			
5211 À la charge des ménages au titre de véhicules à moteurs	D59-8.64c	D59D	11451
5212 À la charge d'autres agents au titre de véhicules à moteurs	D29-7.96d	D214D ; D29B	11451
5213 Autres impôts périodiques	D29-7.96c,d,f D59-8.64c	D29B,E,F ; D59D	11452
5220 Impôts non périodiques			
5300 Non ventilable entre les rubriques 5100 et 5200			
6000 Autres impôts			
6100 À la charge exclusive des entreprises			
6200 À la charge d'autres agents que les entreprises ou non identifiables	D59-8.64a,b	D59B,C	1162

## K. Répartition des recettes fiscales par sous-secteurs d'administration publique

88. La classification de l'OCDE appelle une ventilation des recettes fiscales par sous-secteurs d'administration. On trouvera ci-après la définition de chaque sous-secteur et les critères à utiliser pour répartir entre eux les recettes fiscales. Ces définitions et critères suivent les orientations qui figurent dans le SCN 2008 et le MSFP 2001.

### **Sous-secteurs des administrations publiques à identifier**

#### *a) Administration centrale*

89. Le sous-secteur des administrations centrales groupe tous les ministères, bureaux, établissements et autres organismes qui sont des services ou des moyens d'action du pouvoir central et dont la compétence s'étend à la totalité du territoire, à l'exception de l'administration des caisses de sécurité sociale. L'Administration centrale a donc le pouvoir de prélever des impôts sur toutes les unités résidentes et non résidentes exerçant des activités économiques à l'intérieur du pays.

#### *b) Administration d'un État fédéré, d'une province ou d'une région*

90. Ce sous-secteur comprend les unités administratives intermédiaires et inclut toutes les unités administratives dont la compétence s'exerce indépendamment de l'Administration centrale sur une partie du territoire englobant un certain nombre de petites localités, à l'exception des caisses de sécurité sociale. Dans les pays unitaires, les administrations régionales peuvent être considérées comme dotées d'une existence distincte lorsqu'elles disposent d'une autonomie substantielle pour percevoir une part importante de leurs recettes de sources placées sous leur contrôle et lorsque leurs agents ne sont pas soumis à un contrôle administratif externe dans l'exercice des activités de l'unité.

91. Actuellement, les pays à structure fédérale représentent la majorité des cas dans lesquels les recettes attribuées aux unités administratives intermédiaires sont identifiées séparément. L'Espagne est le seul pays à structure unitaire qui se trouve dans cette situation. Dans les autres pays unitaires, les recettes des administrations régionales sont incluses dans celles des administrations locales.

*c) Collectivités locales*

92. Ce sous-secteur comprend toutes les autres unités administratives exerçant une compétence indépendante sur une partie du territoire d'un pays, à l'exception des administrations des caisses de sécurité sociale. Il englobe les diverses circonscriptions urbaines et/ou rurales (par exemple les collectivités locales, les municipalités, les villes, les bourgs ou les districts).

*d) Caisses de sécurité sociale*

93. Les caisses de sécurité sociale constituent un sous-secteur distinct des administrations publiques. Le sous-secteur de la sécurité sociale est défini dans le SCN de 2008 par les extraits suivants des paragraphes 4.124 à 4.126 et 4.147 :

« Les systèmes de sécurité sociale sont des systèmes d'assurance sociale qui couvrent l'ensemble de la collectivité ou d'importants sous-ensembles de la collectivité : ces systèmes sont imposés et contrôlés par les administrations publiques. Ces systèmes couvrent une grande variété de programmes qui consistent à fournir des prestations, en espèces ou en nature, au titre des circonstances suivantes : vieillesse, invalidité ou décès, survie, maladie et maternité, accident du travail, chômage, allocations familiales, soins de santé etc. Il n'existe pas nécessairement de lien direct entre le montant de la cotisation versée par un particulier et les prestations qu'il est susceptible de recevoir » (paragraphe 4.124).

« Lorsque les systèmes de sécurité sociale ont une organisation distincte des autres activités des administrations publiques et détiennent des actifs et des engagements indépendamment de ces dernières et effectuent des opérations financières pour leur propre compte, ils peuvent être considérés comme des unités institutionnelles désignées sous le nom de caisses de sécurité sociale » (paragraphe 4.125).

« Il est possible de faire varier de façon discrétionnaire les montants prélevés et versés sous forme de cotisations de sécurité sociale et de prestations afin d'atteindre des objectifs de politique publique qui n'ont pas de lien direct avec la notion de sécurité sociale en tant que système visant à fournir des prestations à des membres de la collectivité. Ainsi, ces cotisations ou prestations peuvent être augmentées ou diminuées afin d'influer sur le niveau de la demande globale au sein de l'économie. Néanmoins, tant que ces caisses restent indépendantes, elles doivent être traitées comme des unités institutionnelles distinctes dans le SCN ». (paragraphe 4.126).

« Le sous-secteur des administrations de sécurité sociale comprend les administrations de sécurité sociale opérant à tous les niveaux des administrations publiques. Les administrations de sécurité sociale sont des systèmes couvrant l'ensemble de la collectivité ou d'importants sous-ensembles de la collectivité qui sont rendus obligatoires et contrôlés par des administrations publiques » (paragraphe 4.147).

94. Cette définition des administrations de sécurité sociale est suivie dans la classification de l'OCDE à l'exception des régimes suivants :

- les régimes imposés par l'administration et exploités par des organismes extérieurs au secteur des administrations publiques, tel qu'il est défini au §3 de ce manuel, et
- les régimes qui perçoivent des cotisations volontaires.

## Autorités supranationales

95. Ce sous-secteur s'applique aux activités de collecte de recettes publiques des autorités supranationales sur le territoire d'un pays. En pratique, le seul cas d'autorité supranationale de la zone de l'OCDE est celui des institutions de l'Union européenne (UE). Depuis 1998, les autorités supranationales ne figurent plus dans les *Statistiques des recettes publiques* dans un souci de cohérence avec la définition du SCN des administrations publiques qui les exclut. Toutefois, les prélèvements spécifiques versés par les États membres à l'Union européenne continuent à être inclus dans les recettes fiscales totales et ils sont indiqués sous cette rubrique.

### **Critères à utiliser pour l'attribution des recettes fiscales**

96. Lorsqu'une administration collecte l'impôt et le reverse, en totalité ou en partie, à d'autres administrations, il est nécessaire de déterminer si ces recettes doivent être considérées comme étant celles de l'administration qui les perçoit et les répartit entre d'autres administrations ou celles des administrations bénéficiaires auxquelles l'administration qui les a perçues les a transférées en simple qualité d'agent. Les critères à utiliser dans l'attribution des recettes sont indiqués aux paragraphes 97-100, qui reprennent les paragraphes 3.70 à 3.73 du SCN 2008.

97. En général, un impôt est attribué à l'Unité administrative qui :

- a) exerce le pouvoir de percevoir l'impôt (soit en tant que détenteur de ce pouvoir soit par délégation de l'autorité qui le détient) ;
- b) dispose du pouvoir discrétionnaire final de fixer et de faire varier le taux de l'impôt ; et
- c) du pouvoir final sur l'utilisation des recettes de l'impôt.

98. Lorsqu'une somme est collectée par une administration au profit d'une autre administration et en son nom, et que cette dernière a le pouvoir de percevoir l'impôt, de fixer et de faire varier son taux et de déterminer l'utilisation des recettes, la première intervient comme agent pour le compte de la dernière et l'impôt est réaffecté. Toute somme retenue par l'administration collectrice au titre des frais de recouvrement doit être considérée comme la rémunération d'un service rendu. Toute autre somme conservée par l'administration collectrice, notamment dans le cadre d'un accord de partage d'impôt, doit être considérée comme une subvention courante. Si l'administration collectrice s'est vu déléguer le pouvoir de fixer et de faire varier le taux, en plus du pouvoir de décider l'ultime utilisation des recettes, le montant recouvré doit être considéré comme une recette fiscale de cette administration.

99. Lorsque des administrations différentes fixent conjointement et sur un pied d'égalité la répartition du produit de cet impôt, aucune administration ne disposant d'un pouvoir prépondérant en dernier ressort, les recettes fiscales sont attribuées à chaque administration en fonction de sa part respective du produit de l'impôt. Si un accord permet

à une unité administrative d'exercer un pouvoir prépondérant en dernier ressort, la totalité des recettes fiscales est attribuée à cette unité.

100. Dans certains cas aussi, un impôt est perçu dans le cadre des compétences d'une administration qui résultent de la constitution ou d'autres dispositions mais d'autres administrations fixent individuellement le taux d'imposition sur leurs territoires et décident individuellement de l'usage des recettes de l'impôt généré dans leurs juridictions. Le produit de l'impôt généré sur les territoires respectifs de chaque administration est attribué à l'administration en question comme constituant ses recettes fiscales.

## Versements effectués par les États membres de l'Union européenne

101. Les versements effectués par les États membres de l'Union européenne prennent la forme de prélèvements spécifiques et de ressources propres provenant de la TVA. Les prélèvements spécifiques comprennent les droits de douane et les prélèvements agricoles (5 123), les montants compensatoires monétaires bruts (5 123 si relatif aux importations et 5 124 si relatif aux exportations), les prélèvements de la CECA, les cotisations sucre et les taxes de coresponsabilité sur le lait (5 128). De ces divers prélèvements, les droits de douane collectés pour le compte de l'Union européenne par les États membres sont le plus clairement conformes aux critères d'attribution décrits au paragraphe 96 ci-dessus. Les montants sont inclus dans les totaux généraux des recettes fiscales figurant à la ligne supérieure des tableaux par pays pour les États membres de l'OCDE (à la partie III). Cependant, depuis 1998, ils apparaissent en bas de ces tableaux à la rubrique « pour mémoire » et ne figurent plus à la rubrique 5123.

102. Les ressources TVA qui sont déterminées par l'application d'un taux ne pouvant dépasser 1 % d'une assiette précisée dans la 6<sup>e</sup> Directive des Communautés, constituent un cas particulier<sup>21</sup>. Elles ont en effet certaines caractéristiques d'une subvention (elles ne proviennent pas d'une source clairement identifiable de fonds effectivement collectés à cet effet) et certaines autres d'un impôt (le montant de la subvention est fixé par le sous-secteur d'administration bénéficiaire). Dans cette publication, ces ressources ne figurent *pas* comme un impôt de l'Union européenne (mais comme un impôt des États membres de l'Union) bien que les montants en question soient indiqués en note de bas de page dans la partie IV.

### Notes

1. Toutes les références au SCN concernent l'édition de 2008.
2. Se reporter à la section J de ce manuel pour l'examen de cette notion.
3. Il est en général possible d'identifier les montants des cotisations de sécurité sociale et les impôts sur les salaires, mais pas les autres impôts payés par les administrations.
4. En revanche si un ou plusieurs pays considèrent comme un impôt un droit que la plupart des pays font entrer dans les recettes non fiscales ou qui procure des recettes substantielles, les montants ainsi perçus figureront dans une note de renvoi à la fin des tableaux par pays correspondants, même s'ils ne sont pas inclus dans le total des recettes fiscales.
5. Les appellations peuvent cependant être souvent trompeuses. Ainsi, une redevance de passeport sera normalement considérée comme une recette non fiscale, alors qu'un prélèvement additionnel sur les passeports (comme c'est le cas au Portugal), qui a pour but de procurer un montant substantiel de recettes eu égard au coût de délivrance du passeport, sera considéré comme un impôt du sous-groupe 5200.
6. La distinction prévue par le SCN 1993 est difficile à opérer dans la pratique.

7. On trouvera des précisions sur cette distinction dans l'étude spéciale intitulée « L'information sur les recettes fiscales : problèmes actuels », de l'édition de 2001 des *Statistiques des recettes publiques*.
8. On utilise parfois les expressions « non remboursable » et « remboursable » mais il peut paraître illogique de parler de « remboursement » lorsque rien n'a été versé.
9. Toutefois, dans les systèmes d'imputation de l'impôt sur les sociétés, les crédits d'impôts récupérables sont traités différemment (§32-34).
10. Il ne s'agit pas d'une véritable dépense fiscale au sens strict. De telles dépenses fiscales supposent que l'on identifie un système fiscal de référence pour chaque pays ou, de préférence, une norme internationale commune. En pratique, il n'a pas été possible de parvenir à un accord sur une norme internationale commune.
11. Sauf s'ils sont calculés sur le bénéfice résultant de la vente, auquel cas ils seraient classés parmi les impôts sur les gains en capital dans le sous-groupe 1120 ou 1220.
12. Dans certains pays, la même législation est applicable aux personnes physiques et aux entreprises dans le cas d'impôts sur le revenu particuliers. Cependant, les recettes procurées par ces impôts peuvent, en général, être ventilées et figurent donc dans les deux sous-groupes appropriés.
13. Ainsi, « celles qui sont suffisamment autonomes et indépendantes pour que leur fonctionnement soit comparable à celui d'une société ... (y compris) la tenue de comptes complets » (SCN 2008 section 4.44).
14. Au Canada – pays généralement considéré comme appliquant un système d'imputation – le crédit d'impôt (non récupérable) offert à l'actionnaire concerne l'impôt national sur les sociétés censé avoir été acquitté, qu'un impôt sur les sociétés soit ou ne soit pas dû. Comme, dans ces systèmes, il n'y a aucun lien complet entre le montant de l'impôt sur le revenu, ces crédits pour les dividendes sont traités, comme les autres crédits d'impôt, selon les principes exposés au §21.
15. Il peut en être ainsi lorsqu'un régime en faveur des administrations existait avant l'instauration d'un régime général de sécurité sociale.
16. Dans le SCN 2008, ils sont considérés comme des transferts en capital et non pas comme des impôts (voir section G).
17. Dans le SCN 2008, ils sont considérés comme des transferts en capital et non pas comme des impôts (voir section G).
18. Système selon lequel l'Union européenne ajuste les effets des différences entre les taux de change utilisés pour fixer les prix des produits agricoles dans le cadre de la politique agricole commune et le taux de change réel. Les paiements effectués selon ce système portent sur les importations ou les exportations ; lorsqu'ils sont identifiables, ces montants figurent dans la rubrique appropriée (5123 ou 5124). Dans ce guide, sont inclus les montants bruts, c'est-à-dire sans déduction d'aucune prime payée par le SMC.
19. Les transferts de bénéfices de loteries d'État sont considérés comme des recettes non fiscales (voir aussi §64).
20. Voir à ce sujet le §26c).
21. Au sommet d'Edimbourg (1992) les membres de l'Union européenne ont décidé de réduire le pourcentage de 1.4 à 1 et d'effectuer cette réduction entre les années 1995 et 1999. Pendant la période 1970-1983, ce pourcentage était également de 1.



From:  
**Revenue Statistics 2009**

Access the complete publication at:  
[https://doi.org/10.1787/rev\\_stats-2009-en-fr](https://doi.org/10.1787/rev_stats-2009-en-fr)

**Please cite this chapter as:**

OECD (2009), "Non-Tax Revenues and Grants", in *Revenue Statistics 2009*, OECD Publishing, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/rev\\_stats-2009-7-en-fr](https://doi.org/10.1787/rev_stats-2009-7-en-fr)

This work is published under the responsibility of the Secretary-General of the OECD. The opinions expressed and arguments employed herein do not necessarily reflect the official views of OECD member countries.

This document and any map included herein are without prejudice to the status of or sovereignty over any territory, to the delimitation of international frontiers and boundaries and to the name of any territory, city or area.

You can copy, download or print OECD content for your own use, and you can include excerpts from OECD publications, databases and multimedia products in your own documents, presentations, blogs, websites and teaching materials, provided that suitable acknowledgment of OECD as source and copyright owner is given. All requests for public or commercial use and translation rights should be submitted to [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Requests for permission to photocopy portions of this material for public or commercial use shall be addressed directly to the Copyright Clearance Center (CCC) at [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) or the Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) at [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).